



DMGRC
UNIVERSITE D'ANTANANARIVO

Faculté de Droit d'Économie de Gestion et de Sociologie
Département Économie -MASTER

**DIPLOME DE MASTER EN
GESTION DES RISQUES ET DES CATASTROPHES**



Mémoire de fin d'études pour l'obtention du
Diplôme de MASTER Multidisciplinaire en Gestion des Risques et des Catastrophes

**Perspectives d'amélioration des conditions de vie des femmes Antandroy face à la
sècheresse : cas de la commune d'Ambovombe**



Présenté par : **Madame RANDRIAMPARANY Tantely Sarah**

Mémoire soutenu publiquement le : **09 septembre 2015**

Membres du Jury :

Président : **Docteur LAZAMANANA Pièrre**

Examinateur : **Docteur RANDRIANASOLO Hasimahery**

Rapporteur interne : **Docteur SALAVA Julien**



DMGRC
UNIVERSITE D'ANTANANARIVO

Faculté de Droit d'Économie de Gestion et de Sociologie
Département Économie -MASTER

**DIPLOME DE MASTER EN
GESTION DES RISQUES ET DES CATASTROPHES**



Mémoire de fin d'études pour l'obtention du
Diplôme de MASTER Multidisciplinaire en Gestion des Risques et des Catastrophes

**Perspectives d'amélioration des conditions de vie des femmes Antandroy face à la
sècheresse : cas de la commune d'Ambovombe**



Présenté par : **Madame RANDRIAMPARANY Tantely Sarah**

Mémoire soutenu publiquement le : **09 septembre 2015**

Membres du Jury :

Président : **Docteur LAZAMANANA Pièrre**

Examinateur : **Docteur RANDRIANASOLO Hasimahery**

Rapporteur interne : **Docteur SALAVA Julien**

DÉDICACE

Je dédie le présent mémoire à :

- Mes parents, Radàny et Mary J. Blige pour l'éducation qu'ils nous ont donnée avec tant de sacrifice. Que ce travail soit l'expression de ma gratitude à votre égard.
- Mon mari, Tovo, pour son aimable compréhension et son immense soutien dans ce projet lequel m'a permis d'élargir mon éventail de connaissances et de trouver un entier épanouissement.
- Amanda et Matthieu, pour les encourager dans leurs études et à faire mieux que leurs parents.

REMERCIEMENTS

Je tiens à adresser ma profonde gratitude aux personnes citées ci-après, pour leur contribution respective dans l’élaboration de ce document :

- Professeur RANDRIANALIJAONA Tiana Mahefasoa, Directeur du programme de formation pour le Master Multidisciplinaire en Gestion des Risques et des Catastrophes.
 - L’administration ainsi que le corps enseignant au sein du Diplôme de Master en Gestion des Risques et des Catastrophes (DMGRC) de la Faculté de Droit d’Économie, de Gestion et de Sociologie (DEGS) de l’Université d’Antananarivo pour la rigueur, la qualité de l’enseignement qu’ils nous ont offert.
 - L’équipe de « Partners Enhancing Resilience for People Exposed to Risks » (PERIPERI) pour son accueil et sa collaboration durant mes stages.
 - Docteur SALAVA Julien, mon encadreur pédagogique, pour sa présence, sa généreuse disponibilité et ses précieuses instructions dans l’orientation pour l’élaboration de ce mémoire.
 - Docteur LAZAMANANA André Pierre pour ses conseils visant à améliorer la qualité de ce mémoire.
 - Monsieur DARSOT Roland Gilbert, consultant informaticien pour l’aide et le partage de ses connaissances dans ce travail de recherche.
 - Monsieur RAVOAHANGILALAO Christian Jean Francis, Chef de Service de la Communication à l’INSTAT pour son accord sur la publication de ses photos et pour le partage de ses expériences.
 - L’équipe de l’Alimentation en Eau du Sud (AES) pour son aimable coopération tout au long de l’enquête effectuée à Ambovombe, jusqu’à la finalisation de ce document,
 - Toutes les personnes rencontrées dans le cadre des entretiens individuels ou des recherches de données et à tous ceux qui ont, de près ou de loin, contribué à la conception et à la réalisation de ce mémoire,
 - Les étudiants des précédentes promotions du DMGRC et à la promotion FAGNÔRO.
- J’adresse enfin ma profonde gratitude à ma famille, mes collègues et mes amis pour leurs soutiens inconditionnels.

GLOSSAIRE

	: Convention faite par un groupe ¹
«Dina»	
«Fokontany»	: Subdivision administrative de base au niveau de la commune ²
«Tandroy ou Antandroy»	: Ethnie originaire de la region Androy
Changement climatique	: C'est un changement dans l'état du climat, qui peut être identifié par des changements dans la moyenne et / ou la variabilité de ses propriétés, et qui persiste pendant une période prolongée, généralement pendant des décennies, voire plus. Le changement climatique peut être dû à des processus internes naturels ou à des forçages externes, ou à des changements anthropiques persistants de la composition de l'atmosphère ou dans l'utilisation des terres ³ .
Développement durable	: c'est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs ⁴ ».
El-Nino	: Phénomène d'origine océanique caractérisé par le réchauffement d'un immense réservoir d'eau superficielle qui s'étend du centre de l'océan Pacifique jusqu'aux côtes du Pérou et de l'équateur à l'Est. ⁵
Grand Sud	: Partie sud de Madagascar formée par les regions Anosy, Androy, Atsimo Andrefana et Atsimo Atsinanana
Indice de Développement Humain (IDH)	: Instrument de mesure qui ambitionne de déterminer l'état réel des pays de façon plus fine que le PIB ou le PIB en PPA (parité de pouvoir d'achat). Mis au point par le PNUD (programme des Nations Unies pour le développement).

¹ <http://motmalgache.org/bins/teny2/dina>

² CREAM, février 2013. «*Monographie de la Région Androy*», Édition 2014, page 40.

³ UNISDR., 2009. «*Terminologie pour la prévention des risques de catastrophe*», Genève, page 12, selon la définition donnée par le GIEC

⁴ ONU, 1987. «*Notre avenir à tous, Rapport Brundtland* », Oslo, page 40

⁵ Cours du Professeur RATIARSON Adolphe, 2014, cours de climatologie - Chapitre I «*La circulation océanique*», page 17

Unies pour le Développement) il a une dimension à la fois économique et sociale. Il prend en compte plusieurs critères pour déterminer le niveau de vie dans un pays donné, aussi bien le PIB par tête⁶.

La-Niña	: Phénomène climatique correspondant à la phase froide de l'El-Nino ⁷ et se traduisant par une diminution de la température à la surface des eaux de l'est de l'océan Pacifique, autour de l'équateur ⁸ .
Mainstreaming de la Réduction des Risques de Catastrophes (RRC)	: Pratique de la Réduction des Risques de Catastrophes consistant à appliquer de manière systématique, complète et intégrale une démarche de RRC à tout(e) action, intervention, politique, stratégie, plan, programme, projet de développement ou de toute autre nature, dans tous les domaines, mises en œuvre ou à mettre en œuvre, prévues ou non, planifiée ou non, sans distinction du type, de la catégorie, de la qualité, de la nature de l'intervenant, ni du niveau ou de l'échelle d'intervention. ⁹
Période normale de la précipitation	: Précipitation moyenne mensuelle de pluviométrie en millimètre calculée sur une période de 50 ans (1950-2000), pour Ambovombe la précipitation normale est de 108,8 mm ¹⁰ .
Période sèche	: Précipitation en dessous du normale, avec une mauvaise répartition de la pluie tout au long de l'année
Rapport de masculinité	: Nombre d'hommes pour cent femmes. ¹¹
Sur'eau	: Liquide pour potabilisation de l'eau

⁶ <http://www.agriculture.gov.mg/wp-content/uploads/2014/pdf/PptDec%202013.pdf>

⁷ Cours du Professeur RATIARSON Adolphe, 2014, cours de climatologie - Chapitre I «*La circulation océanique*», page 6

⁸ Cours du Professeur RATIARSON Adolphe, 2014, cours de climatologie - Chapitre I «*La circulation océanique*», page 20

⁹ Cours du Docteur Randrianasolo R. Hasimahery, 2014, Concept de «*Mainstreaming ou Intégration complète de la Réduction des Risques de Catastrophes (RRC)* » page 13

¹⁰ <http://www.agriculture.gov.mg/wp-content/uploads/2014/pdf/PptDec%202013.pdf>

¹¹ <http://www.melchior.fr/L-indice-de-developpement-huma.3959.0.html>

ACRONYMES

ACC	: Adaptation au Changement Climatique
ADRA	: Adventist Development & Relief Agency
AES	: Alimentation en Eau du Sud
AINA	: Actions Intégrées en Nutrition et Alimentation
ALT	: Andry Lalana Tanana
ASARA	: Amélioration de la Sécurité Alimentaire et Augmentation des Revenus Agricoles
BFEG	: Bureau Fédéral de l'Egalité entre femmes et hommes
BNGRC	: Bureau Nationale de Gestion des Risques de Catastrophes
BOREALE	: Best Options for Rural Energies and Access to Light and Electricity
CARE	: Cooperative for Assistance and Relief Everywhere
CECJ	: Centres d'Écoutre et de Conseil Juridiques
CEG	: Centre d'Enseignement Général
CHD	: Centre Hospitalier de District
CNaPS	: Caisse Nationale de Prévoyance Sociale
CNGRC	: Conseil National de Gestion des Risques et des Catastrophes
CPGU	: Cellule pour la Prévention et Gestion des Urgences
CREAM	: Centre de Recherches, d'Études et d'Appui à l'Analyse Économique de Madagascar
CRED	: Centre of Research on the Epidemiology of Disasters
CRGRC	: Comité Régional de Gestion des Risques et des Catastrophes
CRM	: Croix Rouge Malagasy
CRS	: Catholic Relief Services
CSB	: Centre de santé de base
EPP	: École Primaire Publique
FAO	: Food Agricultural Organisation of the United Nations
FASARA	: Filières Agricoles et Sécurité Alimentaire en Androy à Madagascar
FID	: Fonds d'Intervention pour le Développement
FNUAP	: Fonds des Nations Unies pour la Population

GIEC	: Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat
GRET	: Groupe de Recherche et d'Echanges Technologiques
GRS	: Gestion des Risques Sècheresse
IDH	: Indice de Développement Humain
IDMC	: Internal Displacement Monitoring Centre
ISDH	: Indice Sexospécifique du Développement Humain
ISF	: Indice Synthétique de Fécondité
JICA	: Japan International Cooperation Agency
JIRAMA	: JIro sy RAno MALagasy
ODDER	: Organisme Diocesane de Développement Rural
OMD	: Objectifs du Millénaire pour le Développement
OMS	: Organisation Mondiale de la Santé
ONU	: Organisation des Nations Unies
ORN	: Office Régional de Nutrition
PAM	: Programme Alimentaire Mondial
PANAGED	: Plan d'Action National Genre et Développement
PEPSE	: Poverty Eradication and Planning of Sustainable Energies
PIB	: Produit Intérieur Brut
PNUD	: Programme des Nations Unies pour le Développement
PPN	: Produits de Première Nécessité
PPA	: Parité de Pouvoir d'Achat
PSASA	: Projet de Sécurisation de l'Approvisionnement en Semences pour l'Androy
ROR	: Réseau des Observatoires Ruraux
RRC	: Réduction des Risques de Catastrophes
SALOHI	: Strengthening and Accessing Livelihood Opportunities for Household Impact
SAP	: Système d'Alerte Précoce
SOA	: Structuration des Orientations Agricoles
SPDTS	: Syndicat des Professionnels Diplômés en Travail Social
UE	: Union Européenne
UICN	: Union Internationale pour la Conservation de la Nature

UNICEF	: United Nations International Children's Emergency Fund
UNISDR	: United Nations International Strategy for Disaster Reduction
USAID	: United States Agency for International Development
WASH	: Water, Sanitation, and Hygiene

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Proportion des femmes selon le niveau d'étude	38
Tableau 2 : Répartition des tâches entre femmes, hommes et autres	38
Tableau 3 : Proportion des femmes dans les différents secteurs.....	43
Tableau 4 : Temps consacré aux activités économiques pour le compte propre du ménage par région.....	51
Tableau 5 : Production des ménages en période normale et période sèche.	54
Tableau 6 : Niveau d'éducation selon le sexe	55
Tableau 7: Raisons de non scolarisation des filles Antandroy	55
Tableau 8 : Situation matrimoniale de la population enquêtée	56
Tableau 9 : Personne chargée de la corvée de l'eau	57
Tableau 10 : Score sur la distance, le temps, et la fréquence pour la corvée de l'eau	58
Tableau 11 : L'ISF, femmes enceintes, nombre d'enfants nés vivants.....	75
Tableau 12 : Infrastructures scolaires publiques dans l'Androy	77
Tableau 13 : Population de l'Androy selon l'âge et le sexe de la population	78
Tableau 14 : Alphabétisation des femmes Antandroy	79
Tableau 15 : Assistance lors de l'accouchement des femmes Antandroy.....	80
Tableau 16 : Pourcentage des femmes qui ont subi ou non au moins un de ces types de violence dans la région Androy.....	84
Tableau 17 : Comparaison de la proportion de la production agricole	88
Tableau 18 : Comparaison de la proportion de la production en période normale et période sèche	90
Tableau 19 : Calcul de la consommation moyenne d'eau par ménage	91

LISTE DES FIGURES

Figure I : Rapport entre résilience et développement durable	4
Figure II : Cycle de Gestion des Risques de Catastrophes.....	7
Figure III : Changement de phase de l'eau	14
Figure IV : Cycle de l'eau	14
Figure V : Rapports entre les quatre formes de sécheresse.....	18
Figure VI : Histoire socio-politique et les famines à Madagascar	21
Figure VII : Diagramme de Venn	26
Figure VIII : Localisation géographique de la Région Androy	33
Figure IX : Carte hydrographique de la Région Androy.....	35
Figure X : Indicateurs Sexo-spécifique de Développement Humain par région en 2008.....	37
Figure XI : Caractéristique de la vulnérabilité d'une communauté à la sécheresse.....	45
Figure XII : Le modèle «pression et détente» appliqué au grand sud de Madagascar.....	46
Figure XIII : Arbres à problème identifiant les causes et conséquences de la sécheresse dans toute la région de l'Androy	47
Figure XIV : Arbre à problème de la dégradation des conditions de vie des femmes dans la commune d'Ambovombe Androy.....	53
Figure XV : Taille des ménages et sexe du chef de ménage.....	57
Figure XVI : La fréquence, le temps et la distance parcourue pour.....	59
Figure XVII : Politique de Réduction de la vulnérabilité	65
Figure XVIII : Organigramme de la GRC à Madagascar	74
Figure XIX : Indicateurs de Développement Humain par région en 2008	76
Figure XX : Évolution de la proportion des femmes ministres au sein du gouvernement de 2002 à 2014	81
Figure XXI : Répartition par sexe et par région des Députés élus en décembre 2013.....	82
Figure XXII : Répartition par sexe des Sénateurs et membres du Conseil Supérieur de la Transition malgaches.....	83
Figure XXIII : Localisation de la commune d'Ambovombe dans la région Androy	93
Figure XXIV : Localisation des châteaux d'eau de la commune d'Ambovombe	99

Figure XXV : Localisation des infrastructures sociales de base et des châteaux d'eau et inde la commune d'Ambovombe	100
Figure XXVI : Réseau hydrographique dans le district d'Ambovombe	102
Figure XXVII : Localisation des 10 Fokontany enquêtés dans la commune rurale d'Ambovombe Androy	103

LISTE DES PHOTOS

Photo 1 : Homme chargé de la corvée de l'eau	87
Photo 2 : Maisons Antandroy	89

SOMMAIRE

DÉDICACE.....	i
REMERCIEMENTS.....	ii
GLOSSAIRE.....	iii
ACRONYMES.....	v
LISTE DES TABLEAUX	viii
LISTE DES FIGURES.....	ix
LISTE DES PHOTOS.....	xi
SOMMAIRE	xii
INTRODUCTION.....	1
PREMIÈRE PARTIE : Cadre conceptuel : Réduction des Risques de Catastrophe, sécheresse, zone d'étude.....	3
Chapitre I : Concepts de la Réduction des Risques de Catastrophe.....	3
Section I : Réduction des Risques de Catastrophes	3
Section II : Concepts de base	6
Section III : Le cadre institutionnel de la GRC à Madagascar	11
Chapitre II. Généralité sur l'eau et la sécheresse	13
Section I : L'eau.....	13
Section II : La sécheresse.....	15
Chapitre III : Présentation de la zone Androy	19
Section II : Histoire de l'Androy et vulnérabilité de la région face à la sécheresse	19
Section III : Culture et économie dans l'Androy	22
DEUXIÈME PARTIE : Méthodologie de recherche, analyse des conditions de vie des femmes Antandroy, et résultat de la recherche	29
Chapitre I : Méthodologie de recherche.....	29
Section I : Orientation de l'étude	29
Section II : Délimitation du domaine d'étude.....	31
Section I : Zone d'études	32
Chapitre II – Analyse des conditions de vie des femmes Antandroy	36

I.1 : Place de la femme dans la société Antandroy	36
Section II : Activités économiques et politiques des femmes Antandroy	42
Section III : Analyse de la vulnérabilité des femmes face à la sécheresse	44
Chapitre III- Présentation des résultats et discussion.....	54
Section I : Réalités socio-économiques, facteurs de vulnérabilité.....	54
Section II : Discussion et rentabilité de la participation des femmes dans la RRC	60
Section III : Suggestion de solutions	62
CONCLUSION.....	67
BIBLIOGRAPHIE	70
OUVRAGES.....	70
ARTICLES.....	70
RAPPORTS.....	71
MANUELS ET AUTRES.....	71
COURS	72
MÉMOIRES.....	72
WEBOGRAPHIES	73
LISTE DES ANNEXES	74
ANNEXE 1 : Organigramme de la GRC à Madagascar	74
ANNEXE 2 : Indice Synthétique de Fécondité	75
ANNEXE 3 : Indicateurs de Développement Humain par région en 2008	76
ANNEXE 4 : Infrastructures scolaires publiques dans l'Androy	77
ANNEXE 5 : Population d'Androy selon l'âge et le sexe de la population.	78
ANNEXE 6 : Alphabétisation des femmes Antandroy.....	79
ANNEXE 7 : Assistance lors de l'accouchement des femmes Antandroy	80
ANNEXE 8 : Évolution de la proportion des femmes ministres au sein des gouvernements de 2002 à 2014	81
ANNEXE 9 : Répartition par sexe et par région des Députés élus en 2013	82
ANNEXE 10 : Répartition par sexe des sénateurs et membres du conseil supérieur de la transition malgaches.....	83
ANNEXE 11 : Pourcentage des femmes qui ont subi ou non au moins un de ces types de violence dans la région Androy	84

ANNEXE 13 : Exemples de systèmes régionaux de suivi climatique en Afrique subsaharienne : Centre régional d'Agrhyemet.....	85
ANNEXE 14 : Plantes à Tubercules	86
ANNEXE 15 : Photo d'un homme chargé de la corvée de l'eau	87
ANNEXE 16 : Comparaison de la proportion de la production agricole pendant les deux périodes.....	88
ANNEXE 17 : Photo d'une maison Antandroy	89
ANNEXE 18 : Proportion de la production en période normale et période sèche.....	90
ANNEXE 19 : Consommation d'eau par ménage	91
ANNEXE 20 : Actions prioritaires du Cadre de Sendaï pour la période 2015-2030 ...	92
ANNEXE 21 : Localisation de la commune d'Ambovombe	93
ANNEXE 22 : Questionnaire pour l'évaluation de la résilience des ménages à Ambovombe Androy face à la sécheresse.....	94
ANNEXE 23 : Localisation des châteaux d'eau et d'autres infrastructures de base dans la commune Ambovombe Androy.....	99
ANNEXE 23 (suite) : Localisation des châteaux d'eau et d'autres infrastructures de base dans la commune Ambovombe Androy	100
ANNEXE 24 : Questionnaire pour l'évaluation des conditions de vie des femmes Antandroy vivant dans la sécheresse à Ambovombe Androy.	101
TABLE DES MATIERES	104

INTRODUCTION

Les aléas climatiques sont omniprésents dans la vie quotidienne, et aucun pays au monde n'est épargné. Toutefois, l'aléa naturel n'engendre pas automatiquement une catastrophe, à moins qu'il soit combiné à la vulnérabilité d'une communauté. En 2013, les catastrophes ont provoqué des déplacements de près de 22 millions de personnes dans le monde, soit trois fois plus que les personnes qui fuient un conflit armé¹². Les pertes économiques causées par une catastrophe peuvent s'alourdir suivant l'ampleur du phénomène. Au total, plus de 1,5 milliard d'êtres humains ont été victimes de catastrophes d'une manière ou d'une autre, les femmes, les enfants et les personnes en situation de vulnérabilité ayant été les plus touchés¹³.

La sécheresse est l'un des aléas le plus dévastateur. Contrairement au cyclone et au séisme, qui peuvent avoir une intensité physique élevée mais de courte durée, la sécheresse peut durer plusieurs mois, voire même plusieurs années. Elle touche les cinq continents. Le Sahel et bien d'autres pays d'Afrique, tels que la Somalie et l'Angola sont fortement touchés par la sécheresse.

Quant à Madagascar, c'est la partie Sud qui en souffre constamment, plus particulièrement la région Androy. Elle est ainsi appelée «pays des épines» ou «pays du Kere¹⁴», vue que la famine est un impact de la sécheresse. La relation entre vulnérabilité de la commune à la sécheresse et la pauvreté économique compromet le développement durable de la région.

L'agriculture, moyen de subsistance essentiel des femmes Antandroy est exposé à la sécheresse. Les conséquences de cette sécheresse affectent considérablement sur le niveau du revenu. De plus, les prix des produits de premières nécessités ont augmenté. Face à la cherté de la vie, une mauvaise situation sanitaire et nutritionnelle en découle. Pour fuir cette sécheresse, les Antandroy se déplacent à l'intérieur même de Madagascar¹⁵.

¹²IDMC., septembre 2014., « *Global Estimates* » page 7.

¹³ Nations Unies, mai 2015, « *Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe (2015-2030)* », page 3

¹⁴ « Kere » signifie la famine

¹⁵ CREAM, février 2013, « *Monographie de la Région Androy* », Edition 2014, page 57

Les impacts causés par la sécheresse compliquent la vie des femmes Antandroy en termes de recherche de nourriture, de l'eau, de revenu et du maintien du foyer familiale. Cette situation conduit à la précarité des conditions de vie de ces femmes.

Rares sont les études concernant les conditions de vie des femmes dans le monde, et en particulier celles originaires d'Androy. Pourtant, l'analyse de la condition de vie des femmes Antandroy est nécessaire pour connaître la réalité de ce qu'elles vivent face la sécheresse. L'absence d'étude relative aux conditions de vie des femmes Antandroy a poussé le choix de ce travail intitulé **perspectives d'amélioration des conditions de vie des femmes Antandroy face à la sécheresse**. Le principal objectif de cette étude est l'amélioration des conditions de vie des femmes Antandroy durant la sécheresse.

Pour atteindre cet objectif, il faut répondre à la problématique de notre recherche : **quelles sont les principales mesures à prendre pour améliorer les conditions de vie des femmes Antandroy ?**

Nous partons de l'hypothèse selon laquelle un meilleur accès à l'eau assure une vie économique stable pour les femmes Antandroy. Ensuite les pratiques coutumières des Antandroy augmentent la vulnérabilité des femmes Antandroy face à la sécheresse.

Pour conduire cette étude, la première partie est consacrée au cadre conceptuel sur la réduction des risques et des catastrophes, sur la sécheresse ainsi qu'à Androy, notre zone de recherche. Quant à la deuxième partie, elle est dédiée à l'approche méthodologique la situation actuelle des femmes Antandroy, et la présentation des résultats de la recherche.

PREMIÈRE PARTIE :

Cadre conceptuel : Réduction des Risques de Catastrophe, sécheresse, zone d'étude

Le changement climatique provoque des perturbations du climat au niveau planétaire. La perturbation du climat engendre un parcours anormal du cycle de l'eau. L'excès de l'eau provoque l'inondation suivie des dégâts inestimables en terme économique et de vies humaines. La raréfaction de l'eau cause la sécheresse condamnant une zone pour une durée qui pourrait être longue.

Pour Madagascar, l'Androy est une des régions victime de la sécheresse. Afin de combattre les effets néfastes de cet aléa, la population Antandroy devra être résiliente.

La généralité sur la Réduction des Risques de Catastrophe (RRC), la sécheresse et la présentation de notre zone d'étude seront traités dans cette première partie.

Chapitre I : Concepts de la Réduction des Risques de Catastrophe

Pour une meilleure compréhension de notre sujet d'étude par un large public, ce premier chapitre clarifiera les concepts essentiels de l'étude. Ainsi, la Réduction des Risques de Catastrophes (RRC), les conditions de vie et la vulnérabilité seront évoqués dans différentes sections.

Section I : Réduction des Risques de Catastrophes

L'intégration des concepts de la Réduction des Risques de Catastrophes (RRC) est primordiale dans les politiques de chaque pays. Les résultats de la RRC contribuent à une baisse du taux de mortalité pour certains aléas¹⁶. De plus, les efforts de la RRC constituent un investissement rentable en termes de prévention des pertes futures¹⁷. En dehors des progrès fourni par la RRC, le renforcement de la résilience d'une communauté ou d'un pays frappés par un choc fait partie de son défi. La définition, l'objectif et les démarches de la RRC seront exposés dans les paragraphes ci-après pour mieux diriger ce travail de recherche.

I : Définition de la Réduction des Risques de Catastrophes

La Réduction des Risques de Catastrophes (RRC) peut être définie comme étant le «*Concept et pratique de la réduction des risques de catastrophe grâce à des efforts pour*

¹⁶ Nations Unies, mai 2015., « Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe (2015-2030) », page 3

¹⁷ Idem, page 3.

analyser et gérer leurs causes, notamment par une réduction de l'exposition aux risques, qui permet de réduire la vulnérabilité des personnes et de biens, la gestion rationnelle des terres et de l'environnement et l'amélioration de la préparation aux événements indésirables¹⁸.

II : Objectif général de la RRC et lien avec le développement durable.

Les catastrophes forment un frein pour le développement de la communauté. Il est nécessaire de trouver une solution pour surmonter les obstacles au développement durable. La RRC est un moyen essentiel pour y parvenir. Le résultat espéré de la RRC est la grande diminution des pertes humaines, socio-économiques et environnementales des communautés et même des pays suite à une réalisation de catastrophes¹⁹. La réduction des multiples dégâts par le biais de la RRC contribue au développement durable. La RRC tient des rôles importants dans le cadre : institutionnel, économique, social et environnemental d'une communauté

La figure ci-dessous illustre ce rapport de la RRC avec le développement durable.

Figure I : Rapport entre résilience et développement durable



Source : Nations Unies, mars 2012.²⁰

¹⁸ UNISDR., 2009. «Terminologie pour la prévention des risques de catastrophe», Genève. page 26.

¹⁹ Idem, page 26

²⁰Nations Unies., mars 2012., «Rendre les villes plus résilientes », page 18

Les efforts des quatre sphères ci-dessus doivent être combinés pour accroître la résilience. De plus, trois de ces sphères forment les piliers sur lesquels reposent le concept de développement durable :

- Sphère économique pour **un développement économiquement efficace** qui a pour objectif de produire des biens dans le but de satisfaire des besoins essentiels ;
- Sphère environnementale pour **un développement écologiquement soutenable**, puisque les actions menées par chacun doit respecter et préserver l'équilibre de la planète ;
- Sphère social pour **un développement socialement équitable** entre les pays et les générations. Comme citait Antoine de Saint Exupéry : «Nous n'héritons pas de la Terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants²¹».

La sphère politique institutionnelle doit également contribuer au développement durable comme les trois autres précités. Selon les principes directeurs du cadre de Sendai :

« L'élaboration, le renforcement et la mise en œuvre de politiques, de plans, de pratiques et de mécanismes pertinents doivent viser un objectif de cohérence, selon qu'il conviendra, eu égard aux objectifs de développement durable et de croissance, de sécurité alimentaire, de santé et de sécurité, de changement et de variabilité climatiques, de gestion de l'environnement et de réduction des risques de catastrophe²² ».

On parle du “Mainstreaming” ou de l’«Intégration complète de la réduction des risques de catastrophes» pour décrire un processus pour intégrer pleinement la réduction des risques de catastrophe dans les politiques et pratiques de secours et de développement.²³

III : Résultats attendus de la RRC sur les conditions de vie des femmes Antandroy

Pour le cas des femmes d’Androy qui sont formées principalement d’agricultrices, leurs activités sont perturbées par la sécheresse.

Les objectifs spécifiques de la RRC dans le cadre de cette étude consistent à promouvoir l'accès à l'eau afin de garantir la production agricole, de diminuer la discrimination des femmes

²¹ <http://se-preparer-aux-crises.fr/proverbe-nous-nheritons-pas-de-la-terre-de-nos-ancetres/>

²² Nations Unies, mai 2015., « Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe (2015-2030) », page 9

²³Cours du Dr Randrianasolo R. Hasimahery, 2014, Partie 3 : Concept de «Mainstreaming ou Intégration complète de la Réduction des Risques de Catastrophes (RRC) » : Définitions et aspects clés, page 12.

causée par les coutumes Antandroy. Ces deux points sont essentiels pour l'amélioration des conditions de vie des femmes Antandroy.

Section II : Concepts de base

À part la RRC, il existe un autre concept qui est la Gestion des Risques de Catastrophes (GRC) qu'il faut prendre en considération. Ces deux concepts se complètent. Les efforts de réduction des risques de catastrophe sont un investissement rentable en termes de prévention des pertes futures. La gestion efficace des risques de catastrophe contribue au développement durable²⁴.

Dans les paragraphes ci-après, le concept de la GRC sera abordé, suivi des termes essentiels dans le focus de notre sujet d'étude.

I : Gestion des Risques de Catastrophe

La définition et l'objectif de la GRC seront présentés dans un premier temps. Ensuite, les principaux termes utilisés dans le domaine de la GRC seront définis.

I.1 : Définition de la Gestion des Risques de Catastrophes

La Gestion des Risques de Catastrophes (GRC) est définie comme un «*processus de recours systématique aux directives, compétences opérationnelles, capacités et organisations administratives pour mettre en œuvre les politiques, stratégies et capacités de réponse appropriées en vue d'atténuer l'impact des aléas naturels et risques de catastrophes environnementales et technologiques qui leur sont liées*

²⁵».

I.2 : Objectif de la Gestion des Risques de Catastrophes

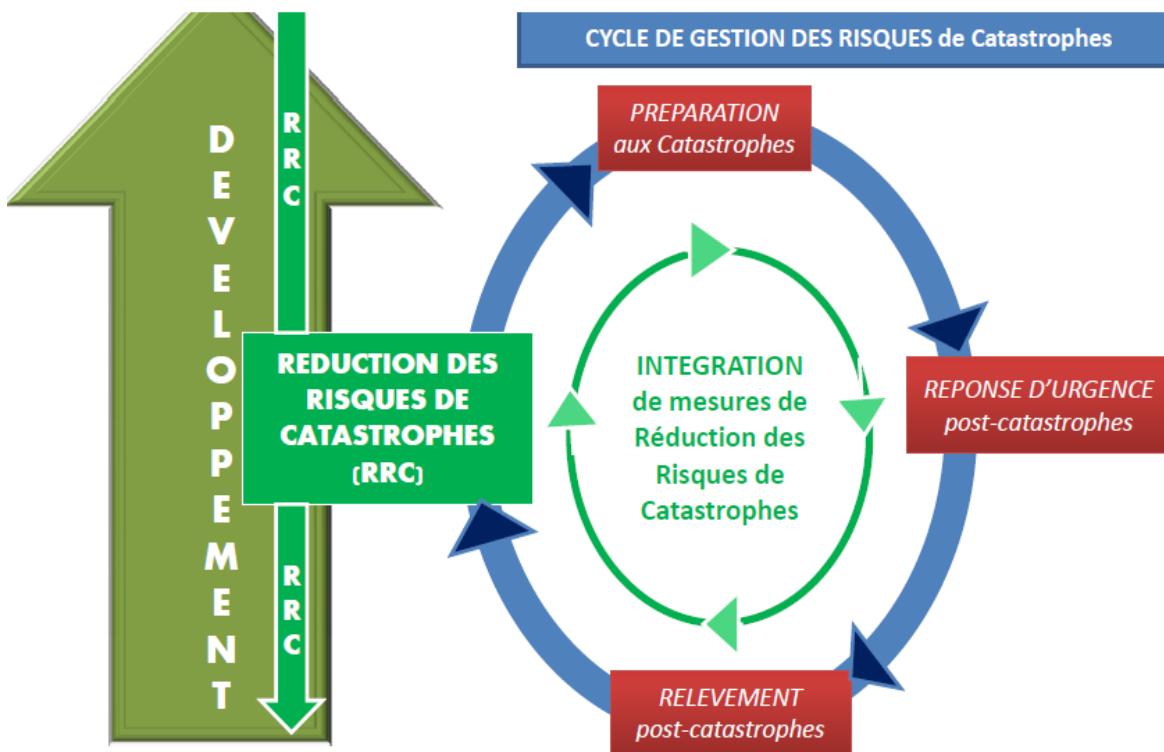
Les actions de la GRC sont faites pour éviter, réduire, anticiper, transférer et atténuer les risques de catastrophes. D'après le schéma du cycle de la GRC ci-après, ses phases intègrent la réduction des risques de catastrophes et contribuent à la réalisation du développement.

La figure ci-après illustre le cycle de Gestion des Risques de Catastrophes.

²⁴ Nations Unies, mai 2015, « Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe (2015-2030) », page 3.

²⁵ UNISDR., 2009. «Terminologie pour la prévention des risques de catastrophe», Genève, page 20.

Figure II : Cycle de Gestion des Risques de Catastrophes



Source : Docteur Randrianasolo Hasimahery, 2013²⁶.

D'après cette figure, le cycle de la GRC est un système en boucle. Il n'existe pas un point de départ commun puisqu'il varie selon le cas.

L'action préventive consiste à analyser le risque, connaître la vulnérabilité de la communauté, partager l'information à la population...

Quant à la réponse d'urgence post-catastrophe, c'est la réalisation des secours d'urgence pendant et après la catastrophe : évacuation sanitaire des blessés, distribution des PPN à la communauté...

Le relèvement post-catastrophe se réfère à la reconstruction après la réalisation du risque. Cette étape comporte la réparation des dommages, l'aide et le secours à la population... Cette reconstruction doit être plus robuste qu'avant le choc ou «*build back better*»;

Les actions de la GRC avec celles de la RRC favorisent le développement de la communauté.

²⁶Cours du Docteur Randrianasolo, Hasimahery 2013, «Concepts de base de la Réduction des Risques de Catastrophes – RRC»

II. Principaux termes de la GRC et conditions de vie

Les définitions des mots clés relatifs à la GRC facilitent la compréhension du concept. Ainsi, l'aléa, la vulnérabilité ; le risque, la catastrophe, la capacité et la résilience seront définis dans ce deuxième paragraphe. Les conditions de vie dans le cadre de cette recherche seront présentés en dernier section.

II.1 : Aléa

L'Aléa se définit comme : «*un évènement rare ou extrême qui survient dans l'environnement naturel ou l'environnement créé par l'homme, et peut affecter négativement la vie humaine, les biens ou les activités, au point de créer une catastrophe*²⁷».

Les aléas peuvent être classifiés en six catégories : aléa biologique, géologique, hydrométéorologique, technologique (ou anthropique), naturel et socio-naturel.

Étant donné que l'aléa naturel est un : «*processus ou phénomène naturel qui peut causer des pertes de vies humaines, des blessures ou d'autres effets sur la santé, des dommages aux biens, la perte de moyens de subsistance et de services, des perturbations socio-économiques, ou des dommages à l'environnement*²⁸», la sécheresse fait partie de ce type d'aléa. Cette catégorie d'aléa est divisée en :

- **aléas hydrométéorologiques** : telle que la sécheresse, les cyclones, les tempêtes, et les inondations ;
- **aléas biologiques** : épidémies de maladie, invasion acridienne ...
- **aléas géologiques** : comme l'éruption volcanique, le tsunami, le glissement et tremblement de terre.

Toutefois, les activités humaines telles que l'irrigation, industrialisation, ou la surexploitation de la terre accroissent le risque de la sécheresse. Ainsi, elle peut être classée parmi l'aléa socio-naturel. D'après la définition de l'UNISDR, l'aléa socio-naturel est un «*phénomène qui résulte de l'augmentation de la fréquence de certains risques hydrométéorologiques et géophysiques, tels que les glissements de terrain, les inondations, la sécheresse, en interaction avec des phénomènes naturels tel que la dégradation des terres surexploitées et des ressources de l'environnement*²⁹».

²⁷ UNISDR., 2009 «Terminologie pour la prévention des risques de catastrophe», Genève, page 04.

²⁸ Idem, page 07.

²⁹ Idem, page 05.

II.2 : Vulnérabilité

La vulnérabilité est définie par « *le degré de perte subi par un élément exposé à un risque (ou un groupe d'éléments), pertes imputables à un aléa donné, d'une sévérité donnée³⁰* ». D'après cette définition, la vulnérabilité varie selon l'aléa.

II.3 : Risque

Le mot risque fait référence à deux notions qui sont : la possibilité et la perte éventuelle. Selon sa définition, le risque est : « *la combinaison de la probabilité d'un événement et de ses conséquences négatives³¹* ».

Le risque peut être classifié en :

- **Risques extensifs** quand les risques de catastrophes sont très fréquentes et de moindre gravité, principalement mais non exclusivement associées à des aléas très localisés.³²
- **Risques intensifs** si les risques de catastrophes sont plus sévères et moyennement à peu fréquentes, principalement associées à des aléas majeurs.³³
- **Risques émergents** quand les risques de catastrophes sont extrêmement peu probables, associées à de nouveaux schémas d'aléas et de vulnérabilités.³⁴

Le risque de catastrophe se manifeste par la combinaison de la vulnérabilité, de la capacité, et de l'aléa. Cette relation est montrée sous la formule suivante :

$$\text{Risque} = \text{Aléa} \times \text{Vulnérabilité/Capacité}^{35}$$

Pour notre cas, ce concept suppose que le niveau du risque sécheresse dépend du nombre d'individus exposés au phénomène. Sa sévérité se mesure en fonction des conséquences dangereuses et du changement néfaste qu'elle impose sur les conditions de vie de la communauté. Toutefois, cette équation n'a pas de valeur numérique parce qu'il est impossible d'évaluer en chiffre le danger et la vulnérabilité.

II.4 : Catastrophe

La catastrophe est la concrétisation d'un risque. Elle est définie comme étant « *une rupture grave du fonctionnement d'une communauté ou d'une société impliquant d'importants*

³⁰ UNISDR., 2009. «Terminologie pour la prévention des risques de catastrophe», Genève. page 32.

³¹ UNISDR., 2009. «Terminologie pour la prévention des risques de catastrophe», Genève.page 27.

³² UNISDR, 2013 : «GAR, Réduction des risques des catastrophes : Bilan mondial 2013 », page ccixxv

³³ Idem, page ccixxv

³⁴ Ibidem, page ccixxv

³⁵ Cours du Docteur Randrianasolo Hasimahery, 2014, Sous-Partie 1.7 : «La Catastrophe», page 4.

impacts et pertes humaines, matérielles, économiques ou environnementales que la communauté ou la société affectée ne peut surmonter avec ses seules ressources³⁶.

II.5 : Capacité

La capacité est la « *combinaison de toutes les forces et de tous les moyens disponibles au sein d'une communauté, d'une société ou d'une organisation qui peuvent être utilisés pour atteindre des objectifs fixés* ».

La capacité inclue donc les institutions, les capacités de la société à faire face et tous les moyens matériels. Cependant cette capacité n'est pas efficace sans la **capabilité**. Cette dernière se traduit par la connaissance humaine, le savoir-faire, les compétences et les attributs tels que les relations sociales, le leadership et le management.

II.6 : Résilience

La résilience se définit comme étant : « *la capacité d'un système, d'une communauté ou d'une société exposée aux risques de résister, d'absorber, d'accueillir et de corriger les effets d'un danger, en temps opportun et de manière efficace, notamment par la préservation et la restauration de ses structures essentielles et de ses fonctions de base³⁷* ». Elle désigne la **capacité** à «revenir» ou à «rebondir» après un choc.

II.7 : Conditions de vie

Selon le Robert³⁸ les conditions de vie peuvent être considérées comme « *l'ensemble des facteurs économiques et sociaux caractérisant la vie d'un groupe social* ».

Ainsi dans notre cadre d'étude, conditions de vie des femmes Antandroy contiennent la manière dont ces femmes parviennent à satisfaire ses besoins vitaux comme la nourriture, la santé, le logement, l'habillement, les conditions de travail et l'éducation de ses enfants.

III : L'adaptation au Changement Climatique

Étant donné que la sécheresse est amplifiée par le changement climatique l'introduction du concept d'adaptation au changement climatique dans ce travail est jugé essentielle.

La définition de l'adaptation aux changements climatiques ainsi que les conséquences des changements climatiques seront évoqués dans ce troisième paragraphe.

³⁶ UNISDR., 2009. «Terminologie pour la prévention des risques de catastrophe», Genève, page 11.

³⁷ Idem 27.

³⁸ « Le Robert» désigne le dictionnaire sorti en 1994

III.1. Définition de l'adaptation aux changements climatiques

L'adaptation est définie comme étant : «*l'ajustement dans les systèmes naturels ou humains en réponse à des changements climatiques actuels ou attendus, ou à leurs effets, qui atténue les dommages ou en valorise les bénéfices*³⁹».

III.2 : Conséquences du changement climatique sur l'environnement

Le changement climatique est une des principales causes des aléas comme la sécheresse. Ses conséquences se manifestent au niveau régional et même au niveau planétaire. Selon le Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC) en 2001 : «*Les changements climatiques prévus auront des effets bénéfiques et néfastes sur les systèmes environnementaux et socio-économiques, mais plus l'ampleur et le rythme de ces changements seront important, plus les effets néfastes prédomineront*⁴⁰»

Le changement climatique dans notre zone d'étude engendre l'élévation de la température, modifie la production et la fréquence des précipitations en provoquant la diminution de la disponibilité des ressources en eau. Dans la recherche De l'amélioration des conditions de vie des femmes Antandroy, l'adaptation au changement climatique est essentielle.

Une fois les notions de base en matière de GRC clarifiées dans cette deuxième section, entamons le cadre institutionnel de la GRC à Madagascar dans la section suivante.

Section III : Le cadre institutionnel de la GRC à Madagascar

Suite à la troisième conférence mondiale des nations unies sur la GRC, le cadre de Sendai⁴¹ a posé comme objectif d'augmenter le nombre de pays disposant d'une stratégie locale et nationale de réduction des risques de catastrophe jusqu'en 2020 et de consolider l'accès à des systèmes d'alerte rapide multirisques.

Pour Madagascar, la structure de la gestion des risques à Madagascar est principalement pilotée par le Ministère de l'intérieur et de la décentralisation au sein de la primature⁴². De plus, la plateforme nationale réuni tous les acteurs pour qu'ils soient au même niveau de connaissance et d'information en matière de GRC.

³⁹Idem, page 04.

⁴⁰ <http://www.notre-planete.info>

³⁵ Actions prioritaires du Cadre de Sendaï pour la période 2015-2030 sont exposées dans l'ANNEXE 20

⁴² L'organigramme de la GRC à Madagascar est inseré dans l'ANNEXE 1.

Sur le plan budgétaire, les ressources allouées par le gouvernement malgache aux actions de ces institutions ne sont pas clairement déterminées. «L’absence de fonctionnement du mécanisme financier handicape la capacité opérationnelle des structures de GRC⁴³.»

Ainsi s’achève le concept de la RRC et son cadre institutionnel à Madagascar. Leur compréhension facilite le thème global de cette étude qui est la sécheresse dans le sud de Madagascar. La généralité concernant l’eau et la sécheresse sera abordée dans le chapitre qui suit.

⁴³ BNGRC., septembre 2010. *Rapport national de suivi sur la mise en œuvre du Cadre d'action de Hyogo (2009-2011)*- Intermédiaire, Page 5.

Chapitre II. Généralité sur l'eau et la sécheresse

Les sécheresses agricole et hydrologique sont des aléas fréquents et font partie des risques extensifs. La sécheresse est de nature principalement météorologique. Elle est essentiellement liée avec la disponibilité limitée de l'eau. De ce fait, les sections suivantes décortiquent le thème de la sécheresse et sa relation avec l'eau.

Section I : L'eau

Comme la principale activité des femmes Antandroy est l'agriculture, l'eau constitue un élément primordial à la production. Ce besoin en eau est important en termes de quantité puisque le secteur agricole est le plus grand consommateur d'eau avec environ 70 % de la consommation mondiale⁴⁴.

Dans un premier temps, l'eau sera définie, ensuite, son cycle sera brièvement détaillé dans cette première section.

I.1 : Définition de l'eau

Les quatre éléments essentiels à la vie terrestre sont composés de la terre, du feu, de l'air et de l'eau. L'eau est donc primordiale à la vie et constitue d'environ 60 % du corps humain⁴⁵ (d'un homme adulte). Un individu a besoin d'environ 2,5 litres d'eau par jour, dont près de un litre apporté par les nourritures et le reste par les boissons.

L'eau est une substance qui grâce à la température peut avoir trois phases à savoir :

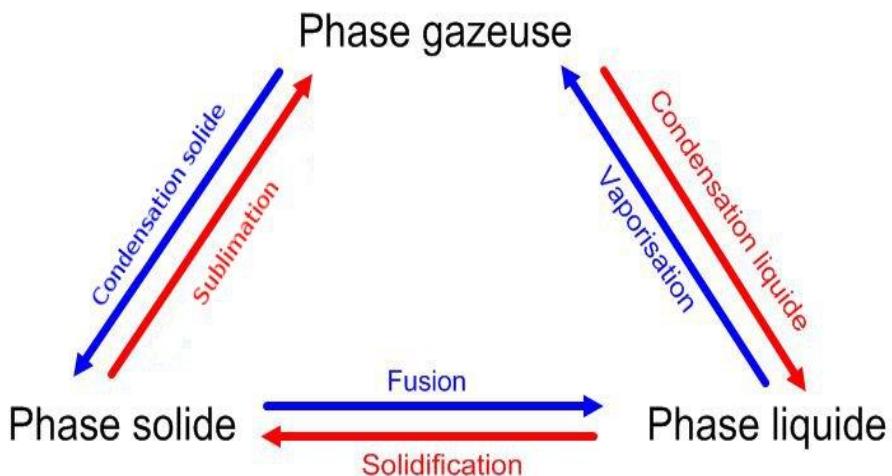
- l'état **solide**, sous forme de glace lorsqu'elle est en dessous de 0° C ;
- l'état **liquide** quand l'eau est entre 0 à 100 ° C ;
- et l'état **gazeux**, quand sa température est au-dessus de 100° C. L'eau est transformée en vapeur d'eau.

Le changement de phase de l'eau est représenté dans le diagramme suivante.

⁴⁴ UNISDR, 2013 : «GAR, Réduction des risques des catastrophes : Bilan mondial 2013 », page 179

⁴⁵ <http://www.futura-sciences.com/magazines/sante/infos/qr/d/corps-humain-quantite-eau-corps-humain-1232/>

Figure III : Changement de phase de l'eau



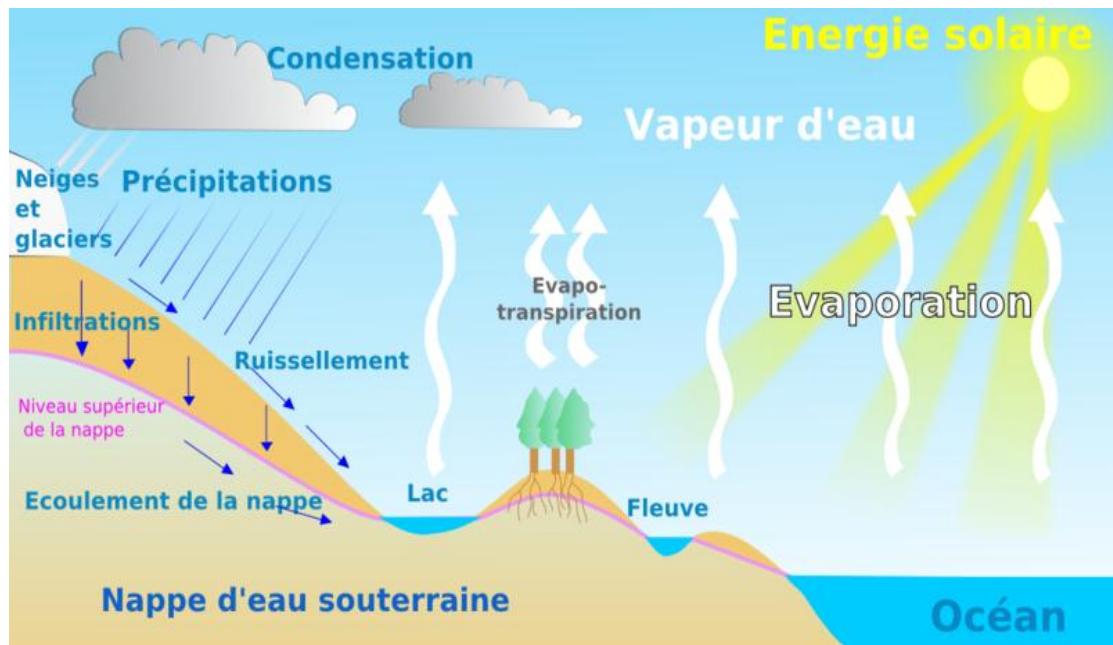
Source : <http://bv.alloprof.qc.ca/s1009.aspx>

Le cycle de l'eau sous ses trois états est terrestre, et permet la distinction de la «planète bleue» des autres planètes.

I.2 : Cycle de l'eau

C'est un système en boucle du parcours de l'eau sous les différents états dans l'atmosphère, l'hydrosphère et la lithosphère. Le cycle de l'eau est schématisé ci-après.

Figure IV : Cycle de l'eau



Source : Professeur RATIARSON Adolphe, 2014⁴⁶

⁴⁶ Cours de climatologie du professeur RATIARSON Adolphe, 2014. Chapitre VIB «les précipitations et le cycle de l'eau ». page 2.

Quand l'eau des océans, rivières ou autres sont chauffées par le soleil, des gouttellettes se vaporisent et s'élèvent dans l'air sous forme de vapeur, c'est l'**évaporation**. Une fois que cette vapeur d'eau touche l'air froid des couches supérieurs de l'atmosphère, elle se transforme en liquide, notamment en gouttelettes d'eau qui se réunissent pour former des nuages, c'est la **condensation**. L'**évapotranspiration** est le transfert de l'eau du lithosphère vers l'atmosphère, par la **transpiration** ou le dégagement de la vapeur d'eau par les feuilles des arbres et autres végétaux. La **precipitation** est l'écoulement des vapeurs d'eau des nuages refroidies sous forme de pluie, de grêle ou de neige. Elle dépend des conditions climatique, mais constitue une source d'eau utilisable. Le **ruissellement** est l'écoulement des eaux de pluies sur la surface du sol, quand sa capacité d'**infiltration** est dépassée. Il est conditionné par la pente, l'humidité et le type de sol.

I.3. : L'eau sur terre

L'eau recouvre plus de 70 % de la surface de la terre⁴⁷. Avec les 1,338 milliard de km³ d'eau, les océans recouvrent les 97 % des eaux de la terre⁴⁸, et ne laisse que très peu de place pour les eaux douces. Les eaux continentales de surface sont composées de : glaciers, lacs, rivières, cours d'eau, marrés. Quant aux eaux souterraines, elles sont stockées dans les entrailles de la terre appelées aquifère ou la nappe phréatique. Ces eaux forment les grands réservoirs d'eau pour la consommation des êtres vivants.

L'eau douce facilement accessible représente environ 35 millions de km³, soit une minorité du volume total d'eau⁴⁹. La consommation de plus de sept milliard d'êtres humains dépend de la disponibilité de cette eau. La ressource en eau est précieuse et équivaut à celui de l'or, d'où la citation de Hubert Reeves. «À l'échelle cosmique, l'eau est plus rare que l'or»⁵⁰.

L'insuffisance et la répartition inégale de cette ressource favorisent la sécheresse qui n'est autre que le centre de notre recherche. Elle sera développée dans la section suivante.

Section II : La sécheresse

À la différence de l'aridité, qui renvoie à une caractéristique climatique permanente⁵¹, la période de la sécheresse est difficile à déterminer : quand est-ce qu'elle débute réellement et quand est-ce qu'elle finit ? Outre la durée, ce phénomène est complexe en raison de son étendue

⁴⁷ <http://passeurdosciences.blog.lemonde.fr/2012/05/20/combien-y-a-t-il-d-eau-sur-terre>

⁴⁸ Idem

⁴⁹ Ibidem

⁵⁰ Vivre autrement N°1, février 2007, page 14

⁵¹ PNUD, Février 2011., «*Intégration de la gestion du risque de sécheresse*» : page 12.

et de sa sévérité. La section suivante donnera une définition de la sécheresse, ainsi que ses causes et ses formes.

II.1 : Définition de la sécheresse

Contrairement aux autres aléas climatiques, la sécheresse est difficile à définir. Néanmoins, une sécheresse est : «*une réduction temporaire de l'eau ou de l'humidité disponible, durant une période spécifique, de façon significative en dessous de la quantité normale ou attendue (norme) pour une période donnée*⁵².»

II.2. Formes de la sécheresse :

Il existe quatre formes de sécheresse qui sont les suivants :

- la **sécheresse météorologique** qui est une diminution en dessous d'un niveau spécifique des précipitations pendant une période donnée ;
- la **sécheresse hydrologique** qui est caractérisée par une réduction dans les ressources en eau en dessous d'un niveau défini pour une période donnée ;
- la **sécheresse agricole** qui résulte de l'impact de la sécheresse météorologique et hydrologique sur le domaine particulier de l'activité humaine qu'est la production agricole ;
- la **sécheresse socioéconomique** quand l'insuffisance des précipitations engendre des effets néfastes sur la population et son économie.

La sécheresse représente les mêmes caractéristiques que la dégradation de l'environnement, l'épidémie, l'acidification et l'élévation du niveau de la mer qui font partie des catastrophes à évolution lente.

Le terme : «catastrophes à évolution lente», est utilisé par les professionnels de l'aide humanitaire et du développement pour faire référence à une catastrophe qui ne résulte pas d'un aléa unique et distinct, mais qui apparaît progressivement (sur quelques semaines, sur plusieurs mois, voire sur des années), à la suite de la combinaison de circonstances complexes et interdépendantes⁵³. La vulnérabilité de la population d'Androy et l'insécurité alimentaire qui y persistent à cause de ce phénomène constituent un cas réel de catastrophe à évolution lente à Madagascar par les différentes raisons qui sont : la pauvreté, l'insécurité, l'aridité du sol, le manque d'infrastructure.

⁵² John B., Niger N., 1994., « *Sècheresse et Famine* », Première édition, page10.

⁵³ Marilise T., Charlotte L., Sterrett A. H., 2013, «*Vers la résilience* ». Guide pour la Réduction des Risques de Catastrophes et l'Adaptation au Changement Climatique, page 118.

II.3 : Sources caractérisant la sécheresse

La détermination du début d'une sécheresse est complexe, en raison des divers facteurs qui l'engendrent à savoir:

- l'absence prolongée de la pluie ou l'irrégularité des précipitations ;
- la longue période anormalement sec,
- l'évolution des phénomènes «El-Niño et La-Niña»,
- la réduction du ruissellement et de l'écoulement de la nappe phréatique,
- la perturbation du cycle de l'eau causé par le changement climatique.

II.4 : Indicateurs de la sécheresse dans l'Androy

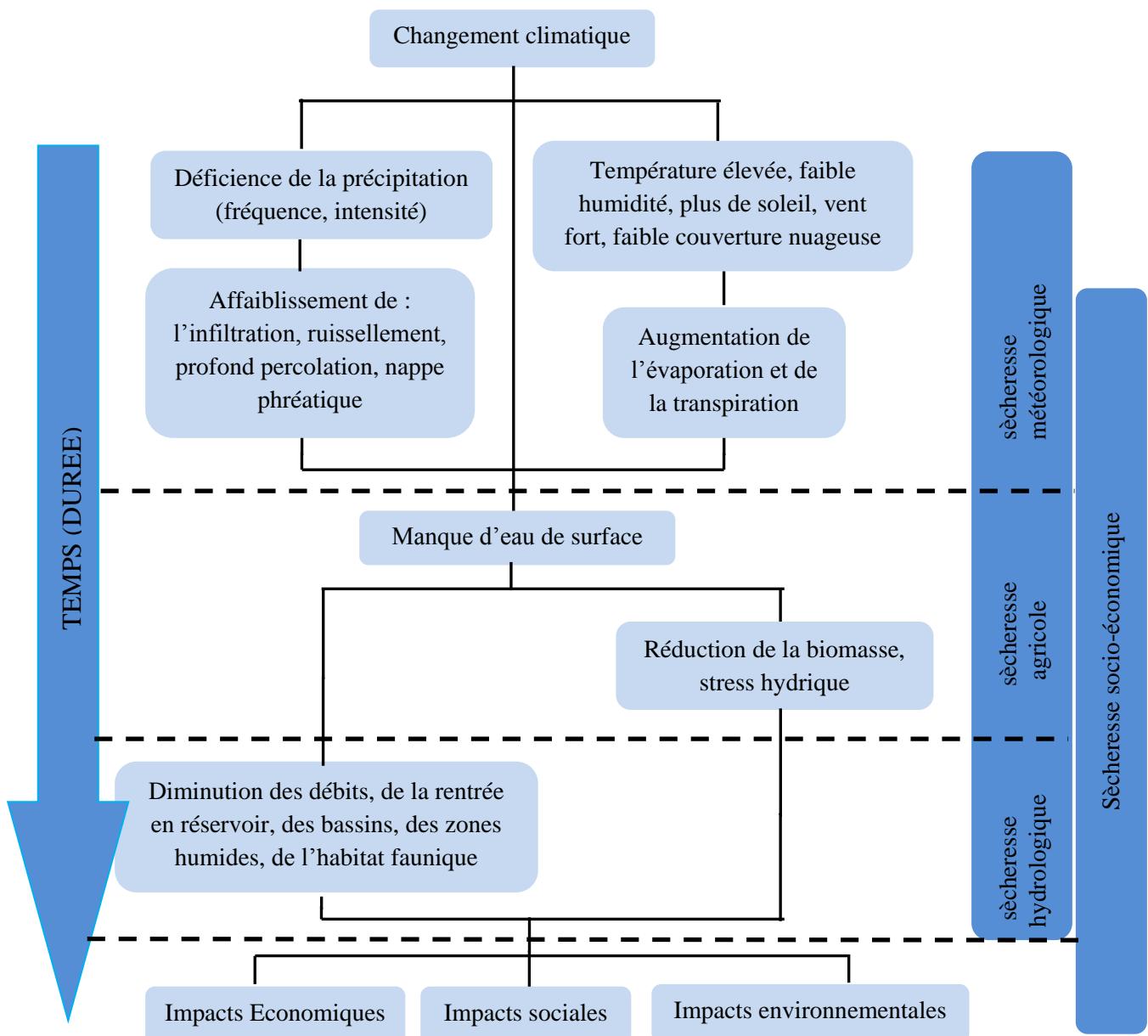
Aucune étude scientifique ne révèle l'indice de la sécheresse relatif à la situation à Androy. Le phénomène est souvent nommé suivant son intensité et sa sévérité :

- 1928 : sécheresse et famine suite au déficit pluviométrique combiné d'une crise de l'élevage causé par la destruction des «raketa» par une cochenille importée de l'île de la Réunion.
- 1931 : sécheresse importante entraînant des déplacements de la population.
- 1941-1944 : grande famine au nom évocateur de "marotaola" ou beaucoup d'ossements humains provoquant la migration de la quasi-totalité des Antandroy de la zone sédimentaire.
- 1956 : sécheresse
- 1980 : sécheresse «santira vy» ou ceinture de fer, après 25 années à peu près normales.
- 1982 : sécheresse «malalak'akanjo» ou on est large dans ses vêtements.
- 1986 : sécheresse «bekalapake» ou manioc séché.
- 1989-1992 famine et sécheresse, «tsy mitolike» ou on mange sans se retourner pour décrire la lutte individuelle pour la survie.⁵⁴

Par ailleurs, il existe une relation entre les sécheresses météorologiques, hydrologiques, agricoles et socioéconomiques. Ce rapport est exposé dans la figure ci-après.

⁵⁴ Kiomba – Madio, 1997

Figure V : Rapports entre les quatre formes de sécheresse



Source : ISDR, 2009⁵⁵

Le changement climatique peut être une source de la raréfaction en eau. Ainsi sont nés les trois types de sécheresse dont leur combinaison forme la sécheresse socio-économique. Les conséquences de ces sécheresses touchent les domaines économiques, sociaux et environnementaux.

Après avoir vu précédemment les concepts de la RRC⁵⁶, l'eau et la sécheresse en générale⁵⁷ présentons la région Androy dans le chapitre qui suit.

⁵⁵ ISDR., 2009, «Drought Risk Reduction Framework and Practices », Genève, page 9.

⁵⁶ Le concept de la RRC est dans la partie I, Chapitre I, section I, page 3

⁵⁷ La généralité de la sécheresse est exposée dans la partie I, Chapitre II, section I et II page 12 et 14.

Chapitre III : Présentation de la zone Androy

L’identification de la zone d’étude permet de connaitre non seulement la localisation d’Ambovombe Androy, mais aussi de mettre une vue globale sur son économie, sa population et ses coutumes. Dans ce dernier chapitre de la partie I, la zone d’étude et l’histoire de l’Androy seront abordés.

Section II : Histoire de l’Androy et vulnérabilité de la région face à la sécheresse

L’histoire d’une ethnie témoigne son passé et constitue un patrimoine culturel et une identité du groupe. Il sert de repère et de base pour la descendance. Pour notre milieu d’étude, la sécheresse fait partie de l’histoire de l’Androy. L’origine, l’histoire socio-politique, l’histoire de l’éducation ainsi que la vulnérabilité d’Androy devant la sécheresse seront abordés dans cette section.

II.1 : Origine des Antandroy

Le nom **Androy** est inspiré du **roy** qui est l’un de ces épineux appelés sous le nom scientifique de **Mimosa delicatula**⁵⁸. Comme la langue Malgache, leur dialecte proviennent des langues Barito parlées dans le sud de Bornéo : le malayo-polynésienne.

En dépit de ces origines multiples, ces peuples ont une spécificité physique commune : «L’Antandroy possède une forte résistance à la fatigue, une grande souplesse physique⁵⁹.» Grâce à l’ardeur de leur travail, la main d’œuvre Antandroy est abondante et très appréciée dans les milieux urbains de Madagascar. Les hommes Tandroy travaillent comme tireurs de pousse-pousse, gardiens, ou manutentionnaires... Quant aux femmes, elles sont la plupart du temps femmes de ménages mais certaines d’entre elles font des petits commerces dans les grandes villes :

II.2 : Histoire socio-politique et de l’éducation de l’Androy

D’après l’histoire de Madagascar, le christianisme et l’éducation furent entrés dans l’île par les missionnaires étrangers et les colons. L’histoire socio-politique ainsi que l’histoire de l’éducation seront abordées dans ce paragraphe.

⁵⁸ <http://www.macp.gov.mg/antandroy/>

⁵⁹ Raymond Decary, 1930., «ANDROY» (*Extrême Sud de Madagascar*), Paris, Société d’Éditions Géographiques Maritimes et Coloniales, Page 107.

II.2.1 : Histoire politique et sociale

Les Antandroy n'ont jamais été soumise au royaume Merina. «La région de l'Androy n'a jamais été soumise au royaume merina et aucune mission n'y était implantée avant la conquête française⁶⁰.» Les colons français avaient une difficulté de s'implanter dans la région. C'est la raison pour laquelle l'introduction de la scolarisation fut tardive et négligée par rapport aux autres régions de Madagascar «Durant la colonisation, le développement de l'instruction y fut également plus tardif et moins important que dans le reste du pays⁶¹.»

À cause de la résistance des Antandroy face aux colons, ces derniers ont détruit les cactus en introduisant les cochenilles (*cactoblastis cacturum*) à la fin des années 1920⁶².

En conséquence, l'économie de la région et sa population se sont trouvées dans une pénible situation qui provoque un déséquilibre écologique important. Comme les habitants de la région n'avaient rien à manger, ils se sont contentés de se nourrir des fruits et des feuilles de «raketa⁶³» en période de disette. Un proverbe Antandroy confirme cette relation : «Longo Tandroy ny raketa». Cela signifie que les Antandroy et les cactus sont parents.

La famine reste une situation qui dépend en partie de la sécheresse. De ce fait, elle accentue la vulnérabilité de la population face à la sécheresse. Il existe un lien entre situation sociale et crises politiques traversées par le pays et la répétition de la famine. Le rapport de la famine avec l'histoire socio-politique est montré dans la figure ci-après.

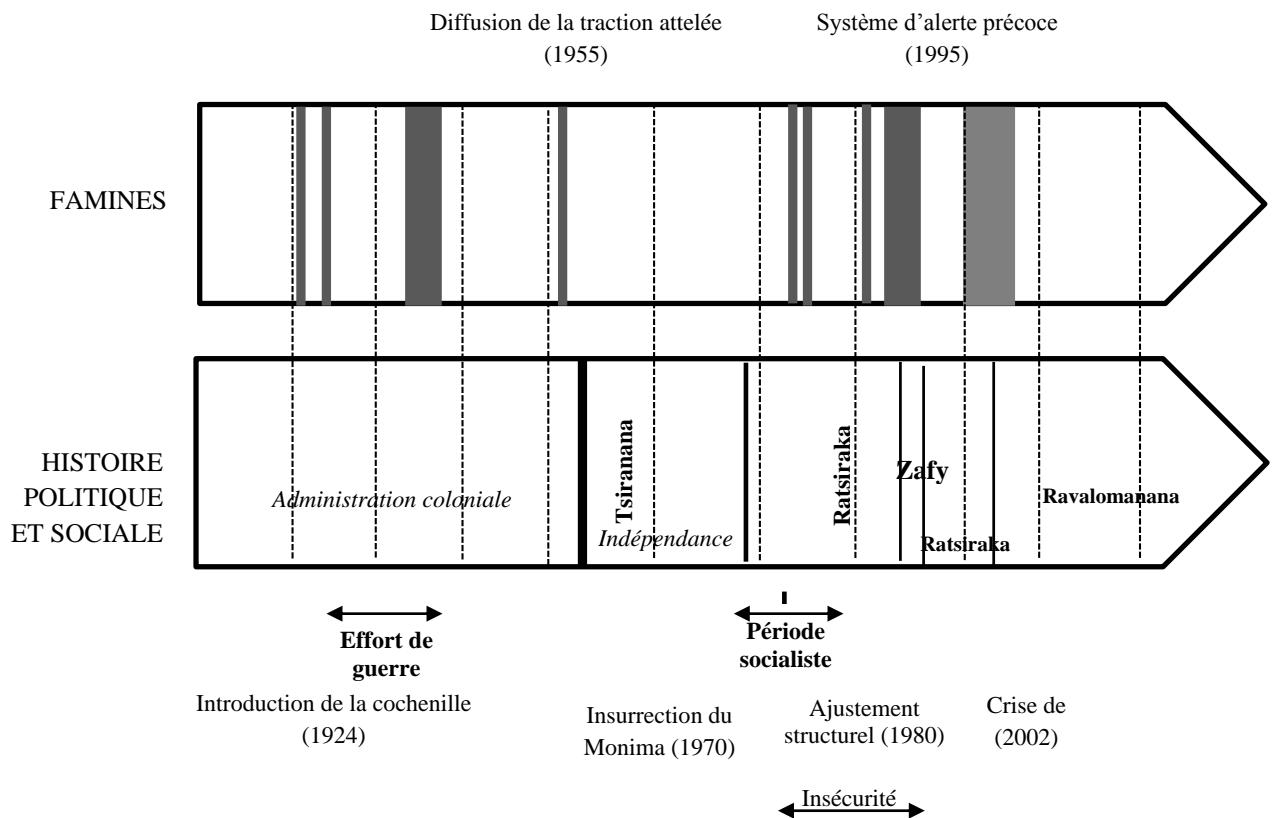
⁶⁰ Raymond Decary, 1930., «ANDROY » (*Extrême Sud de Madagascar*), Paris, Société d'Éditions Géographiques Maritimes et Coloniales, Page 107.

⁶¹ Marie-Christine Deleigne, 2010., «Les jardins scolaires des écoles du premier degré à Madagascar (1916-1951) Entre la plume et l'angady», page 119

⁶² Pierre. Vérin, 2000., «*Madagasca r* », édition Karthala, Page 22.

⁶³ « raketa » est le cactus. Il est appelé ainsi à cause de la forme de certaine espèce qui ressemble à une raquette de tennis.

Figure VI : Histoire socio-politique et les famines à Madagascar



Source : 2009, Jean Étienne Bidou, Isabelle Droy⁶⁴

II.2.2 : Histoire de l'éducation à Androy

Durant la colonisation, l'enseignement à Androy consistait en une petite partie à apprendre la lecture, l'écriture, le calcul, et à quelques notions élémentaires de français, et une grande place à la formation pratique. Il s'agit d'une formation agricole donnée dans des jardins scolaires. En 1900, un chargé de la conquête du sud de Madagascar est persuadé de l'inutilité de coloniser la zone :

«En premier lieu, je critique nettement le principe même de la pénétration chez les Mahafaly et les Antandroy [...] leur pays paraît de longtemps tout à fait impropre au développement de la colonisation [...] c'est un pays sans ressources et sans culture. Alors pourquoi y aller⁶⁵.»

⁶⁴ Jean É. B., Isabelle D., 2009., «Décrire la construction temporelle des vulnérabilités à Madagascar» Harmattan, Page 10.

⁶⁵ Hubert Lyautey, 1935., «Lettres du sud de Madagascar 1900-1902», Paris, A. Colin, p. 20-21.

Beaucoup de facteur ont défavorisé l'école et ses jardins, tels que les conditions climatiques et agro-écologiques de la zone, la peur de l'administration, l'éloignement de l'école et de l'habitation, l'invasion de criquets, l'inadéquation des cultures de légumes «vazaha» et des habitudes alimentaires des Antandroy ...En conséquence, les parents sont réticents et n'autorisent pas leurs enfants à fréquenter l'école. «Les parents Tandroy craignent que les conseils reçus à l'école ne risquent d'éloigner les enfants une fois ces derniers instruits, donc ils les cachent⁶⁶.»

Section III : Culture et économie dans l'Androy

Les Antandroy sont fières de leurs us et coutumes. De nos jours la culture des Antandroy est influencée par la mondialisation. Si autrefois, le mode vestimentaire des hommes Antandroy est très simple avec un chapeau atypique à haut pointu et des sandales en cuir ; actuellement, ils s'habillent comme tous les malgaches avec une chemise et un pantalon. Cette section évoquera la culture et l'économie de la région.

III.1 : Culture des Antandroy

Les identités culturelles des Antandroy reposent sur :

- la danse traditionnelle imitant la vie quotidienne, les animaux et les oiseaux,
- la pratique du «tromba», de l'art de la divination comme le «sikidy» et le sortilège,
- le chant funéraire ou «beko» et le chant pour des rituelles thérapeutiques ou «sabo»,
- les sacrifices de zébus pendant la cérémonie funéraire,
- les cornes des zébus et d'Aloalo sur les tombeaux Antandroy symbolisant l'honneur, la richesse, le prestige et le succès du défunt durant sa vie,
- la longue période de veuvage infligeant une sorte de punition à la veuve⁶⁷,
- les coutumes des mariages tels que le mariage précoce des filles ou le vol de bœuf par le futur marié : «Pour avoir et mériter la main d'une jeune fille, l'homme doit fournir au moins un zébu à la famille de la jeune fille⁶⁸»,
- le rituel d'achat de l'enfant ou “vilin'anake” permettant au père de reconnaître son enfant et pour que ce dernier porte son nom⁶⁹,

⁶⁶ Marie-Christine Deleigne, 2010, «Les jardins scolaires des écoles du premier degré à Madagascar (1916-1951) Entre la plume et l'angady», page 81.

⁶⁷ Amadou L. N., Ralimanana G. S., juillet 2010., «Etude sur les impacts des catastrophes naturelles sur les femmes ainsi que leurs capacités/rôles dans la GRC», page 75

⁶⁸ Jérôme B., et al., juillet 2011. «Vulnérabilité et insécurité alimentaire à Madagascar», Le Harmattan, page 28.

⁶⁹ Idem, page 29.

- la pratique de la polygamie qui complique la composition d'une famille Antandroy. Seize pourcent des femmes Antandroy en union possèdent une ou plusieurs coépouse(s)⁷⁰. Cependant, cette pratique est profitable, grâce à une augmentation de la main d'œuvre, de pâturage, du nombre de bovidé.

«... la polygamie constitue un moyen pour l'homme de s'enrichir, car chaque femme permet de contribuer à obtenir d'abondantes récoltes. Ainsi, plus les épouses d'un homme sont nombreuses, plus vaste sera le champ... En effet, lorsque l'homme possède plusieurs épouses, une concurrence s'engage entre les coépouses, dans l'objectif d'obtenir le maximum d'enfants⁷¹.»

III.2 : Économie de l'Androy

L'économie de la région est dominée par le secteur primaire avec un taux de 85,5 % de la main d'œuvre dans cette branche d'activité⁷². La région est parmi les gros producteurs du pays en matière de manioc et de patate douce occupant respectivement 50,78 % et 30,29 % de ses surfaces cultivées⁷³.

Contrairement à l'habitude alimentaire des Malgaches, le régime alimentaire des Antandroy n'est pas dominé par le riz. De ce fait, la production de maïs est avantageée par rapport à la riziculture.

L'Indice de Développement Humain (IDH) d'Androy est de 0,393 et reste à la dernière place⁷⁴. Ce classement est causé par les faibles niveaux d'éducation, de revenu ainsi que la difficulté d'accès aux soins médicaux. En tout, le niveau de vie des Antandroy est largement en dessous de la moyenne nationale. «Les revenus moyens les plus bas se retrouvent dans les régions Itasy, Bongolava et Androy⁷⁵.»

III.3. Infrastructures dans l'Androy

Les infrastructures existant dans une région déterminent le développement de la zone et améliorent les conditions de vie de ses habitants.

⁷⁰INSTAT, 2012-2013., «Caractéristiques sociodémographiques de la population», Enquête Nationale sur le suivi des OMD à Madagascar, Page 24.

⁷¹INSTAT, 2012-2013., «Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes» Enquête nationale sur le suivi des OMD, page 24-25

⁷² INSTAT., novembre 2013., «Enquête nationale sur l'emploi et le secteur informel- 2012» N°01, page 77.

⁷³ CREAM, février 2013, «Monographie de la Région Androy», Edition 2014, page 108

⁷⁴ Les Indicateurs de Développement Humain par régions de Madagascar sont détaillés dans le graphique 1 en ANNEXE 3.

⁷⁵ INSTAT., novembre 2013., «Enquête nationale sur l'emploi et le secteur informel- 2012» N°01, page 8.

III.3.1 : Habitation

Les caractéristiques de chaque habitation dépendent de son environnement et conditionnent la santé et le bien-être de ses occupants. La majorité (94,4 %) des Antandroy habitent dans des maisons traditionnelles de type individuel⁷⁶.

III. 3. 2 : Infrastructures sociales de base

Les infrastructures sociales de base existant à Androy sont :

- La JIro sy RAno Malagasy (JIRAMA), fournisseur d'électricité dont la prestation ne satisfait que le centre-ville. Le déficit en matière d'électricité pousse les programmes et projets à soutenir l'électrification de la région.
- L'accès réduit à l'eau potable et à l'assainissement, d'ailleurs, 50 % de la population mondiale n'a pas accès à l'eau potable⁷⁷.
- Les transports terrestres par la Route Nationale (RN) 10 pour la liaison de la région avec Toliara et Fianarantsoa et la RN 13 avec celle de Fort-Dauphin.
- Les CSB I assurés par des infirmiers et d'aides-soignants et des CSB II assurés par des médecins, des sages-femmes, des paramédicaux ainsi que par des infirmiers. Les soins obstétricaux primaires sont réalisés par les CHD niveau 1. L'absence de CHD II dans la région prive la population des soins obstétricaux complets et de la chirurgie d'urgence. Pour atteindre un centre de santé le plus proche, la population dans 46,94 % des communes d'Androy parcourt moins de 1 km, celle dans 6,12 % traverse entre 1 et 5 km, celle dans 36,73 % entre 6 et 10 km et les 10,20 % restants franchissent 11 km⁷⁸.
- Les infrastructures scolaires publiques⁷⁹ dont le nombre est limité. Cette carence crée un long trajet des élèves pour arriver à l'école. En effet, ces derniers parcourent une distance de moins de un kilomètre pour aller à l'école⁸⁰.
- Grace à la technologie et aux médias, la région bénéficie de la réception des émissions de la télévision et de la radio nationale, une possibilité de communication téléphonique mais limitée en termes de connexion réseau, l'accès au service postal. Toutefois, l'accès à l'internet reste encore très faible.

⁷⁶ CREAM, février 2013, «*Monographie de la Région Androy*», Edition 2014, page 57.

⁷⁷ <http://votregouttedeau.solidarites.org/?gclid=CKHal5e2xMYCFdTltAodV9MPtw>

⁷⁸ CREAM, février 2013, «*Monographie de la Région Androy*», Edition 2014, page 75.

⁷⁹ Les infrastructures scolaires publiques sont dénombrées en ANNEXE 2

⁸⁰ CREAM, février 2013, «*Monographie de la Région Androy*», Edition 2014, page 86.

III.3.3 : Institutions humanitaires et financières

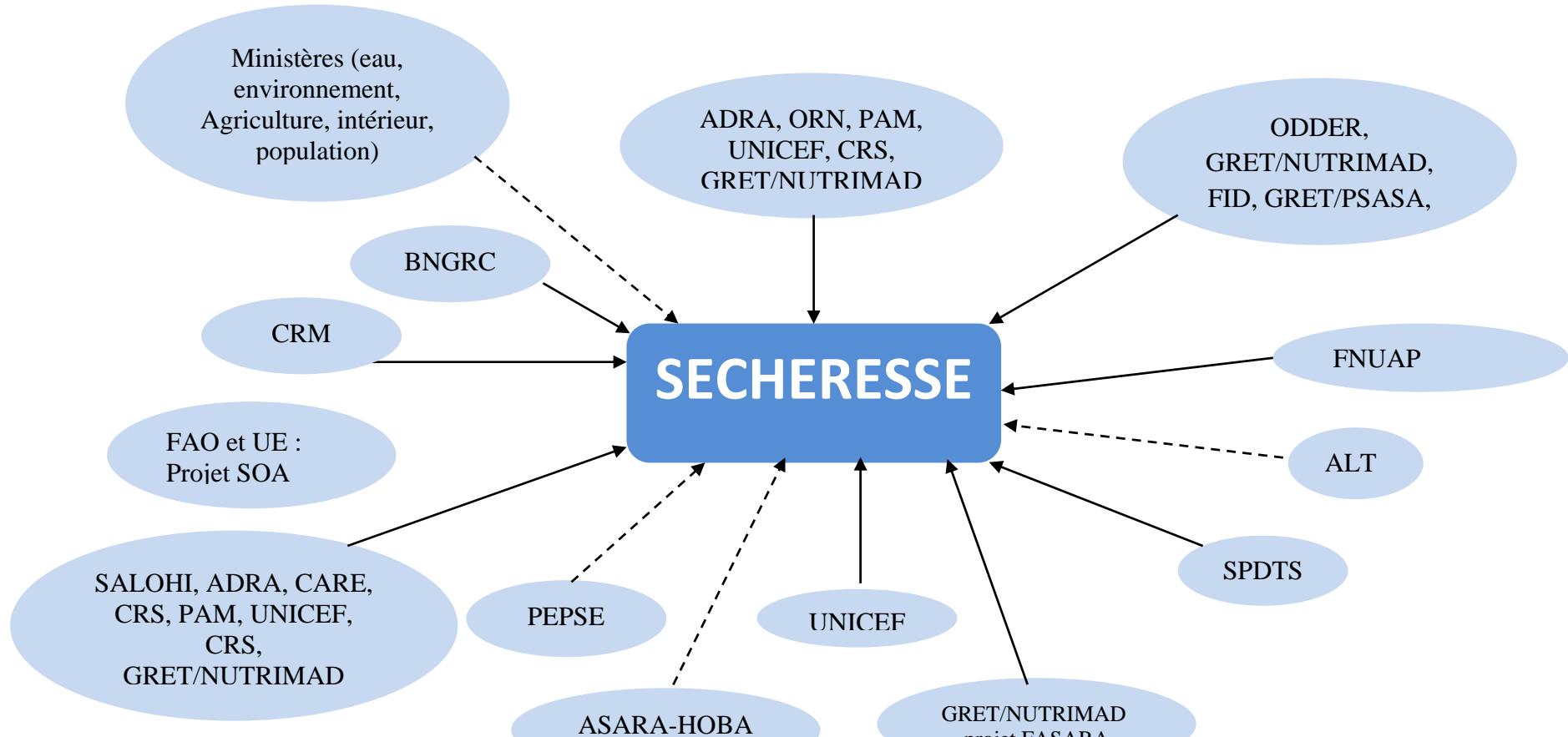
Il existe sept secteurs humanitaires à Androy. Ils œuvrent dans : l'éducation, la santé, la sécurité alimentaire, la nutrition, l'habitat, la protection, et le WASH (eau, hygiène et assainissement).

Grâce au projet Objectif Sud, quelques institutions de microcrédit ont vu le jour dans la région d'Androy. Leurs existences facilitent les transactions financières et favorise l'octroi de crédit. Entre autre, la région dispose d'une agence de Banque⁸¹, la Caisse Nationale de Prévoyance Sociale (CNaPS) et d'un trésor public. Tandis que le nombre de ces institutions financières est largement inférieur à la demande, les habitants sont obligés à recourir à des services bancaires des plus grandes villes avoisinantes comme Tuléar ou Fort-Dauphin.

Les intervenants dans la sécheresse à Androy sont donnés dans le diagramme de Venn qui suit.

⁸¹ Bank Of Africa (BOA) dans le district d'Ambovombe.

Figure VII : Diagramme de Venn



Source : Auteur, 2015

Selon la communauté, les projets ou les travaux des institutions suivantes apportent une aide significative sur la réduction de l’insécurité alimentaire causée par la sécheresse :

- «Coopérative for Assistance and Relief Everywhere» ou CARE,
- Adventist Development & Relief Agency ou ADRA,
- «Catholic Relief Service» ou CRS,
- Programme Alimentaire Mondial (PAM),
- « United Nations International Children's Emergency Fund » ou UNICEF,
- Amélioration de la Sécurité Alimentaire et Augmentation des Revenus Agricoles ou ASARA-HOBA,
- et «Strengthening and Accessing Livelihood Opportunities for Household Impact» ou SALOHI

La Structuration des Orientations Agricoles (SOA), le «Food Agricultural Organisation of the United Nations » ou FAO renforcent la sécurité alimentaire des populations. Les actions entreprises par GRET à Androy sont pluridisciplinaire. Elles touchent la filière et politiques agricoles, la gestion des impluviums. À l'aide du projet FASARA ou Filières Agricoles et Sécurité Alimentaire à Androy Madagascar, le GRET vise à contribuer à la réduction de l’insécurité alimentaire à Ambovombe en augmentant la qualité des semences des pépinières, des provendes... Il soutient les associations des paysans. GRET/ NUTRIMAD est impliqué dans l'éducation nutritionnelle, le réseau de restaurant pour bébé « hotelin-jazakely » dans le milieu urbain et la nutrition pour la population les plus vulnérables.

Dans le secteur éducation, l'«United Nations International Children's Emergency Fund » ou l'UNICEF est le premier acteur impliqué, suivi du Programme Alimentaire Mondial (PAM) pour le soutien de la cantine scolaire des écoles primaires publiques de la région. Cependant, les programmes de l'UNICEF à Androy touchent plusieurs volets à savoir la santé, la nutrition, et la protection sociale.

Les actions de la Croix Rouge Malagasy (CRM) se rapportent à l'eau, à l'assainissement et bien d'autres. Son projet en cours porte sur la sensibilisation et la prévention des violences envers les femmes. Ainsi, il prend en charge les femmes Antandroy victimes de viols et de violence. L'approche genre et la santé (reproductive, maternelle...) sont traitées par le Fonds des Nations Unies pour la Population (FNUAP). Cependant, son domaine est large et concerne des projets relatifs à l'alimentation en eau et l'assainissement.

Le résultat des actions des intervenants suivants ne répond pas favorablement aux attentes de la population :

- le programme «Poverty Eradication and Planning of Sustainable Energies» ou PEPSE Androy qui ne couvre qu'une petite partie de l'électrification de la région,
- « Andry Lalana Tanana» ou ALT qui sensibilise la santé communautaire comme la lutte contre le paludisme et qui renforce les discours démocratiques et la communication (capacité de journalisme et des sociétés civiles),
- le Bureau National de Gestion des Risques et des Catastrophes (BNGRC) qui n'assure pas les actions de préparation aux aléas mais seulement les actions d'urgence post catastrophe,
- les quelques ministères comme celui de l'eau, de l'environnement, de l'agriculture, de l'intérieur, de la population...
- les différents projets ou institutions tels que le Fonds d'Intervention pour le Développement (FID), l'Organisme Diocesane de Développement Rural (ODDER), GRET/NUTRIMAD, GRET/PSASA

Les lacunes de ces projets résident dans leur pénitentie, puisque la durée de certains de ces projets. sont courts et limitées par rapport à son financement.

À titre d'illustration, le projet SALOHI était financé par l'USAID. Malgré la contribution de ce projet au renforcement de la sécurité alimentaire aux ménages les plus vulnérables dans plusieurs districts, il a pris fin en 2014 pour cause l'expiration de la durée du projet. La discontinuité du projet cause un risque pour les ménages subventionnés de se retrouver à la situation de départ, c'est-à-dire celle avant l'existence du projet.

En bref, la première partie de cette étude a élucidé le concept de la RRC, celui de la GRC et l'introduction à l'ACC.

Étant le thème de ce travail, la sécheresse et son rapport avec l'eau sont évoqués dans le second chapitre afin de comprendre les causes, les types et les conséquences de ce phénomène.

Enfin, Androy qui est notre zone d'étude est abordé en relevant sa situation géographique, son climat, son hydrologie, et l'histoire des Antandroy.

La deuxième partie de cette recherche concerne la méthodologie de recherche, l'analyse des conditions de vie des femmes Antandroy et le résultat.

DEUXIÈME PARTIE :

Méthodologie de recherche, analyse des conditions de vie des femmes Antandroy, et résultat de la recherche

La méthodologie de recherche est aussi importante que le résultat de l'analyse. Elle détermine le déroulement de l'étude, en évoquant son fondement, sa structure, son processus de construction et sa finalité.

Le premier chapitre de cette deuxième partie est consacré pour la méthodologie de recherche.

Dans le second chapitre, les conditions de vie des femmes Antandroy seront analysées. L'intérêt de cette analyse est le traitement de ce qui est nécessaire pour les femmes Antandroy dans la lutte quotidienne pour la survie contre la sécheresse tels que besoins physiologiques, économiques, sociaux de base et bien d'autres.

En dernier lieu, les résultats de cette recherche seront présentés. Les points positifs et négatifs des conditions de vies des femmes Antandroy seront dégagés afin de suggérer des solutions.

Chapitre I : Méthodologie de recherche

La démarche méthodologique dans le cadre de ce travail détermine les étapes suivies pour la recherche en documentation ainsi que la délimitation du domaine de notre étude. Ce chapitre montre les procédés et enchaînements de la recherche pour atteindre l'objectif de l'étude.

Les problèmes tels que la dégradation de l'environnement, l'enclavement de la zone, et le faible niveau de l'éducation seront dégagés pour relever les facteurs entrainant la dégradation des conditions de vie des femmes Antandroy. Une enquête a été menée pour mettre en exergue la situation réelle des femmes d'Ambovombe vivant dans la sécheresse en vue de soutenir et d'améliorer leur conditions de vie.

Section I : Orientation de l'étude

Pour répondre à notre problématique, l'étude s'est orientée en premier lieu dans la recherche en documentation suivi du processus d'élaboration de l'enquête. Compte tenu de l'objectif visé, des approches méthodologiques quantitatives et qualitatives se rapportant à

l'étude des facteurs de vulnérabilité des femmes à la sécheresse associée à l'analyse de leurs conditions de vie ont été employées.

I : Recherche documentaire et étude bibliographique

La recherche documentaire fait partie des travaux préparatoires de cette étude. Durant la réalisation de cette recherche, des livres, ouvrages, publications concernant la sécheresse, la vulnérabilité des femmes et bien d'autres manuels et rapports en matière de GRC/ RRC ont été consulté. Quelques travaux de mémoire traitant l'égalité entre hommes et femmes et l'étude sur la valorisation des aliments pendant la sécheresse dans l'Androy ont pu inspirer dans l'élaboration de quelques idées pertinentes. La bibliographie numérique est constituée à partir de la recherche des expressions essentielles relatives à cette étude. L'intérêt de cette démarche est le recueil de données déjà existantes et qui sont associés à notre sujet.

II : Méthodologie de recueil des données sur le cas pratique

La méthodologie de recueil des données sur le terrain et le traitement des données résultant de l'enquête seront présentés dans cette deuxième section.

Après le triage des idées et des données pertinentes relatives au thème de cette étude, nous avons procédé à des entretiens individuels⁸² avec les différents intervenants dans la lutte contre la sécheresse dans la région Androy telle que l'Adduction Eau du Sud (AES), le Catholique Relief Service (CRS), et le Réseau des Observatoires Ruraux (ROR). Les éléments résultant de ces entretiens ont été exploités et analysés afin d'analyser la situation réelle des femmes Antandroy face à la sécheresse. Cependant, pour obtenir des données affinées sur les conditions de vie des femmes Antandroy une enquête à la fois quantitative et qualitative a été réalisée dans la commune d'Ambovombe Androy⁸³.

Le questionnaire dans l'annexe 22 est formé d'une soixantaine de questions en français puis interprété en malgache. L'enquête sert à évaluer la résilience des ménages à Androy face à la sécheresse ainsi que la compréhension du changement climatique de la part de la population Antandroy. L'individu de cette enquête est la femme. La taille de l'échantillon est de 100 ménages parmi les 10 048 ménages dans les 61 «fokontany⁸⁴» de la commune d'Ambovombe.

⁸² Le questionnaire utilisé pendant les entretiens individuels est dans l'annexe 24 « *Questionnaire pour l'évaluation des conditions de vie des femmes Antandroy vivant dans la sécheresse à Ambovombe Androy* »

⁸³ La localisation de la commune d'Ambovombe est insérée dans l'ANNEXE 21

⁸⁴ INSTAT, 2014

L'enquête a été réalisée par une petite équipe de deux étudiants «zana-tany⁸⁵» dans 10 «fokontany» d'Ambovombe entre le 08 et 12 juin 2015.

Section II : Délimitation du domaine d'étude

La délimitation du champ d'étude est nécessaire pour bien focaliser ce travail sur les conditions de vie des femmes Antandroy vivant dans la sécheresse dans la commune d'Ambovombe Androy. Les limites de ce travail et le choix du district sont exposés dans les paragraphes ci-dessous.

I.1 : Limites de l'étude

Le cadre de notre recherche touche la sécheresse à Androy et l'étude particulière des conditions de vie des femmes Antandroy dans l'objectif d'améliorer les conditions de vie des femmes Antandroy compte tenu de la sécheresse dans la région.

Vu l'éparpillement géographique des «fokontany» dans la commune d'Ambovombe, la réalisation de cette enquête a été difficile en termes de déplacement. Pour résoudre cet éloignement, 10 «fokontany» sont sélectionnés pour représenter la totalité des «fokontany» de la commune d'Ambovombe. Les «fokontany» pris en échantillon sont : Sarisanga, Milahane Fenoarivo, Varesoa, Beabo, Esingo, Ambaro, Mitsangana I, Esanta, Bekokako, et Behabobo I⁸⁶.

Une autre contrainte notamment celle de la recherche des données sur le climat et la sécheresse s'est posée suite à l'absence de service météorologique et hydrologique dans la région. L'inexistence de ces organismes handicape la collecte de données climatiques et météorologiques à jour concernant Ambovombe.

I.2 : Choix de la commune

Parmi les 237 ONG dispersés dans les quatre districts de la région, 163 d'entre elles sont implantées à Ambovombe⁸⁷. Étant donné qu'aucune rivière ne traverse la commune⁸⁸, c'est la seule commune bénéficiaire des projets eau et assainissement. Cependant, la totalité de la population dans les «fokontany» de cette commune ne profitent pas de l'approvisionnement en eau mis en place par les ONGs sur ce chef-lieu de district. Du fait de l'accès limité et la non

⁸⁵ « zana-tany » signifie enfant de la terre

⁸⁶ La cartographie montrant les 10 « fokontany » sélectionnés sont dans l'annexe 25.

⁸⁷ CREAM, février 2013, «Monographie de la Région Androy», Edition 2014, page 65.

⁸⁸ La carte hydrographique de la commune d'Ambovombe est dans l'annexe 25

disponibilité de la ressource en eau dans la commune d'Ambovombe, cette zone d'étude a été choisi en raison de :

- l'insuffisance de ressource en eau dans les «fokontany» de cette commune⁸⁹,
- nombre élevé des femmes de l'ethnie Antandroy dans la commune,
- la présence des personnes les plus vulnérables à la sécheresse qui sont les veuves et les mères célibataires,
- et le nombre supérieur des femmes chef de ménage.

Sur le plan géographique, notre travail s'est concentré dans 10 «fokontany» de la commune d'Ambovombe⁹⁰, district d'Ambovombe, région Androy. Les résultats obtenus par les «fokontany» sélectionnés peuvent être transposés sur les 61 autres «fokontany» de ladite commune en raison de la similarité des cas.

Section I : Zone d'études

Cette section trace un portrait général de l'Androy, à savoir sa situation géographique, le climat et l'hydrologie y existant.

I.1 : Situation géographique de l'Androy

Avec une superficie de 19 538 km², la Région Androy représente 3,33 % de la superficie totale de Madagascar⁹¹. Les Districts de la région sont Bekily, Beloha, Tsihombe et Ambovombe. Ce dernier est le chef-lieu de région. Il se situe près de 1 000 km de Tananarive, la capitale. On y trouve 51 Communes avec 881 Fokontany⁹².

En 2013, la population d'Androy compte 733 933 individus, soit 3,36 % de la population malgache⁹³. Après le découpage de l'ancienne Province de Tuléar, la Région Androy est la dernière- née de toutes les Régions de Madagascar. Elle différencie des autres régions par :

- une faiblesse de sa pluviométrie et la sécheresse qui en découle ;
- l'existence quasi-permanent du «tiok'atimo⁹⁴»;
- la division du territoire en zone sédimentaire à vocation agricole et en zone cristalline à vocation pastorale...

⁸⁹ D'après la cartographie en annexe 23 suite, il n'existe que quatre bornes fontaines dans la commune d'Ambovombe.

⁹⁰ La localisation des 10 fokontany sélectionnés est montré dans l'annexe 26.

⁹¹ CREAM, février 2013, «*Monographie de la Région Androy*», Edition 2014, page 23.

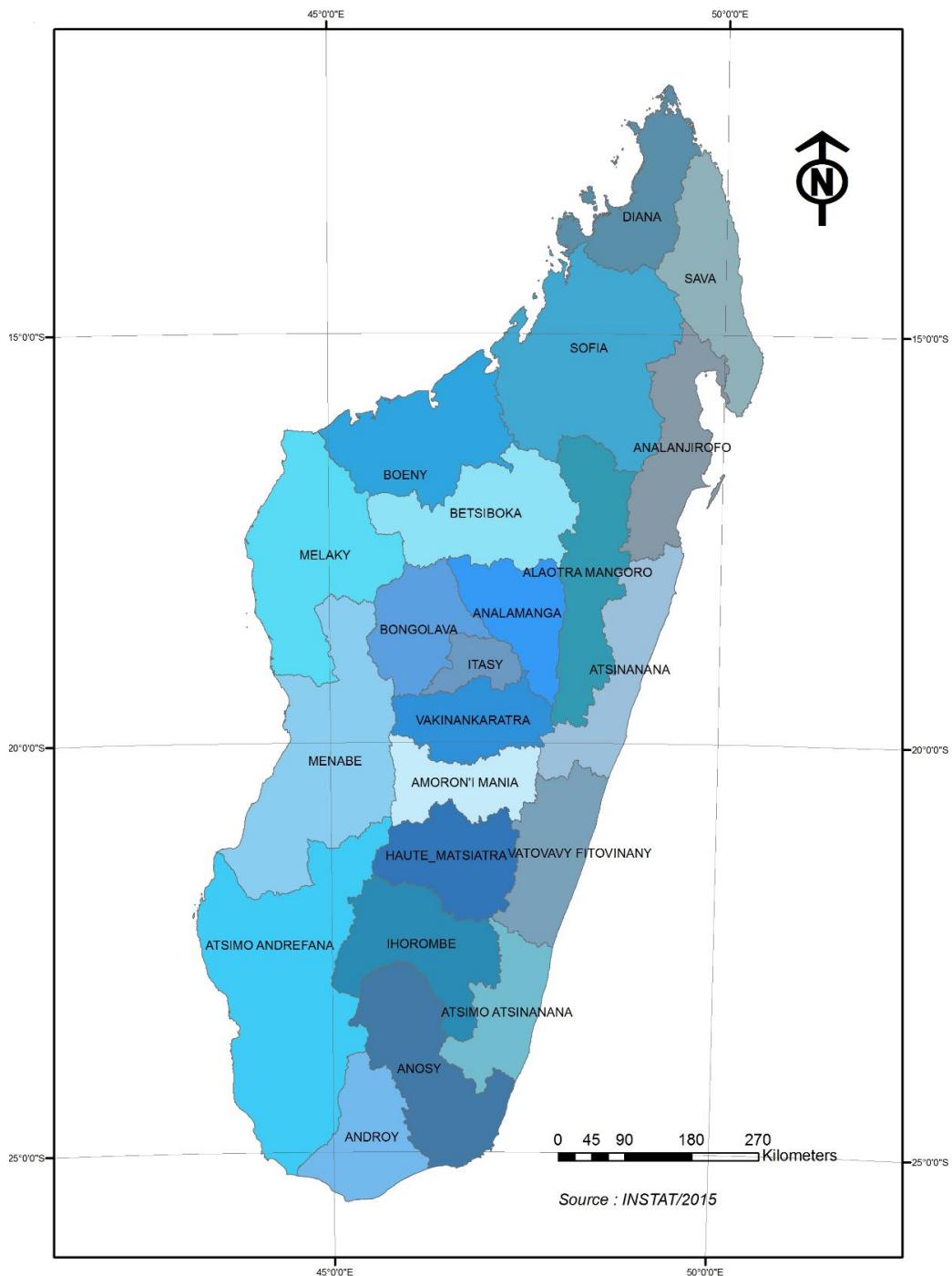
⁹² http://www.monographiemada.com/monographie.php?t=1_1&p=1®ion_code=61

⁹³ Source : INSTAT/Direction de la Démographie et des Statistiques Sociales/Projection démographiques

⁹⁴ « tiok'atimo » signifie vent désséchant du sud de Madagascar

La figure suivante montre l'emplacement d'Androy dans la carte de Madagascar.

Figure VIII : Localisation géographique de la Région Androy



Source : INSTAT, 2015

Dans la cartographie de Madagascar, Androy se trouve dans l'extrême sud de Madagascar. L'Est et le Nord de la zone sont entourés de la Région Anosy, et l'Ouest de la région Atsimo Andrefana.

I.2 : Climat de l'Androy

Le climat de cette partie de l'île est de type tropical, semi-aride à aride avec deux saisons qui sont :

- l'été ou la saison humide, les pluies sont attendues de novembre à mars ;
- et l'hiver ou la saison sèche, du mois d'avril à octobre où la précipitation est inférieure à deux fois la température mensuelle moyenne.

La température dans toute la région est chaude avec une moyenne annuelle entre 23 °C pour Ambovombe et Faux-Cap et 24 °C pour Beloha et Tsikhombe⁹⁵. Le climat est dominé par des vents forts, persistants et desséchants appelés «Tiok'Atimo».

La pluviométrie dans l'Androy est pauvre, aléatoire et très mal réparties dans l'année avec 536,5 mm pour Ambovombe, 352,8 mm pour Beloha, 429,9 mm pour Tsikhombe, et 68 mm pour Bekily (pour la période 1992-1997⁹⁶). Les perturbations de la pluviosité sont provoquées par les effets du changement climatique.

La typologie de ce climat aride et sec est hostile aux végétaux. Les rares plantes qui survivent à cette zone sont les épines. La cactus malgache ou figue de Barbarie Opuntia est utile pour la nutrition de la population locale et du bétail surtout pendant la période de soudure.

I.3. L'hydrologie dans l'Androy

L'Androy dispose de très peu ou presque pas de lac important à l'exception du lac salé d'Ihodo, de Sihanapotsy et du lac d'eau douce Imonto. La région possède trois grands fleuves dont les cours d'eau ne sont pas pérennes.

- Le Mandrare, long de 270 km situé dans le Nord d'Ambovombe. Son cours d'eau traverse Beraketa, Imanombo, Sakamahasoa, Ikonda, Besatra, Bemanda et Ikoroma pour finir dans l'Océan Indien.
- Le Menarandra passe par Isoanala, Tranoroa, Bekily, Marolinta, Menakompy et Beloha, et se jette dans la mer. Il peut rester sec pendant cinq mois sur douze (mai à septembre⁹⁷).
- Le Manambovo d'une longueur totale de 165 km, s'écoule depuis sa source selon une direction Nord-Sud avant de bifurquer au Sud-Est au niveau de Tsikhombe jusqu'à la mer⁹⁸. Ces cours d'eau sont montrés dans la carte hydrographique suivante.

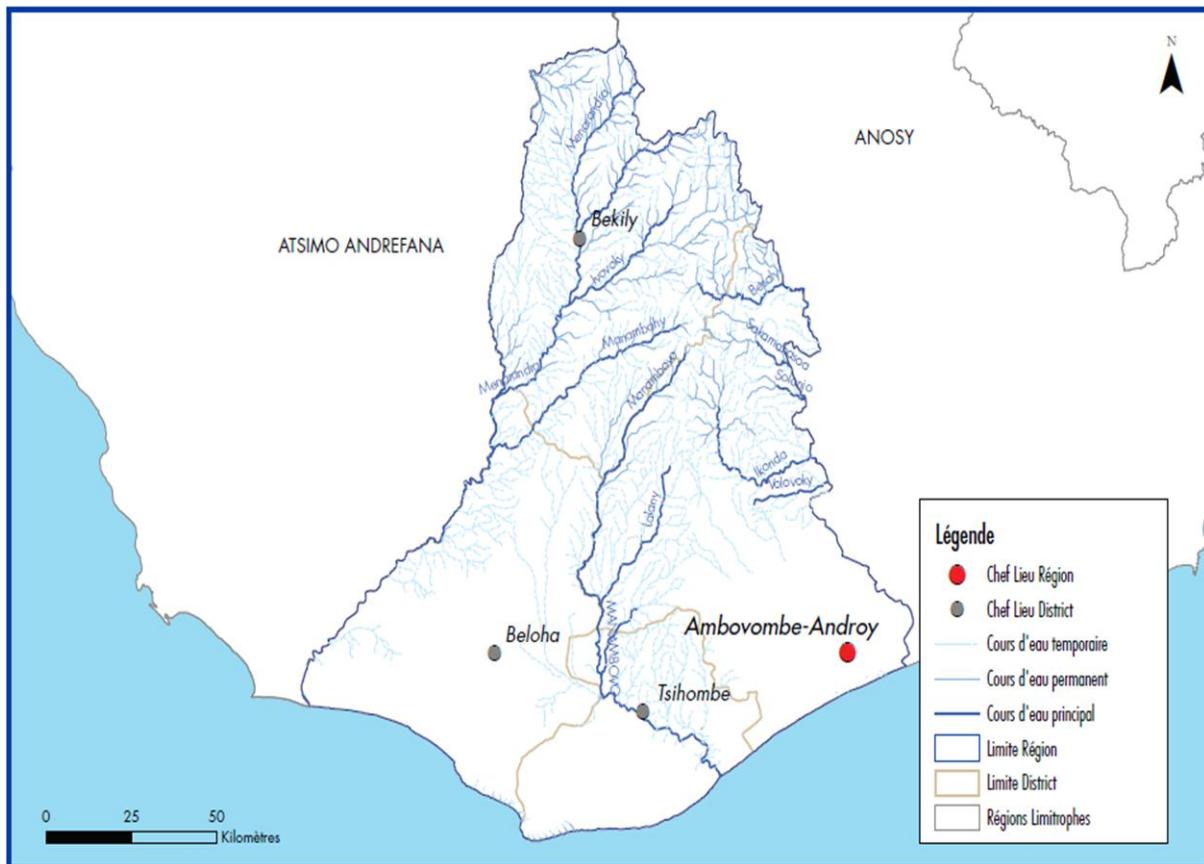
⁹⁵ CREAM, février 2013. «Monographie de la Région Androy», Édition 2014, page 33.

⁹⁶ Idem, page 33.

⁹⁷ Ibidem, page 25

⁹⁸ Ibidem, page 25.

Figure IX : Carte hydrographique de la Région Androy



Source : FTM, 2000.

Incontestablement, les fleuves de Manambovo et de Menarandra traversent deux districts de la région. Par contre Ambovombe qui est notre zone d'étude est dépourvue de rivière et de lac. Toutefois, ces grands fleuves ne sont pas pérennes et sont réduits à un écoulement de surface quasi-nul à très faible en saison sèche (mai à septembre)⁹⁹.

⁹⁹ CREAM, février 2013. «*Monographie de la Région Androy*», Édition 2014, page 25.

Chapitre II – Analyse des conditions de vie des femmes Antandroy face à la sécheresse

L’analyse des conditions de vie des femmes consiste à identifier les besoins de base des femmes. Parmi les multiples besoins vitaux, notre recherche s’est concentrée sur l’éducation et la santé de ces femmes.

L’analyse des conditions de vie des femmes dans la vie sociale et économiques, seront traités dans ce chapitre, avant d’analyser leur vulnérabilité face à la sécheresse.

Section I : Analyse des conditions de vie des femmes Antandroy

Cette section met en évidence les aspects et les composants influencés par la sécheresse et qui détériorent la vie les femmes Antandroy.

Dans un premier temps, la proportion des femmes Antandroy par rapport à la population totale sera présentée suivie de leur éducation et santé.

I.1 : Place de la femme dans la société Antandroy

Pour commencer cette analyse, la connaissance de la proportion des femmes dans la région Androy est utile pour séparer les deux sexes. Le rapport de masculinité et l’indice sexospécifique du développement humain (ISDH) sont les indicateurs étudiés dans ce paragraphe afin d’analyser le rapport homme/femme dans l’Androy.

I.1.1 : Le rapport de masculinité chez les Antandroy

Selon le dernier résultat de l’enquête périodique auprès des ménages réalisé par l’INSTAT en 2010, les femmes malgaches représentent 50,5 % de la population totale¹⁰⁰. Ce rapport de masculinité correspond à 98 hommes pour 100 femmes sur l’échelle nationale.

Pour la région Androy, le rapport de masculinité est inversé par rapport à la moyenne nationale précitée. Pour le milieu urbain, il est de 102,6 %, quant au milieu rural, il est de 100,1 %¹⁰¹; soit une moyenne de 101,4 %. Il se trouve plus d’individu masculin que d’individu féminin dans cette zone¹⁰². Pour la tranche d’âge de 20 à 44 ans où la population est économiquement active, le nombre d’individu féminin est supérieur à celui de l’homme avec une moyenne de 55,2 %. Malgré le faible nombre de femmes comparé à celui des hommes, les femmes occupent plus de la moitié des activités économiques. À partir de 60 ans, le taux de

¹⁰⁰ INSTAT/DSM/EPM 2010

¹⁰¹ Idem

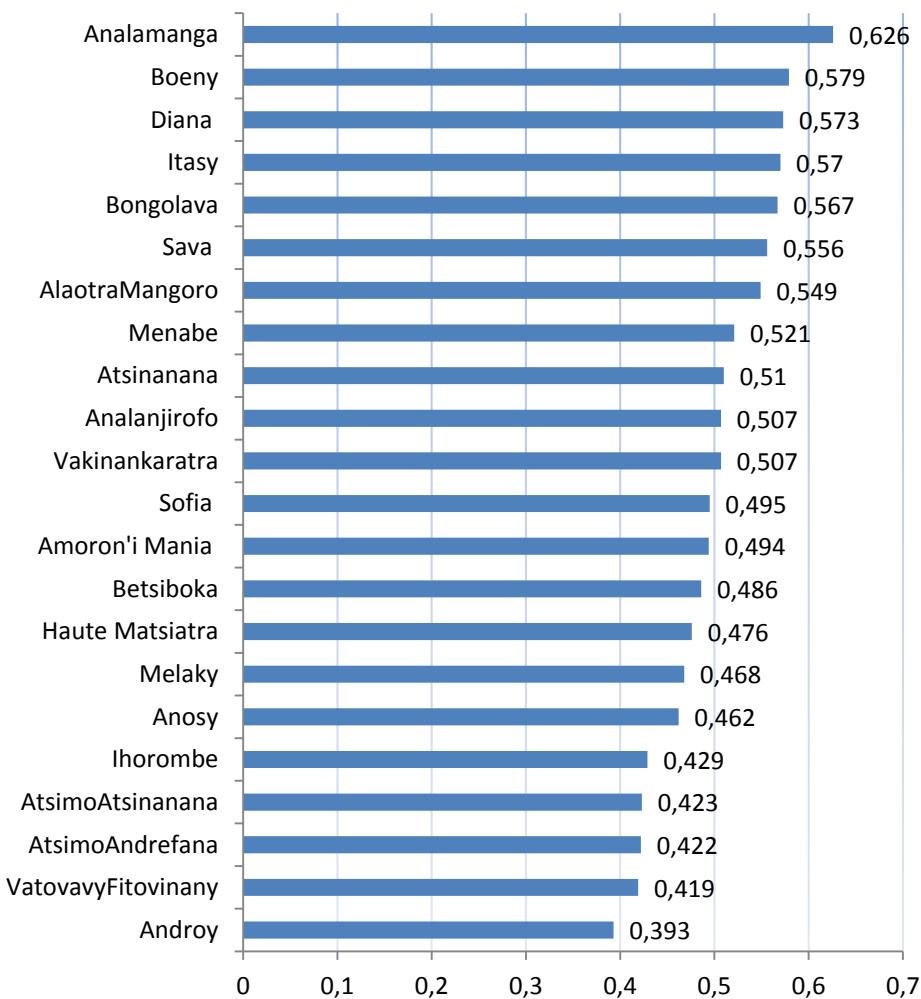
¹⁰² La population d’Androy, selon l’âge et le sexe sera détaillée en ANNEXE 5.

masculinité est bas et peut atteindre jusqu'à 24,42 % pour les personnes entre 65 à 69 ans. Les femmes Antandroy vivent plus longtemps que les hommes.

I.1.2 : L'Indice sexo-spécifique du développement humain (ISDH)

Pour analyser le développement de la femme malgache, le graphique qui suit démontre l'ISDH par région de Madagascar pour l'année 2008.

Figure X : Indicateurs Sexo-spécifique de Développement Humain par région en 2008



Source : INSTAT, 2010103

L'ISDH d'Androy est très faible avec un indice de 0,393 tout comme son IDH de 0,393. Si l'on classe cet indice au niveau international, il sera au 119^{ème} rang parmi 128 pays, puisqu'il est proche de l'ISDH de Malawi qui est de 0,394¹⁰⁴. Contrairement à Analamanga avec un

¹⁰³INSTAT, 2010, «*rapport national sur le développement Humain à Madagascar* », page 28

¹⁰⁴ PNUD, 2006, *Human Development Report*.

ISDH de 0,626, les femmes d'Androy sont victimes d'inégalité entre les régions. L'éloignement par rapport à la capitale cause une disparité des ressources allouées à un territoire. Une expression malgache le confirme «tany lavitra andriana». Les femmes Antandroy n'accèdent donc pas aux mêmes ressources vitales à leur développement comparé aux hommes de la région et aux femmes malgaches des autres régions parce que :

- les femmes Antandroy suivent un court cursus éducatif. Selon notre enquête, seulement 12,5 % des femmes scolarisées ont fréquenté le niveau secondaire, et aucune d'entre elles n'a effectué d'étude supérieure ou universitaire

Tableau 1: Proportion des femmes selon le niveau d'étude (Unité : %)

Fréquentation Scolaire	Femmes
Non	57,33
Primaire	37,33
Secondaire	5,34
Lycée et Université	0

Source : Auteur, 2015

- la mauvaise répartition des tâches ménagères réduit le temps consacré par les femmes pour une activité génératrice de revenu ;

Tableau 2 : Répartition des tâches entre femmes, hommes et autres (Unité : %)

Tâches	Femmes	Hommes	Autres ¹⁰⁵
Cuisine	80	0	20
Corvée de l'eau	42	12	46
Corvée du bois de chauffe	52	6	42
Lessive	60	2	38
Ménage	79	0	21
Douche des enfants	55	1	44
Nourrir les enfants	67	3	30
Éducation des enfants	81	14	5
Faire le marché	65	8	27
Autres tâches ménagères	64	2	34

Source : Auteur, 2015

¹⁰⁵ La catégorie « autres » contient les enfants, domestiques et livreurs d'eau.

64,5% de ces différentes tâches ménagères sont attribués aux femmes Antandroy. Quant aux enfants et prestataires de service, ils exécutent les 30,7% de ces travaux domestiques. Les hommes tiennent le dernier rang avec seulement 4,8% des corvées.

Le déséquilibre entre la répartition des travaux ménagers désavantage les femmes en termes de temps.

- l'activité agricole des femmes n'est pas rentable. Ils ne permettent pas de gagner un revenu stable et privent le ménage de ses besoins. D'après l'enquête,
 - plus de la moitié des enquêtés demande un crédit pour joindre les deux bouts soit auprès de la famille, soit auprès des amis avec une échéance indéterminée ;
 - près de 90 % des ménages enquêtés mangent trois fois par jour en période normale, et une seule fois pendant la période sèche ;
 - seulement 23 % de ces ménages peuvent mettre une petite épargne de côté pour subvenir à la période sèche ;
 - moins de 5 % des enquêtés seulement peuvent dépenser pour des loisirs payant comme le vidéo en moyenne de 1 000Ar.

I.2 : Éducation des femmes Antandroy

En 2010, seulement 28,5 % des habitants d'Androy ont suivi les études primaires contre 52 % pour le niveau national¹⁰⁶. Ce taux diminue quand le niveau d'instruction s'élève. Si la moyenne nationale est de 11,9 % pour le niveau secondaire, celui de la région est de 4,5 %¹⁰⁷. Pour l'enseignement supérieur, la population atteignant ce niveau représente 2,8 % des Malgaches, contre seulement 0,3 % pour Androy.¹⁰⁸

Les 67,7 % des femmes Antandroy sont complètement analphabète¹⁰⁹, quant aux hommes de la Région, ils se trouvent aussi au dernier rang avec un taux de 62,4 % de taux d'analphabétisme¹¹⁰ pour la tranche d'âge de 15 à 49 ans.

La parité filles/garçons est respectée au niveau de l'enseignement primaire, avec un ratio de 1,05¹¹¹.

¹⁰⁶ INSTAT/DSM/EPM2010

¹⁰⁷ Idem

¹⁰⁸ Ibidem

¹⁰⁹ L'alphanétisation des femmes Antandroy sera mise en exergue en ANNEXE 6.

¹¹⁰ INSTAT/DSM/EPM2010

¹¹¹ INSTAT, 2012-2013, «Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes » Enquête nationale sur le suivi des OMD 3, page IX

I.3 : Santé des femmes Antandroy

La santé de la femme conditionne en partie la continuité de la vie sur terre. En effet, les Antandroy sont convaincus que la vie ne se transmet que par la femme¹¹². Cependant, la santé physique des femmes sont plus fragile par rapport à celle des hommes.

Les femmes sont plus sujettes aux déficiences nutritionnelles du fait de la spécificité de leurs besoins nutritionnels (notamment lorsqu'elles sont enceintes ou qu'elles allaitent), d'autant plus que dans certaines cultures, elles ne sont pas prioritaires dans la hiérarchie alimentaire du ménage¹¹³.

Comme, les catastrophes impactent différemment les genres (sexe, âge, ...) un écart sur le plan de la santé se crée entre les individus masculins et féminins. L'accès aux soins, la santé reproductive, l'indice de fécondité ainsi que la contraception seront présentés ci-dessous.

I.3.1 : Accès aux soins

L'accès aux soins est déterminé par la facilité de la population à atteindre un service de santé. Le service comprendra les équipements, matériels médicaux, médicaments, médecins, sages-femmes et infirmiers indispensable pour servir les personnes malades.

Pour la commune d'Ambovombe Androy, la distance et les moyens parcourus pour parvenir à un centre de santé reste un obstacle de taille pour les femmes Antandroy. En cas de complication d'un accouchement par exemple, seule dans le chef-lieu de région que qu'une césarienne peut se faire.

Si plus de la moitié des femmes habitant dans la capitale accoucheent dans des hôpitaux, 78,2 % des femmes Antandroy accoucheent dans leurs maisons¹¹⁴. L'accouchement des femmes Antandroy¹¹⁵ est généralement assisté par les «renin-jaza» ou accoucheuses traditionnelles et les parents, respectivement dans 33,1 % et 40,6 %¹¹⁶ des cas. Cette situation augmente le risque de mortalité et de complication lors de l'accouchement de ces femmes.

I.3.2 : Santé reproductive

Pendant la grossesse, des consultations prénatales doivent être faite afin d'identifier les risques et de prévenir les complications pendant l'accouchement. La totalité des femmes enceinte Antandroy n'en bénéficient pas, puisque 35,2 % d'entre elles ne reçoivent pas de soins

¹¹² Jérôme B., et al., juillet 2011. « Vulnérabilité et insécurité alimentaire à Madagascar », Le Harmattan, page 29

¹¹³ UNISDR., PNUD., UICN, juin 2009, « Manuel d'Intégration de la dimension de genre dans la réduction des risques de catastrophes ». Genève, page 44.

¹¹⁴ NSTAT, avril 2010. «Enquête Démographique et de Santé à Madagascar 2008-2009», Calverton, Maryland, page 134.

¹¹⁵ L'assistance lors d'accouchement des femmes Antandroy sera détaillée en ANNEXE 7.

¹¹⁶ CREAM, février 2013, «Monographie de la Région Androy», Edition 2014, page 74.

prénatals par du personnel formé¹¹⁷. La fréquentation de ses services médicaux est caractérisée par les situations géographiques et économiques ainsi que le niveau d'instruction de la mère.

En effet, on constate que la proportion de femmes ayant reçu des soins prénatals augmente avec le niveau d'instruction, variant d'un minimum de 71 % parmi celles sans instruction à 89 % parmi celles ayant un niveau primaire et à un maximum de 96 % parmi celles ayant un niveau d'instruction au moins secondaire. De même, du quintile le plus pauvre au plus riche, la proportion de femmes qui ont reçu des soins prénatals varie de 73 % dans le plus pauvre à 97 % dans le plus riche¹¹⁸.

I.3.3 : Indice de fécondité

Généralement, le nombre d'enfant est influencé par le niveau d'instruction et le statut économique du couple.

En effet, les femmes sans instruction présentent une fécondité près de trois fois plus élevée (6,6 enfants) que celles ayant atteint le niveau secondaire complet (2,3 enfants). Le nombre d'enfants par femme diminue des ménages les plus pauvres à ceux les plus riches, passant de 7,9 enfants à 2,8 enfants... Le niveau de fécondité en milieu rural est supérieur que celui de la capitale (5,5 enfants contre 3,2 enfants)¹¹⁹.

Le contrôle du nombre total d'enfants désirés est obtenu à partir de la planification familiale et de la fécondité. C'est pour cette raison que différentes institutions à Madagascar comme le Top Réseau ou le Marie Stopes s'investissent pour encourager la contraception.

Suivant le tableau de l'ISF¹²⁰, On constate qu'avec une moyenne nationale de 4,9 enfants par femme, Androy tient le record avec 8,4 enfants. À part les raisons citées ci-dessus, cet ISF élevé d'Androy est caractérisé par le fait que seulement 10 % des femmes d'Androy veulent limiter leur descendance contre 92 % à Alaotra Mangoro et 95 % à Analamanga¹²¹.

On remarque que le plus grand écart entre l'ISF et le nombre moyen d'enfants nés vivant des femmes de 40 à 49 ans est de 2,6 et appartient à Androy. La raison de cette différence repose sur l'âge de grossesse précoce chez les Antandroy. D'ailleurs l'idéologie de l'activité sexuelle précoce et avant le mariage est favorisée pour prouver la fécondité des femmes.

¹¹⁷ INSTAT, avril 2010. «*Enquête Démographique et de Santé à Madagascar 2008-2009*», Calverton, Maryland, page 128.

¹¹⁸ NSTAT, avril 2010. «*Enquête Démographique et de Santé à Madagascar 2008-2009*», Calverton, Maryland, page 127.

¹¹⁹ INSTAT., 2012-2013., «*Améliorer la santé maternelle* », Enquête nationale sur le suivi des OMD à Madagascar, Objectif 5, page 73.

¹²⁰ Le tableau de l'ISF est exposé en ANNEXE 2.

¹²¹ INSTAT, avril 2010., «*Enquête Démographique et de Santé à Madagascar 2008-2009* », Calverton, Maryland, page 117.

Les conceptions antandroy et, plus généralement malgaches, qui regardent les femmes comme «donneuses» ou «sources de vie», les rendent naturellement responsables de la stérilité. Seules les femmes ayant mis au monde des fils peuvent retourner vivre auprès d'eux comme ampela bantotse¹²².

I.3.4 : Moyen contraceptif

L'objectif de la contraception est d'espacer et de limiter les naissances. La cible nationale est de réduire de 50 % la grossesse précoce pour l'année 2015¹²³. Malgré l'indice synthétique de fécondité élevé des femmes d'Androy, leur demande en matière de planification familiale est très basse par rapport à l'échelle nationale.

... on note que la région d'Analamanga présente la demande potentielle totale la plus élevée (76 %, mais 76 % de cette demande est satisfaite), alors qu'avec 27 %, la région d'Androy enregistre une demande potentielle totale particulièrement faible, dont seulement 16 % est satisfaite¹²⁴.

Ce besoin en matière de contraception, varie selon l'âge, la situation matrimoniale de la femme, et les caractéristiques sociodémographiques de la région.

Section II : Activités économiques et politiques des femmes Antandroy

La participation active des femmes dans l'économie et la politique d'une région concourt à égaliser la répartition des ressources entre homme et femme. Cette équité réduirait la vulnérabilité des femmes à une catastrophe.

Lorsque le statut socioéconomique des femmes est élevé, les hommes et les femmes victimes de catastrophes d'origine naturelles meurent dans les mêmes proportions, durant et après la survenue des événements, alors que les femmes meurent en plus grand nombre que les hommes (ou à un plus jeune âge) dans le cas où le statut socioéconomique des femmes est peu élevé. (Neumayer and Plumper, 2007)¹²⁵.

Les proportions des femmes Antandroy en activité économique dans chaque secteur et celles en activité politique seront exposées dans la section ci-après.

II.1 : Activité économique

D'après les données de l'enquête démographique et de santé, le secteur de travaux des femmes Antandroy est dominé par le secteur agricole (91,2 %) contre une moyenne nationale

¹²²Paul Ottino, 1998, «Les champs de l'ancestralité à Madagascar », Karthala-Orstom, Page 117.

¹²³INSTAT, 2012-2013., «Améliorer la santé maternelle », Enquête nationale sur le suivi des OMD à Madagascar, Objectif 5, page 56.

¹²⁴ Idem, page 119/170

¹²⁵UNISDR, PNUD, UICN, juin 2009, «Intégration de la dimension de genre dans la réduction des risques de catastrophes» : Politiques et directives pratiques, Genève, Page 35

de 72,7 %¹²⁶. Le tableau suivant étale la proportion des femmes Antandroy selon les secteurs d'activité.

Tableau 3 : Proportion des femmes dans les différents secteurs d'activité à Androy (Unité : %)

Caractéristiques socio- démographique	Androy	Ensemble
Cadre/ Technicien / Direction	0,6	3,5
Employé	0	0,5
Ventes et Services	4,9	12,2
Manuel qualifié	2,1	6,0
Manuel non qualifié	1,0	4,6
Agriculture	91,2	72,7
Manquant	0,1	0,4
Total	100	100
Effectif de femmes	389	14 623

Source : EDSMD-IV Madagascar 2008-2009

On constate que le secteur primaire emploie la majorité des femmes vu que la région est une région agricole malgré la raréfaction de l'eau. La concentration de l'activité génératrice de revenu des femmes d'Androy dans un seul secteur qui est l'agriculture aggrave les conséquences de la sécheresse.

III.2 : Participation féminine dans la sphère politique

Pour les Antandroy, le rôle de leader revient aux hommes. Néanmoins, les femmes commencent à être actives dans des processus décisionnels. La participation des femmes dans la sphère politique est importante pour plaider l'intégration du genre. Ainsi, la discrimination de sexe dont elles subissent sera éliminée.

Étant candidate de l'indépendant Androy Miavotse Malaky, une femme¹²⁷ Antandroy a été élue dans l'assemblée nationale pour être députée de Tsihombe.

¹²⁶CREAM, février 2013, « *Monographie de la Région Androy* », Edition 2014, page 97.

¹²⁷ MASY GOULAMALY Marie Jeanne d Arc,

Toutefois, la participation des femmes malgaches dans la vie politique reste encore minoritaire¹²⁸.

Le gouvernement malgache promeut l'égalité entre hommes et femmes, par le moyen de :

- La loi du 20 août 2007, n° 2007-022 relative au mariage uniformise l'âge matrimonial pour les deux sexes à 18 ans, au lieu de 17 ans pour les garçons et 14 ans pour les filles.
- L'élaboration du Plan d'Action National Genre et Développement (PANAGED) en 2003,
- La politique de la promotion de la femme, par la création des centres d'Écoute et de Conseil Juridiques (CECJ) pour briser le silence afin de pouvoir aider les femmes victimes de violence et de non droit. Androy fait partie des douze régions bénéficiant de ces centres.

Section III : Analyse de la vulnérabilité des femmes face à la sécheresse

Pour étudier la vulnérabilité et la résilience des ménages devant la sécheresse, les impacts directs tels que la diminution de la production agricole ou la perte de l'élevage ainsi que les conséquences indirectes comme la migration ou la pauvreté doivent être identifiées. Avant d'évaluer le degré de la vulnérabilité des femmes Antandroy face à la sécheresse, l'analyse de celui de la région Androy sera présentée dans le paragraphe suivant.

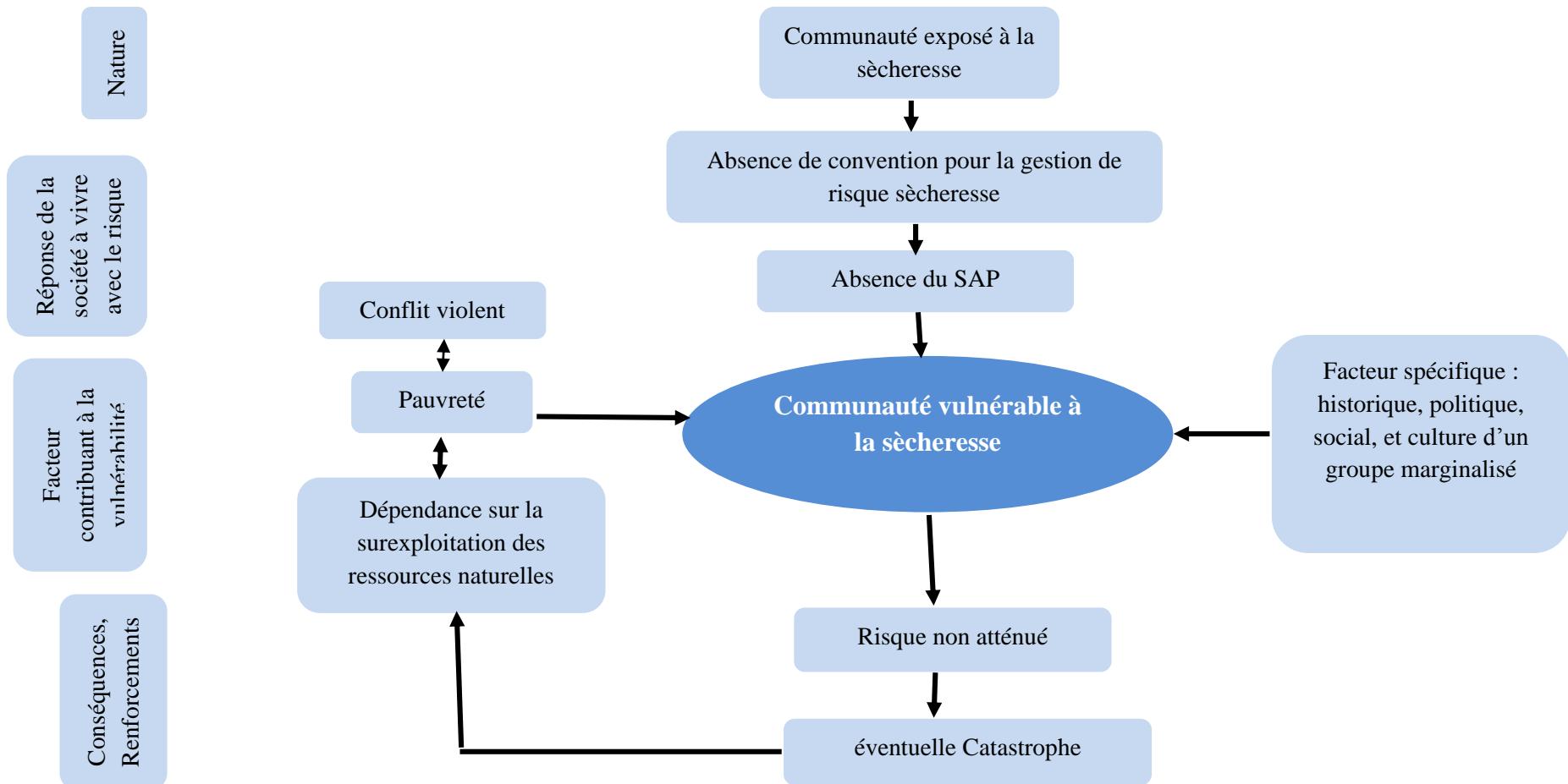
III.1 : Étude de la vulnérabilité de l'Androy face à la sécheresse

La région Androy est soumise à un climat tropical semi-aride. La principale activité de la population est l'élevage et l'agriculture. La production du secteur primaire dépend de la quantité d'eau. Ainsi, la raréfaction de la ressource en eau handicape l'activité économique de la région qui est dominé par l'élevage et l'agriculture.

Les conflits, la pauvreté, la surexploitation des ressources naturelles et d'autres facteurs spécifiques réduisent la résilience de la société devant la sécheresse. La figure ci-après illustre les facteurs favorisant la vulnérabilité d'une communauté devant la sécheresse.

¹²⁸ L'évolution de la proportion des femmes malgaches dans la sphère politique sera présentée dans trois figures en ANNEXE 8, 9 et 10.

Figure XI : Caractéristique de la vulnérabilité d'une communauté à la sécheresse



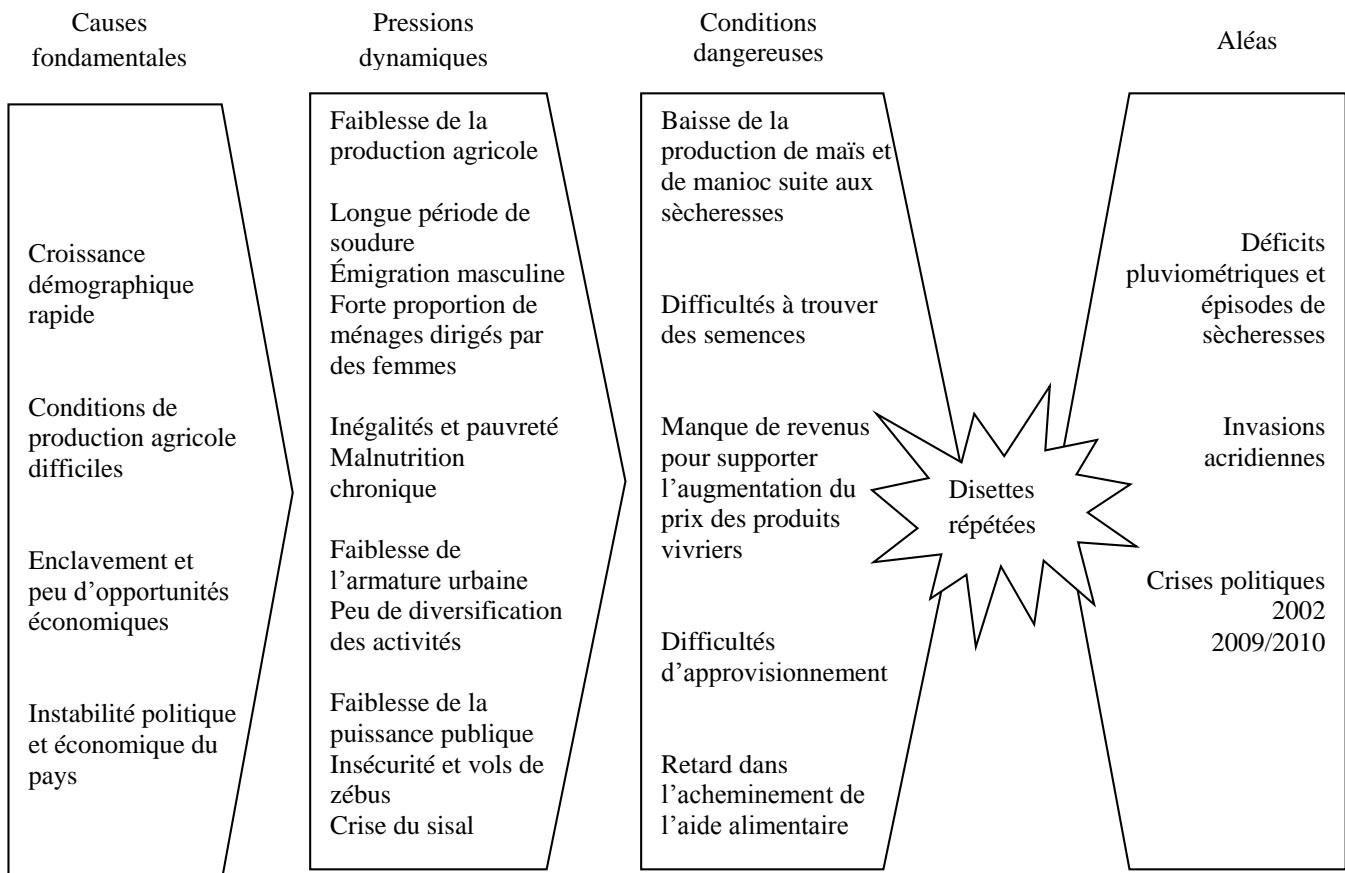
Source : Traduction libre par l'auteur de la figure «*Charactéristics of Drought Vulnerable*¹²⁹»

¹²⁹ ISDR., «*Drought Risk Reduction Framework and Practices* », Genève, 2009, page 15.

D'après cette figure, la défaillance de la politique de gestion de la sécheresse conduit à une lacune de la préparation à la sécheresse. De ce fait, le risque de sécheresse n'est pas atténué. Une éventuelle catastrophe pourra se manifester. Ainsi, les facteurs causant la vulnérabilité s'enchaînent et forment une boucle amplifiant le degré de vulnérabilité.

Transposé sur le cas de notre étude, la population d'Androy devient vulnérable à la sécheresse. La figure suivante illustre la vulnérabilité de la région.

Figure XII : Le modèle «pression et détente» appliqué au grand sud de Madagascar

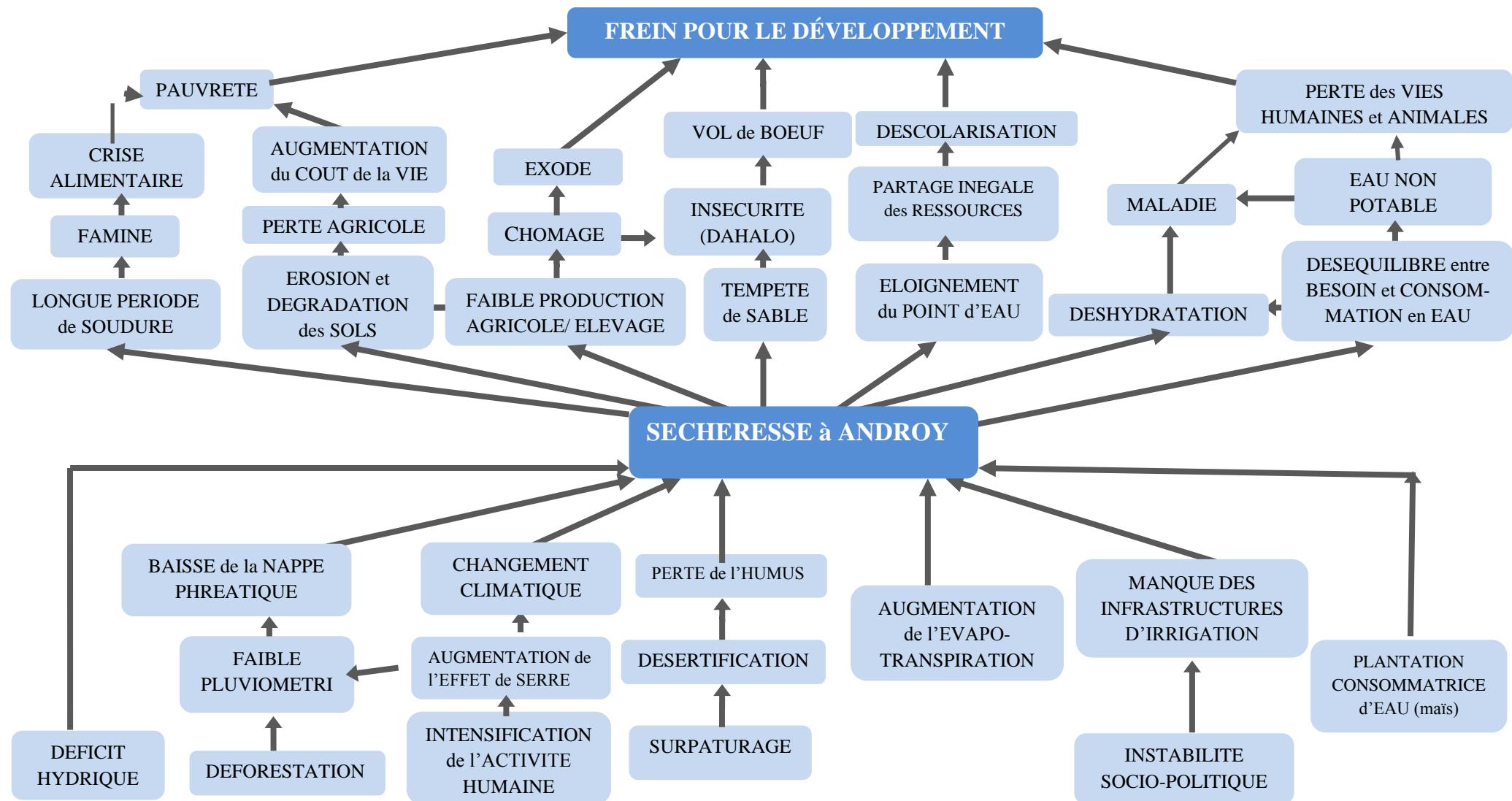


Source : Wisner B., Blaikie P., Cannon T., Davis I., juillet 2011¹³⁰

Bien que le modèle pression et détente n'étudie pas la spécificité d'un domaine précis qui est la vulnérabilité des femmes Antandroy pour notre cas, il démontre qu'une fois les aléas climatiques, naturels et politiques sont combinés avec les causes de la vulnérabilité cités ci-dessus, le résultat est toujours la disette qui se répète dans cette région. Pour compléter le modèle pression et détente l'arbre à problèmes ci-dessous donnera des détails sur les facteurs aggravant la sécheresse ainsi que les séquelles de ce phénomène au niveau régional.

¹³⁰ Wisner B., Blaikie P., Cannon T., Davis I., tiré de «Vulnérabilité et insécurité alimentaire à Madagascar», Le Harmattan, juillet 2011, page 46

Figure XIII : Arbres à problème identifiant les causes et conséquences de la sécheresse dans toute la région de l'Androy



Source : Auteur, 2015

La vulnérabilité des personnes face à un aléa se différencie selon l’âge, le sexe, la race, la religion... Pour la sécheresse à Antandroy, la vulnérabilité des femmes est plus accentuée par les facteurs cités dans le deuxième paragraphe.

III.2 : Analyse de la vulnérabilité des femmes Antandroy face à la sécheresse

Les facteurs de la vulnérabilité face à la sécheresse sont détaillés dans les trois sous-paragraphes qui suivent.

III.2.1 : Dimension socio-culturel

Trois points sont à évoquer dans ce premier facteur de vulnérabilité des femmes Antandroy face à la sécheresse :

- Le faible niveau d’éducation des femmes Antandroy avec un taux d’alphabétisme de 68,2 % est très alarmant¹³¹, puisqu’il est le plus élevé de toutes les régions de l’île. Le niveau minimum requis lors de l’embauche est le baccalauréat. La recherche d’emploi s’avère plus difficile avec l’illettrisme de ces femmes. C’est une des raisons, pour laquelle le nombre de femme dans le secteur formel est très rare. La majorité d’entre elles travaillent pour le compte propre du ménage dans le secteur agricole. Étant donné que ce secteur primaire est exposé au risque de la sécheresse, le revenu de ces ménages qui en dépend est donc aléatoire.
- La violence subie par les femmes Antandroy aggrave la faiblesse de son statut social¹³².
- La sous-représentation politique des femmes due par la conception sociale cause leur faible participation dans la sphère politique. La politique est souvent conçue comme étant un domaine réservé uniquement aux hommes. Cet état d’esprit n’améliore pas le statut de la femme et se manifeste par l’inégalité entre homme et femme dans les textes juridiques. Prenons à titre d’exemple l’article 83 de la loi relative aux successions :

«Les cohéritiers peuvent convenir que les héritiers de sexe féminin recevront leur part de la succession sous la forme d’une somme d’argent. En ce cas, la remise de la somme sera précédée d’un inventaire estimatif des biens à partager et constatée par un acte authentique ou authentifié¹³³.»

Malgré les maltraitances et les violences subies par les femmes malgaches, l’ignorance de leurs droits influence la discrimination de sexe par le tribunal en faveur des hommes.

¹³¹ INSTAT, avril 2010., «Enquête Démographique et de Santé à Madagascar 2008-2009 », Calverton, Maryland, page 40.

¹³² La violence faite aux femmes malgache sera mis en exergue en ANNEXE 11.

¹³³ Journal Officiel N°598., 13 juillet 1968, Chapitre 2 .

«De plus, il existe très peu de connaissances concernant les nouvelles lois sur la violence domestique, ou la discrimination en termes de biens de la communauté, ou les droits de succession et de la nationalité. Même les tribunaux appliquent généralement les lois coutumières qui favorisent les hommes¹³⁴.»

III.2.2 : Aspect économique

Comme un cercle vicieux, les jeunes filles dépourvues de scolarisation, deviennent des femmes sans activité génératrice de revenu fixe. Cette instabilité crée automatiquement une dépendance financière de ces femmes vis-à-vis de leur partenaire ou de leur famille. La dépendance économique d'une femme peut être source de violence envers elle.

«...les femmes qui exercent une activité rémunérée, par leur indépendance, soient plus épargnées de la violence conjugale physique que celles sans source de revenu. Ce résultat peut s'expliquer par le fait que, d'une part ; les femmes qui exercent une activité rémunérée sont instruites et connaissent leurs droits, elles sont autonomes sur le plan économique et indépendantes vis-à-vis de leurs partenaires¹³⁵.»

III.2.3 : Facteurs physique et environnemental

Dans la vie quotidienne des Malgaches, notamment chez les Antandroy la pratique de coutume discriminatoire est une habitude et semble être normale. La gestion du budget familial, le maintien de la vie de la famille et l'éducation des enfants reviennent exclusivement aux femmes.

« En Androy plus qu'ailleurs, les hommes occupent le devant de la scène mais leurs femmes, qu'il s'agisse de leurs sœurs ou de leurs épouses déterminent la reproduction de la structure social¹³⁶.»

Contrairement à la vie des femmes dans les pays riches, l'absence de confort et des ustensiles électroménagers alourdissent ces tâches. À part les travaux de champs, l'emploi du temps d'une femme Antandroy est lourd¹³⁷. Il nécessite un temps et un effort physique considérable afin d'effectuer les tâches domestiques : préparation des repas, ménage, marché, lessive, corvée de l'eau, ramassage de bois de chauffe, garde et bain des enfants, etc.

Multiples sont les conséquences des corvées quotidiennes à ces femmes Antandroy. Elles peuvent ressentir des :

- maux de tête causés par le poids de l'eau sur la tête ;

¹³⁴Traduction libre de USAID, janvier 2007, « Women's legal rights initiative » Final Report, Page 73.

¹³⁵ Carole E., novembre 2011., « Dépendance économique de la femme et violence conjugale physique envers les femmes en union au Cameroun » Page 95

¹³⁶ Paul Ottino, «Les champs de l'ancestralité à Madagascar», Karthala- Orstom, 1998, page 116 Collection Hommes et Sociétés

¹³⁷ Pour les tâches incomptant aux femmes Antandroy, voir le tableau **Erreur ! Document principal seulement.** : Répartition des tâches entre femmes, hommes et autres à la page 38

- réduction de l'esthétique par la déchirure des mains, fissures des talons de pieds,
- perte de temps, en terme d'économie, car il est difficile d'estimer le coût de la prestation de chaque corvée ;
- fatigue, provoquant des malaises et parfois un complexe d'infériorité et une diminution d'envie sexuelle. Tout cela accentue la détérioration des conditions de vie des femmes Antandroy.
- maux de dos dû à la charge de l'enfant qui en permanence dort sur le dos de sa mère durant les travaux domestiques...

Les inconvenients suscités forment un cercle vicieux qui provoque un mal être et un manque de confiance en soi. Ainsi, les femmes de la région consacrent beaucoup de temps aux activités économiques pour le compte propre du ménage par rapport aux hommes. Près de trois quarts des individus exerçant une activité économique pour le compte propre du ménage le font sept jours sur sept (7/7). La durée des activités économiques pour le compte propre du ménage varie considérablement d'une région à une autre. Le tableau ci-après montre le temps consacré par un ménage pour les activités économiques autres ceux génératrices de revenus.

Tableau 4 : Temps consacré aux activités économiques pour le compte propre du ménage par région (Unité %)

Région	Moins d'une heure par jour	1 à 2 heures par jour	Plus de 3 heures par jour	Total
Analamanga	75,8	15,1	9,1	100,0
Vakinankaratra	69,5	18,8	11,8	100,0
Itasy	72,2	16,5	11,4	100,0
Bongolava	77,4	16,0	6,6	100,0
Matsiatra Ambony	67,5	10,6	22,0	100,0
Amoron'I Mania	76,1	14,1	9,8	100,0
Vatovavy Fitovinany	90,3	7,8	1,9	100,0
Ihorombe	62,2	22,3	15,4	100,0
Atsimo Atsinanana	65,2	14,1	20,7	100,0
Atsinanana	60,4	18,8	20,8	100,0
Analanjirofo	78,9	13,7	7,4	100,0
Alaotra Mangoro	67,1	19,2	13,7	100,0
Boeny	34,8	28,0	37,2	100,0
Sofia	62,3	22,4	15,3	100,0
Betsiboka	46,0	36,1	17,9	100,0
Melaky	54,4	17,2	28,4	100,0
Atsimo Andrefana	63,4	17,4	19,2	100,0
Androy	16,9	29,6	53,6	100,0
Anosy	21,3	47,8	30,9	100,0
Menabe	73,5	19,3	7,2	100,0
DIANA	48,2	25,9	26,0	100,0
SAVA	84,8	3,4	11,8	100,0
Ensemble	67,9	16,9	15,3	100,0

Source : INSTAT/DSM/EPM/ 2010.

D'après ce tableau, les 53,6 % des Antandroy consacrent plus de trois heures (03 h) par jour aux activités économiques pour le compte propre du ménage. Toutefois, le sexe n'est pas mentionné dans ce tableau, mais le résultat de notre enquête montre que 42 % des personnes

chargées de la corvée de l'eau sont des femmes. La durée des corvées ménagères dépend du confort chez les ménages. La participation des femmes à la collecte d'eau amoindrit le temps pour des activités génératrices de revenu.

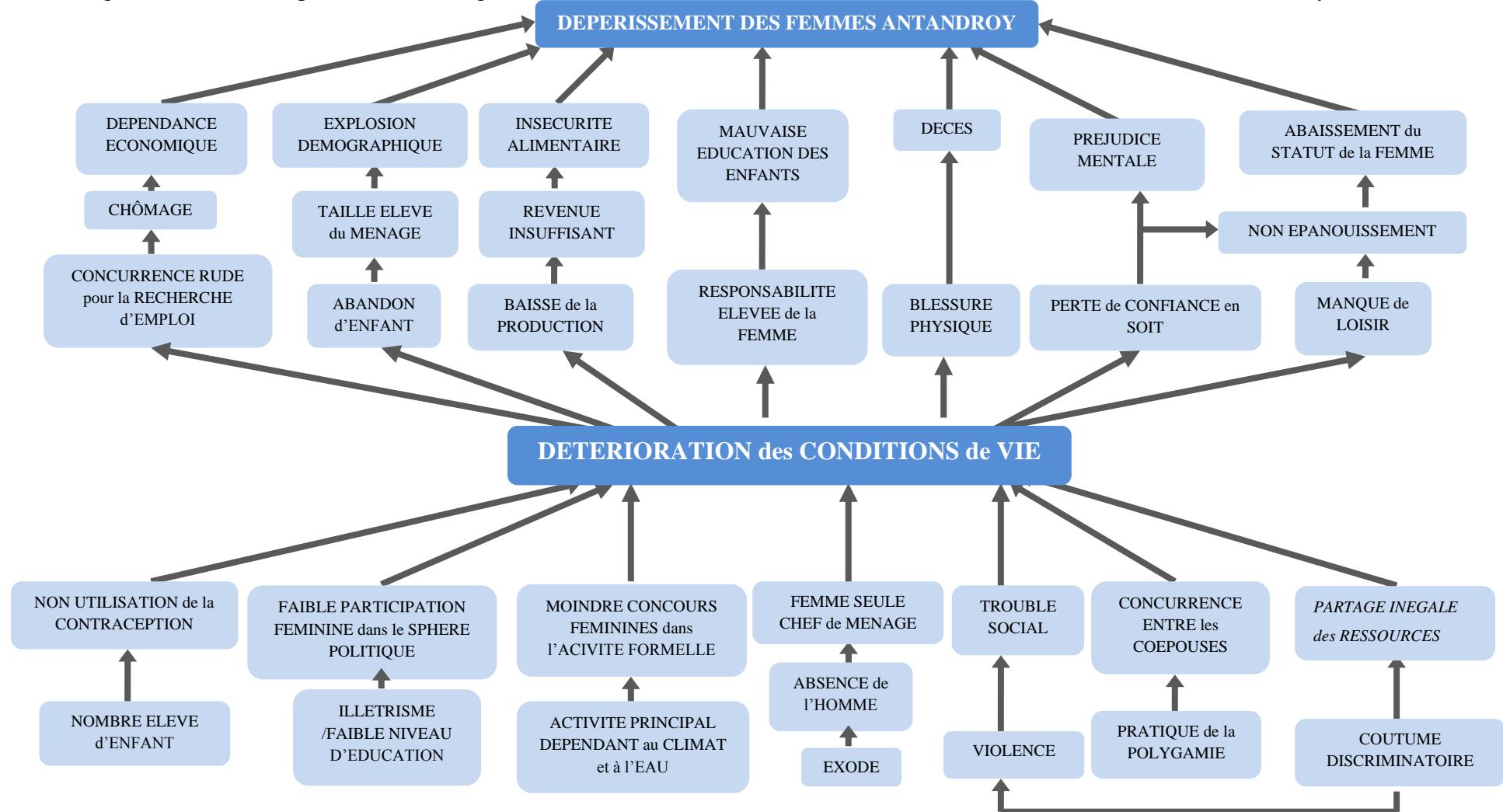
Si les horaires normaux de travail de bureau pour les salariés sont de huit heures (08h) par jour, on déduit que ces femmes ne peuvent pas exercer une activité génératrice de revenu pendant près de la moitié d'une journée de travail.

«Les caractéristiques économiques du ménage, agissant sur l'accès à l'eau et aux combustibles, influent sur le comportement de ces activités vis-à-vis des activités pour le compte propre. L'exercice de ces activités est plus fréquent chez les ménages pauvres : plus de 56 % des individus y sont concernés, contre 48 % chez les ménages non pauvres¹³⁸.»

Pour résumer cette analyse de la vulnérabilité des femmes Antandroy devant la sécheresse, les causes et conséquences de la sécheresse sont synthétisés dans l'arbre à problème ci-dessous.

¹³⁸ INSTAT, aout 2011, «Enquête Périodique auprès des ménages 2010», Antananarivo, page 175.

Figure XIV : Arbre à problème de la dégradation des conditions de vie des femmes dans la commune d'Ambovombe Androy



Source : Auteur, 2015

Chapitre III- Présentation des résultats et discussion

L'enquête effectuée sur terrain a permis la collecte des données socioéconomiques de la population d'Ambovombe notamment celle des femmes Antandroy. D'importants problèmes sociaux subsistent lesquels défavorisent le statut des femmes Antandroy. Ainsi, les résultats obtenus seront interprétés dans le but de tirer des suggestions.

Section I : Réalités socio-économiques, facteurs de vulnérabilité

Les hypothèses de ce travail seront analysées en exploitant les résultats d'enquêtes et des recherches effectuées. Dans cette section sera comparée les productions en période normale et sèche. Elle sera suivie de l'analyse du niveau d'étude de la population ainsi que l'analyse de la structure familiale Antandroy.

I.1 : l'impact de la sécheresse sur la production agricole

Tableau 5 : Production des ménages en période normale et période sèche.

Produits agricoles en tonnes	superficie en ha	Période normale				Période sèche			
		Qté produite	Qté consommé	Qté vendue	Qté stockée	Qté produite	Qté consommé	Qté vendue	Qté stockée
manioc	88,90	269,46	91,78	148,30	29,38	9,10	5,70	2,30	1,10
maïs	10,70	26,90	13,50	13,20	0,20	0,32	0,32	0,00	0,00
patate douce	28,40	85,66	36,50	48,45	0,71	1,07	0,81	0,00	0,36
graines	36,00	15,19	4,30	9,79	1,10	0,10	0,10	0,00	0,00
autres	3,00	4,05	1,14	2,91	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00

Source : Auteur, 2015.

Les graines énumérées dans ce tableau sont constituées de haricot, de dolique, du poids du cap, du niébé, du voandzou et d'arachide. La dernière catégorie de produits agricoles concerne les plantes familles des cucurbitacées telles que la pastèque et le potiron.

On constate que la sécheresse diminue considérablement tant en quantité qu'en qualité de la production agricole. Pendant la période normale, plus de la moitié de la production est vendue et seulement 36,69% sont destinés à la consommation des ménages¹³⁹. En période

¹³⁹ Le tableau N°15 en ANNEXE 16 donnera les proportions agricoles pendant les deux périodes.

sèche, la vente baisse jusqu'à 21,72 % de la production totale. De ce fait, les revenus des ménages seront aussi réduits. Cette réalité conduit les ménages Antandroy vers une insuffisance financière.

I.2 : Niveau d'éducation

Tableau 6 : Niveau d'éducation selon le sexe (Unité : %)

Fréquentation Scolaire	Femmes	Hommes
Non	57,33	52
Primaire	37,33	32
Secondaire	5,34	16
Lycée et Université	0	0
Total	100	100

Source : Auteur, 2015

Aucun individu de l'échantillon n'a suivi d'étude supérieure ou universitaire. Non seulement les taux d'analphabétisme de 57,33 % pour les femmes et 52 % pour les hommes sont élevés, mais le niveau scolaire de ceux qui ont fréquenté l'école est bas. Les principales raisons de non scolarisation des filles Antandroy sont exposées dans le tableau suivant :

Tableau 7: Raisons de non scolarisation des filles Antandroy (Unité : %)

Motifs	Proportion
Nombre insuffisant d'école	15,38
Refus des parents	26,92
Pauvreté	7,69
Surveillance des cheptels	34,62
Autres	15,38
Total	100

Source : Auteur, 2015

La tâche de surveillance des troupeaux est attribuée aux enfants et aux hommes. Elle est plus importante que la scolarisation des filles en raison de la valeur estimée pour un bétail. Par ailleurs, l'absence de copie d'acte de naissance, la distance lointaine de l'école, ou le mariage précoce sont des obstacles pour l'instruction des filles de la région Androy.

I.3 : La structure des familles Antandroy

Tableau 8 : Situation matrimoniale de la population enquêtée (Unité : %)

Situation matrimoniale	Femmes	Hommes
Célibataire	40,25	-
Marié	44,78	87,5
Divorcée	5,97	4,17
Veuf	9	8,33
Total	100	100

Source : Auteur, 2015

Étant donné que l’union libre est justifiée par la pratique de la polygamie chez les Antandroy¹⁴⁰, la catégorie **mariée** comprend donc le mariage traditionnel et civil.

Les femmes célibataires en âge mûr et les femmes divorcées sont souvent mal jugées et écartées par la société. D’ailleurs 10% d’entre elles ont répondu positif à la discrimination de sexe.

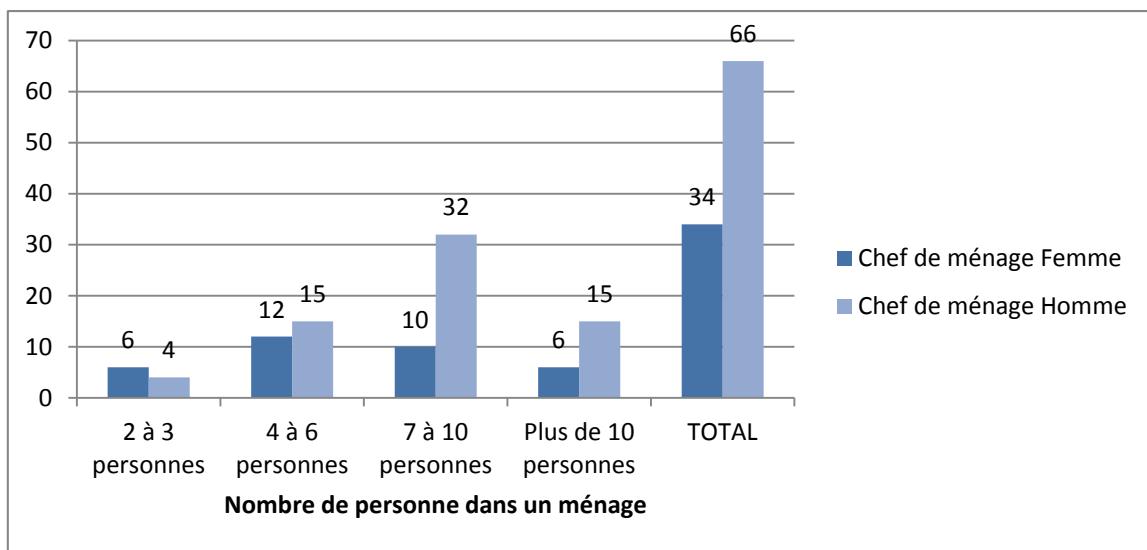
Les veuves sont les personnes les plus vulnérables puisque «le veuvage est perçu comme une punition chez la femme¹⁴¹.» De ce fait, leurs vies se basculent et la plupart deviennent des mendiantes dans les marchés.

Il est important d’associer la taille du ménage avec le sexe du chef de famille dans cette étude afin de vérifier l’importance du genre en matière de la résilience du ménage face à un aléa. Ce rapport est exposé dans la figure suivante :

¹⁴⁰ La polygamie est citée dans la première partie, chapitre III, section III, page 26.

¹⁴¹ Amadou L. N., Ralimanana G. S., juillet 2010., « *Etude sur les impacts des catastrophes naturelles sur les femmes ainsi que leurs capacités/rôles dans la GRC* », page 75.

Figure XV : Taille des ménages et sexe du chef de ménage



Source : Auteur, 2015.

Un ménage Antandroy est formé en moyenne de 7,8 individus d'après notre calcul. Les ménages ayant un homme comme chef de famille possèdent le plus de membres à raison :

- du nombre d'enfant élevé à cause de la concurrence entre coépouse.
- de la charge de l'homme envers sa mère « ampela bantotse¹⁴².»

I.4 : Approvisionnement et Consommation en eau par ménage

Les liens entre la corvée de l'eau et la pratique culturelle discriminatoire seront traités dans ce paragraphe. Ainsi, les détails sur la personne chargée de la corvée de l'eau, la fréquence, la distance, le temps nécessaire pour l'approvisionnement en eau et enfin sur la quantité d'eau journalière consommée par ménage seront montré ci-après :

Tableau 9 : Personne chargée de la corvée de l'eau (Unité : %)

Personnes	Proportions
Femmes	42
Hommes	12
Enfants	43
Autres	3
Total	100

Source : Auteur, 2015.

¹⁴² Cette expression est introduite dans la deuxième partie, chapitre II, section I, page 40.

La tâche d'approvisionnement en eau incombe principalement aux femmes et aux enfants. Les hommes participent à cette tâche quand la fréquence de la corvée de l'eau est limitée à une fois par semaine en raison de la quantité d'eau cherchée. De ce fait, le transport de l'eau par charrettes est nécessaire¹⁴³ de plus que les hommes conduisent mieux ce véhicule à deux roues.

Pour analyser cette lourde tâche quotidienne des ménages Antandroy, l'utilisation d'un seul diagramme simplifie l'analyse. Cependant, le tableau des scores ci-après est nécessaire pour pouvoir interpréter le diagramme.

Tableau 10 : Score sur la distance, le temps, et la fréquence pour la corvée de l'eau

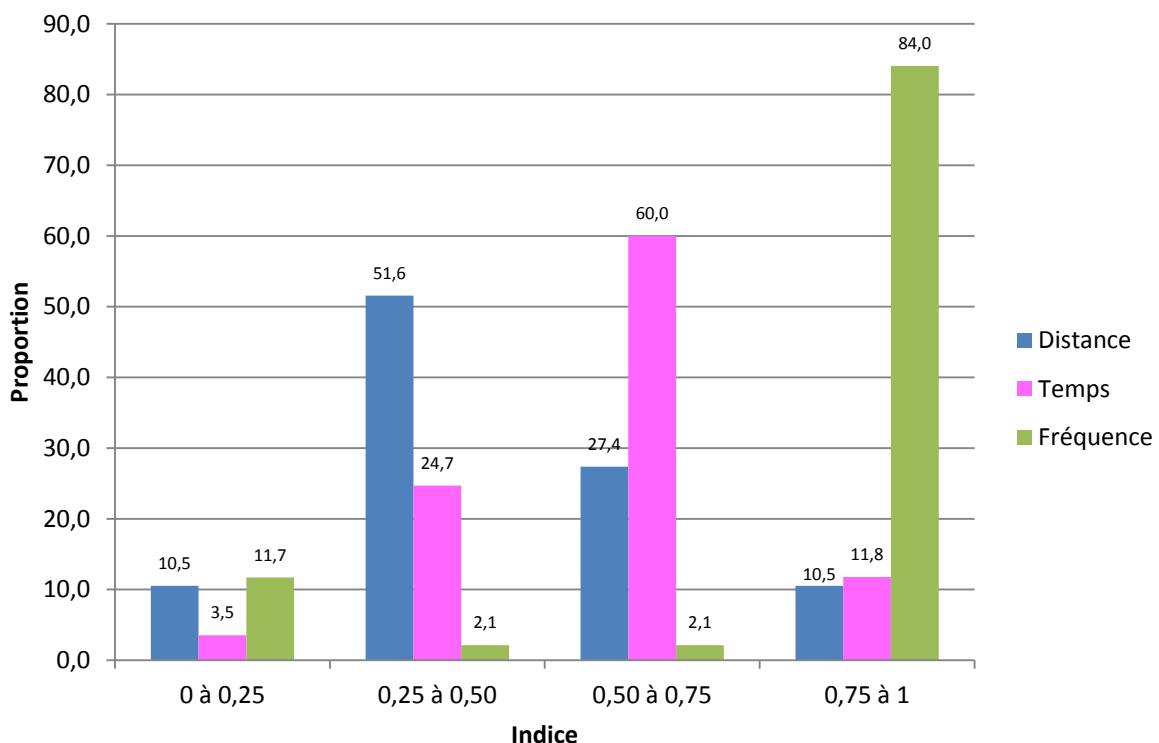
Score	Distance en mètre	Temps en minute	Fréquence en jour
[0 ; 0,25[< 50	< 10	1
[0,25 ; 0,50[[50 ; 300[[10 ; 15[2
[0,50 ; 0,75[[300 ; 1000[[15; 30[3
[0,75 ; 1[1 000 >	30 >	7

Source : Auteur, 2015

Les données relatives à la fréquence, le temps et la distance parcourue pour la corvée de l'eau seront réunies dans le diagramme ci-après.

¹⁴³ La photo illustrant le transport d'un tonneau par charrette est dans l'ANNEXE 14.

Figure XVI : La fréquence, le temps et la distance parcourue pour l'approvisionnement en eau



Source : Auteur, 2015

L’OMS définit l’accès à l’eau comme «la possibilité de disposer d’au moins 20 litres d’eau par personne et par jour à partir d’une source salubre dans un rayon d’un kilomètre¹⁴⁴.» De plus, il décrit l’**accès raisonnable** d’une eau potable disponible à moins de quinze minutes de marche¹⁴⁵.

60 % de la population dépensent entre 15 à 30 minutes pour chercher de l’eau, et plus de 11 % d’entre elle marchent plus de 30 minutes. Pour notre cas, le temps moyen dépensé pour la corvée de l’eau est de 24 minutes. Si l’on accumule cette moyenne, la personne chargée de la corvée de l’eau consacre près de 3 heures par semaine, soit 3,5 jours par mois et, 1,4 mois par an rien qu’à la tâche de collecte d’eau.

Avec un taux de 84%, la majorité des ménages s’approvisionne en eau tous les jours contre 11,7% pour une fréquence limitée à seulement une fois par semaine. La distance moyenne parcourue pour l’approvisionnement en eau est donc de 323,5 mètres. La population

¹⁴⁴ http://www.who.int/water_sanitation_health/mdg1/fr/

¹⁴⁵ Idem

qui se ressource en eau à une distance de moins de 500 mètres est celle qui se situe près des puits et/ou des fontaines publiques. Il existe toutefois une autre option coûteuse pour s'approvisionner en eau, c'est d'acheter auprès d'un chercheur et livreur d'eau.

Le prix varie suivant la quantité, la distance de la source et de la livraison d'eau. Cependant, les tarifs ci-dessous sont les plus utilisés dans notre zone d'études :

- 100 Ariary le seau de 15 litres,
- 200 Ariary le bidon de 20 litres,
- Et de 1000 à 2000 Ariary le tonneau de 100 litres¹⁴⁶.

La quantité moyenne d'eau consommée par un ménage en une journée est de 58,9 litres¹⁴⁷. Compte tenu de la taille moyenne d'un ménage qui est de 7,8 personnes¹⁴⁸, la quantité d'eau consommée par personne et par jour est de 7,5 litres. Cette quantité est loin des 20 litres d'eau nécessaire cité ci-dessus par l'OMS. On remarque aussi une consommation d'eau non purifiée de la part des ménages Antandroy. Seulement 5 % des échantillons utilisent l'eau de javel ou le sur'eau ou d'autres formes de traitement de l'eau avant sa consommation.

En bref, la population d'Ambovombe ne dispose pas d'un accès raisonnable à l'eau potable.

Section II : Discussion et rentabilité de la participation des femmes dans la RRC

Le principal objectif de cette étude est la résilience des ménages à Androy devant la sécheresse tout en visant la réduction de la vulnérabilité des femmes Antandroy, la croissance économique et le développement durable de la région.

Pour atteindre ces objectifs, il faut considérer la structure familiale Antandroy, leurs pratiques coutumières et la diversification des activités génératrices de revenu des femmes Antandroy.

II.1 : Discussion

Après analyse des résultats de cette recherche¹⁴⁹, il convient dans ce paragraphe de confirmer ou non les trois points suivants :

- Compte tenu de la taille du ménage Antandroy, du sexe du chef de ménage et de son faible niveau d'éducation, des relations entre les membres de la famille (proche ou

¹⁴⁶ Source : Auteur, 2015

¹⁴⁷ Le calcul de la consommation moyenne d'eau est dans l'ANNEXE 19.

¹⁴⁸ Notre propre calcul.

¹⁴⁹ L'analyse des résultats est dans la partie II, Chapitre III, section I.

lointaine) les ressources du ménage ne suffisent pas pour satisfaire les besoins basiques de la famille. Par conséquent, l'allègement de la structure familiale Antandroy favorisera la croissance économique de la région.

- Le faible ISDH de 0,393, l'ISF de 8,4 enfants, la culture discriminatoire, la violence, abaissent le statut de la femme Tandroy. Cette situation favorise la vulnérabilité de ces femmes face à n'importe quels aléas. Pour y remédier, les pratiques coutumières des Antandroy devraient être modérées de façon à respecter la valeur des femmes.
- Presque la totalité des moyens de subsistances des femmes Antandroy est assurée par l'agriculture et l'élevage lesquels sont exposés à la sécheresse. Des changements devront être apportés pour que la perturbation de la sécheresse sur les activités soit réduite. Ainsi, la diversification des activités génératrices de revenu fait partie de l'activité de la RRC visant à accroître la résilience des ménages.

II.2 : Rentabilité de la participation des femmes dans la RRC

L'intégration des femmes dans tous processus de prise de décision relative à la RRC est bénéfique. Selon l'ISDR : «les connaissances traditionnelles détenues par les femmes en matière de ressources naturelles sont primordiales dans la gestion des risques de catastrophes et l'adaptation au changement climatique¹⁵⁰.»

La femme Antandroy est la première responsable de la vie quotidienne de sa famille. À elle seule repose la gestion du ménage telle que l'éducation des enfants, la préparation de la cuisine pour tous les membres de la famille... En période de sécheresse, la femme doit être créative afin de faire survivre sa famille, en creusant la rivière pour trouver de l'eau, en cueillant des feuilles et des fruits de cactus en guise de nourriture pour son ménage par exemple.

De ce fait, la participation active des femmes et des groupes de femmes Antandroy dans le processus décisionnel réduit la vulnérabilité des ménages d'Androy devant la sécheresse et favorise la croissance économique de la région. Cette contribution améliore certainement le statut des femmes Antandroy (scolarisation égale entre filles et garçon, émigration féminine...) en combattant contre la violence et la discrimination sociale dont elles sont victimes.

De plus «...de tels rôles publics offrent aux femmes l'opportunité de prendre part à la prise de décisions d'intérêt public et, à long terme, de s'attaquer aux problèmes de la marginalisation sociale et économique et à ceux de l'exclusion

¹⁵⁰UNISDR, PNUD, UICN, juin 2009, « Intégration de la dimension de genre dans la réduction des risques de catastrophes » : Politiques et directives pratiques, Genève, page 47.

sur le plan politique ; problèmes qui, notons-le, sont les facteurs sous-jacents de la vulnérabilité¹⁵¹.»

Section III : Suggestion de solutions

Au terme de ce travail, des suggestions de solutions seront présentées dans les paragraphes ci-dessous afin de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des femmes Antandroy face à la sécheresse.

III.1 : Proposition de solution à l'échelle locale

Dans le but d'atténuer les conséquences du changement climatique d'un côté, et de promouvoir le développement de la région de l'autre côté, l'administration locale devra :

1. Coordonner les actions des différentes parties prenantes : rassembler leurs objectifs respectifs, identifier les lacunes et obstacles dans le but de les surmonter
2. Sensibiliser les autorités et opérateurs économiques de la région dans les actions de soutien et de développement d'Androy.
3. Mettre en place une politique de protection de la biodiversité. Par exemple : la pratique du système de « dina » à l'encontre des braconniers des tortues endémiques de la région, ou sanctionner à des travaux forcées pour la reforestation les producteurs illégales de bois de chauffe.
4. Faciliter l'accès de la population au crédit afin d'éviter la vente des bétails à un prix largement inférieur à sa valeur. L'accès au crédit réduit les problèmes sociaux entraînés par l'incapacité d'une personne à payer sa dette envers un membre de sa famille ou quelqu'un de son entourage.
5. Encourager la planification familiale dans le but d'accorder l'évolution démographique avec le développement de la zone.
6. Sélectionner des cultures résistantes à la sécheresse afin de promouvoir le secteur primaire qui est la source de revenu de la majorité des femmes Antandroy.
7. Promouvoir la culture des végétaux comme les plantes à tubercule¹⁵² s'adaptant mieux aux caractéristiques du climat d'Androy.
8. Inciter la communauté à préserver les ressources naturelles.
9. Sensibiliser la population sur le changement climatique. En effet, les Antandroy sont conscients du changement climatique, de ses causes et conséquences mais ne

¹⁵¹ UNISDR, juin 2007.,« Plate-forme Mondiale pour la Réduction des Risques de Catastrophe» Genève,page 3

¹⁵² Les plantes à tubercule seront exposées dans l'ANNEXE 14

trouvent pas d'issue pour s'y adapter. D'après l'enquête, les Antandroy sont désespérés sur la situation climatique dans la région et pensent même qu'il n'y aura plus d'action envisageable pour atténuer les conséquences de ce changement climatique.

III.2 : Suggestion de solution à l'échelle nationale

Tous les États doivent mettre la RRC en priorité. Pour ce faire, chaque gouvernement doit allouer des ressources nécessaires et donner les moyens efficaces pour réduire les risques de catastrophes. Pour le cas de Madagascar qui est encore un pays en développement, la coopération internationale peut améliorer la situation en cas de besoin. Selon le premier principe du cadre de Sendai :

« La réduction des risques de catastrophe est une question qui préoccupe tous les États et la mesure dans laquelle les pays en développement sont capables de promouvoir et d'appliquer efficacement les politiques et mesures de réduction des risques tenu de leur situation et des moyens dont ils disposent peut être encore améliorée grâce à une coopération internationale prolongée.¹⁵³ »

La création d'une feuille de route pour la réduction de la pauvreté dans la Région Androy est nécessaire afin de bien définir les objectifs spécifiques, les tâches à accomplir et l'intégration de la Gestion des Risques Sècheresse (GRS) à Androy. Les solutions pour accroître la résilience des ménages dans la région devant la sécheresse sont proposées comme suit :

1. Faire une priorité à l'éducation de tous les citoyens malgaches. Les dirigeants du pays doivent être convaincus que le savoir améliorera l'avenir de Madagascar. Selon la citation de Nelson Mandela : «*l'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde*¹⁵⁴.» De ce fait, des sensibilisations sur la scolarisation des enfants devront être faites surtout auprès des parents conservateurs, suivi des mesures d'accompagnement telles que :
 - la vulgarisation des procédures administratives pour l'obtention d'une copie de naissance,
 - l'accès approximatif des infrastructures scolaires,
 - la formation et motivation des enseignants publics,
 - la distribution des kits scolaires pour les démunis,

¹⁵³ Nations Unies, mai 2015., « Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe (2015-2030) »,

page 8

¹⁵⁴ fr.globalvoicesonline.org/2013/12/07/158108/

- l'ouverture des cantines scolaires pour les écoles primaires publiques.
2. Adopter une volonté politique visant à égaliser le développement de chaque région.
- Des actions telles que :
- l'introduction de l'énergie pour tous les villages,
 - la construction des infrastructures de bases dans les communautés rurales avec les mêmes services qu'en milieu urbain,
 - la lutte contre l'insécurité
 - l'accès et le partage d'information grâce à la radio et la télévision...
- Cette approche éviterait l'enclavement d'Androy et réduirait l'exode urbain et toutes ses conséquences comme les troubles sociaux, le chômage et l'insécurité dans les villes surpeuplées de Madagascar.
3. Appliquer la stratégie nationale de la GRC suivant les principes du cadre de Sendaï.
 4. Créer un service météorologique et hydrologique dans la région. De ce fait, les stations de mesure pluviométrique permettront d'observer et de faire des recherches pour entreprendre un suivi climatique afin de dégager des données fiables sur l'évolution de la sécheresse. Ainsi, un système d'alerte sécheresse pourra être conçu en vue d'établir un plan sécheresse incluant la préparation, la phase d'urgence, le suivi et évolution du phénomène. Cette démarche facilitera la Gestion des Risques Sécheresse.

Toutefois, le suivi de la sécheresse à Androy n'émane pas uniquement de la responsabilité du service météorologique et hydrologique. Les secteurs primaires et socio-économiques sont tous impliqués dans la lutte contre ce phénomène. Madagascar devra suivre l'exemple des systèmes régionaux de suivi climatique en Afrique subsaharienne qui a créé un centre spécialisé en suivi climatique¹⁵⁵.

5. Chercher des financements extérieurs pour l'exécution du grand projet d'aménagement hydraulique durable dans le grand Sud de Madagascar à défaut du montant colossal de 1 027 000 000 Euro¹⁵⁶. C'est la seule solution durable et certaine pour éradiquer la répétition de la famine et les impacts de la sécheresse dans cette zone dont l'Androy fait partie.

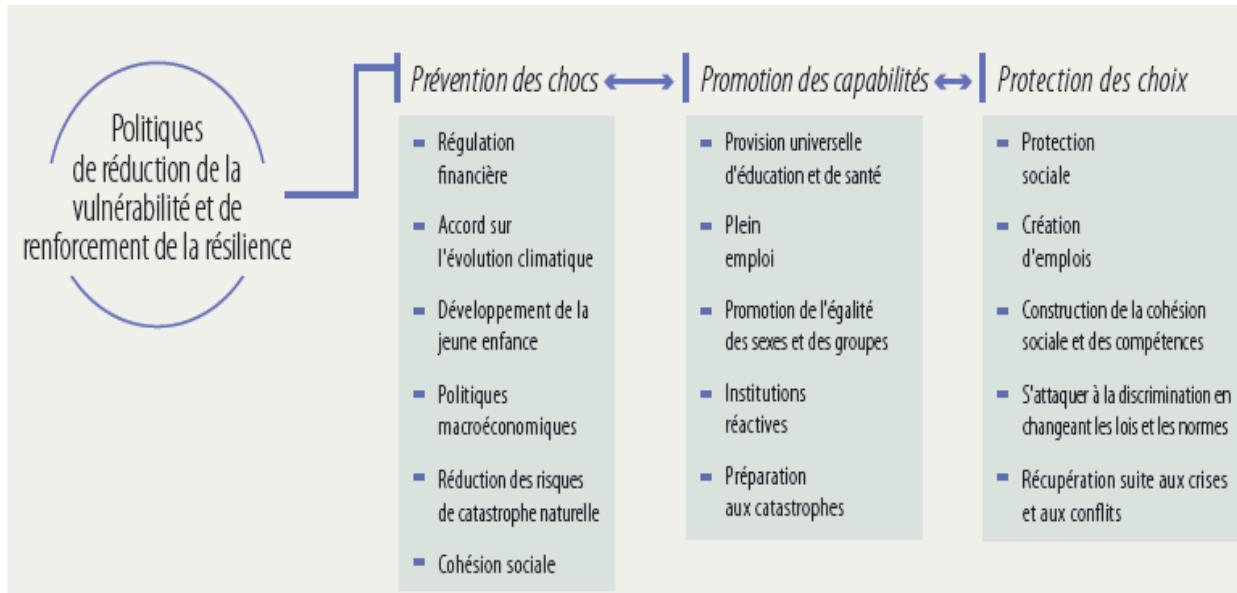
¹⁵⁵ Le cas du centre spécialisé en suivi climatique en Afrique subsaharienne sera détaillé en ANNEXE 13.

¹⁵⁶ AES, 2007, « *Fiche de projet d'aménagement hydraulique d'approvisionnement en eau dans le Sud* », page 8.

6. Prioriser la finition des projets déjà en place, comme la ramification des pipe-lines posés par la coopération japonaise JICA (Agence Japonaise de Coopération Internationale).
7. Subvenir et entretenir les camions citernes distributeurs d'eau dans quelques villages accessibles au transport routier.
8. Privilégier la création des activités à revenu pérenne. Cela consiste à créer du travail en attirant les opérateurs économiques nationaux ou étrangers à installer leurs exploitations dans la région. Par exemple, utiliser les mains d'œuvre Antandroy dans des usines de zones franches comme dans la capitale.
9. Promouvoir la parité entre homme et femme à long terme. Cela nécessite une campagne nationale de sensibilisation à l'égalité de sexe.

Par ailleurs, la figure suivante résume la politique de réduction de la vulnérabilité et de renforcement de la résilience.

Figure XVII : Politique de Réduction de la vulnérabilité



Source : Bureau sur le rapport du développement humain 2014

À titre de préparation à la catastrophe, quelques mesures politiques sont nécessaires pour réduire la vulnérabilité : la cohésion sociale, accord sur l'évolution climatique... La promotion de l'emploi, de l'éducation, de l'égalité de sexes sont les démarches pour renforcer la résilience

III.3 : Suggestion de solution pour la société Antandroy

Le changement de la situation d'une personne ou d'un groupe provient généralement de la propre initiative de l'intéressé (e). Le redressement du statut de la femme se fait par étape :

1. De la part des femmes Antandroy, une prise de conscience relative à leur place au sein de la société Tandroy est obligatoire pour inciter une volonté de changement de leur part. Conséquemment, le refus de leur statut à être inférieur à celui des hommes bousculera certainement la situation actuelle.
2. Les femmes devront unir leur force en créant un groupe de renforcement des moyens de subsistance pour assurer un revenu stable et offrir une bonne alimentation en terme de qualité et de quantité pour les membres de sa famille.
3. Le niveau d'instruction des femmes d'Androy est important car l'éducation des enfants et l'avenir de la vie de famille (nombre d'enfant, travaille, gestion des revenu, le niveau de vie du ménage) en dépend.
4. Une forte participation de la femme Tandroy dans le lobbying est nécessaire pour influencer le pouvoir public et les décisions des détenteurs de pouvoirs économiques afin de faciliter l'accessibilité de tous les ménages de la région Androy à l'eau potable.
5. Du côté des leaders traditionnels, l'intégration des femmes Antandroy dans le processus de prise de décision sur la gestion et l'accès aux ressources naturelles (eau, terre à cultiver...) devra être considérée.
6. La société civile devra plaider la lutte contre la discrimination de sexe et la participation politique des femmes, spécialement celles originaires de cette région.
7. La parité homme/femme aux opportunités économiques devra être courante comme le déplacement des femmes dans d'autres milieux pour trouver un travail, ou la libre scolarisation des filles.
8. La restriction culturelle attribuant les tâches ménagères uniquement aux femmes devra être mise en cause et que tous les membres de la famille participent à ces multiples tâches.

Pour résumer la situation de l'Androy les femmes supportent la lourdeur des tâches imposées par la raréfaction de l'eau. La deuxième partie de ce mémoire a traité en premier lieu le déroulement de ce travail en identifiant l'échantillon de l'enquête, le choix de la commune étudiée et la limite de cette recherche. Ensuite, les conditions de vie des femmes Antandroy ont été analysées. Dernièrement, les résultats sont présentés dans le but de suggérer des solutions pour améliorer les conditions de vie des femmes de la commune d'Ambovombe.

CONCLUSION

À l’issue de cette recherche ayant pour thématique **perspectives d’amélioration des conditions de vie des femmes Antandroy face à la sécheresse : cas de la commune d’Ambovombe**, les contraintes causés par la sécheresse sur les ménages sont identifiées. La vulnérabilité de ces ménages Antandroy vient principalement du faible niveau d’instruction du chef de ménage, de la culture discriminatoire défavorisant le statut de la femme, de la taille du ménage et de la pauvreté. De ce fait, le mode de vie de la population est bouleversé en fonction de la sécheresse.

Pour survivre, les Antandroy doivent vendre leurs bétails à des prix dérisoires, ou se migrer hors de la région pour trouver un travail. Les activités relatives à la RRC devront donc faire partie des quotidiens des femmes Antandroy. Ainsi, le développement des activités génératrices de revenu réduit l’exposition à la sécheresse. Cette démarche comprend la diversification des activités dans différents secteurs, l’utilisation de semence variée, la gestion rationnelle des terres et de l’environnement comme la protection de l’environnement, l’éradiation définitive de la pratique de la culture sur brulis et les feux de brousse.

La détermination des femmes Antandroy à améliorer leurs conditions de vie contribue à la réduction de leurs vulnérabilités devant la sécheresse. Des campagnes relatives à l’égalité de sexe de la part de l’administration publique et de la société civile sont des moyens pour redresser la situation des femmes d’Androy pour le long terme. De plus, la volonté politique émanant du gouvernement malgache reste la solution majeure pour la réalisation des projets d’aménagement hydraulique et d’adduction d’eau dans le grand sud touchée par la raréfaction de l’eau.

La réalisation de ce travail témoigne l’importance de la RRC dans l’amélioration des conditions de vie des femmes d’Androy. Suite à notre problématique soulevé en introduction, la participation active des femmes Antandroy dans le redressement de leur statut et dans l’amélioration de leurs conditions de vie peuvent se réaliser par le moyen de :

- la contribution féminine dans le processus décisionnel afin de régler les problèmes d’exclusion sociale et économique ;

- la participation des femmes Antandroy dans la sphère politique pour défendre les statuts des femmes Antandroy et aussi promouvoir la distribution équitable des ressources allouées à la région Androy.
- l'éducation et l'augmentation du niveau d'instruction des femmes Antandroy ;
- la maîtrise du nombre d'enfant par femme ;
- l'emploi à rémunération stable ;
- l'accroissement de la capacité de production d'élevage et agricole qui augmentera certainement le revenu des ménages Antandroy.

L'adaptation de la population et de ses activités aux changements climatiques est une des solutions pour accroître la résilience des ménages. Toutefois, aucune action émanant de l'administration publique n'est prise pour améliorer la situation. La population fait face au changement climatique par leur propre moyen soit par la diversification des produits agricoles, soit par le déplacement dans un endroit viable à proximité des sources d'eau. De la part des autorités publiques malgaches, ne serait-il pas primordiale de prendre des mesures sur lesquelles la communauté tout entière puisse s'adapter au changement climatique ?

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

1. John B., Niger N., 1994., «*Sècheresse et Famine*», Première édition, 62 pages
2. Marilise T., Charlotte L., Sterrett A. H., 2013. «*Vers la résilience*»., 188 pages
3. Benjamin V., Thomas H. 2004. «*Antandroy, mystère d'un peuple*» Édition Carambole. 116 pages
4. Raymond Decary, 1930. «*ANDROY*» (Extrême Sud de Madagascar), Paris, Société d'Éditions Géographiques Maritimes et Coloniales, 268 pages
5. Marie-Christine Deleigne, 2010. «*Les jardins scolaires des écoles du premier degré à Madagascar (1916-1951) Entre la plume et l'angady*», 192 pages
6. Pierre. Vérin, 2000. «*Madagascar*», édition Karthala, 160 pages
7. Jean Étienne Bidou, Isabelle Droy, «*Décrire la construction temporelle des vulnérabilités à Madagascar*» Harmattan, pp 10
8. Jérôme B., et al., juillet 2011. «*Vulnérabilité et insécurité alimentaire à Madagascar*», Le Harmattan, 246 pages
9. Paul Ottino, 1 janv. 1998 «*Les champs de l'ancestralité à Madagascar: parenté, alliance et patrimoine*», Éditions KARTHALA, 688 pages

ARTICLES

10. UNISDR., 2009. «*Terminologie pour la prévention des risques de catastrophe*», Genève, 34 pages
11. Hubert Lyautey, 1935. «*Lettres du sud de Madagascar 1900-1902*», Paris, A. Colin, pp. 20-21
12. Journal Officiel N°598., 13 juillet 1968, 1438 pages

RAPPORTS

13. IDMC., septembre 2014., «*Global Estimates*» 67 pages
14. ONU, 1987. «*Notre avenir à tous*», Rapport Brundtland, Oslo, 349 pages
15. BNGRC., septembre 2010. «*Rapport national de suivi sur la mise en œuvre du Cadre d'action de Hyogo (2009-2011)*»- Intermédiaire, 26 pages
16. CREAM, février 2013. «*Monographie de la Région Androy*», Édition 2014, 185 pages.
17. INSTAT, 2012-2013. «*Caractéristiques sociodémographiques de la population*», Enquête nationale sur le suivi des OMD à Madagascar, 60 pages
18. INSTAT, 2012-2013. «*Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes*» Enquête nationale sur le suivi des OMD à Madagascar. Objectif 3, 73 pages
19. INSTAT, 2010, «*Rapport national sur le développement Humain à Madagascar*», 137 pages
20. INSTAT, avril 2010. «*Enquête Démographique et de Santé à Madagascar 2008-2009*», Calverton, Maryland, 474 pages
21. INSTAT, 2012-2013. «*Améliorer la santé maternelle*», Enquête nationale sur le suivi des OMD à Madagascar, Objectif 5, 170 pages
22. USAID, janvier 2007. «*Women's legal rights initiative Final Report*», 104 pages
23. INSTAT, Aout 2011. «*Enquête périodique auprès des ménages 2010*», 378 pages
24. INSTAT., novembre 2013., «*Enquête nationale sur l'emploi et le secteur informel-2012*» N°01, 87 pages

MANUELS ET AUTRES

25. Georges D., janvier 2013., «*Gestion des risques: histoire, définition et critique*», Montréal, 21 pages
26. Nations Unies., mars 2012., «*Rendre les villes plus résilientes*», 98 pages
27. Nations Unies., novembre 2013, «*Ma ville se prépare*» Tunis, 47 pages
28. Décret n° 2005-866 fixant les modalités d'application de la loi n° 2003 - 010 du 5 septembre 2003
29. Vivre autrement N°1, février 2007, pp 14
30. UNISDR, PNUD, UICN, juin 2009, «*Intégration de la dimension de genre dans la réduction des risques de catastrophes*», Genève, 146 pages

31. AES, 2007, « *Fiche de projet d'aménagement hydraulique d'approvisionnement en eau dans le Sud* », 13 pages
32. ISDR., « *Drought Risk Reduction Framework and Practices* », Genève, 2009, 197 pages
33. Fonds canadien d'initiatives locales (FCIL), Institut Électoral pour une Démocratie Durable en Afrique (EISA), 2014, « *Des femmes en quête de voix* », Afrique du Sud, 36 pages
34. Nations Unies, mai 2015., « *Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe (2015-2030)* », 29 pages
35. Amadou L. N., Ralimanana G. S., juillet 2010., « *Etude sur les impacts des catastrophes naturelles sur les femmes ainsi que leurs capacités/rôles dans la GRC* », 108 pages.
36. UNISDR, juin 2007., « *Plate-forme Mondiale pour la Réduction des Risques de Catastrophe* » Genève, 10 page.
37. UNISDR, 2013 : « *GAR, Réduction des risques des catastrophes : Bilan mondial 2013* », 273 pages

COURS

38. Docteur Randrianasolo Hasimahery :
 - 2013, « *Concepts de base de la Réduction des Risques de Catastrophes – RRC* » 20 pages
 - 2014, Sous-Partie 1.7: « *La Catastrophe* », 11 pages
 - 2014, Partie 3: Concept de « *Mainstreaming ou Intégration complète de la Réduction des Risques de Catastrophes (RRC) : Définitions et aspects clés* », 28 pages
39. Professeur RATIARSON Adolphe :
 - 2014, cours de climatologie - Chapitre VIB « *Les précipitations et le cycle de l'eau* », 36 pages
 - 2014, cours de climatologie - Chapitre I « *La circulation océanique* », 61 pages

MÉMOIRES

40. Razanajaonarivalona E. H., septembre 2011, « *Valorisation des aliments de complément dans les ressources naturelles pendant la période de soudure et la sécheresse dans la région Androy* », pp 50
41. Carole E., novembre 2011., « *Dépendance économique de la femme et violence conjugale physique envers les femmes en union au Cameroun* » 114 pages

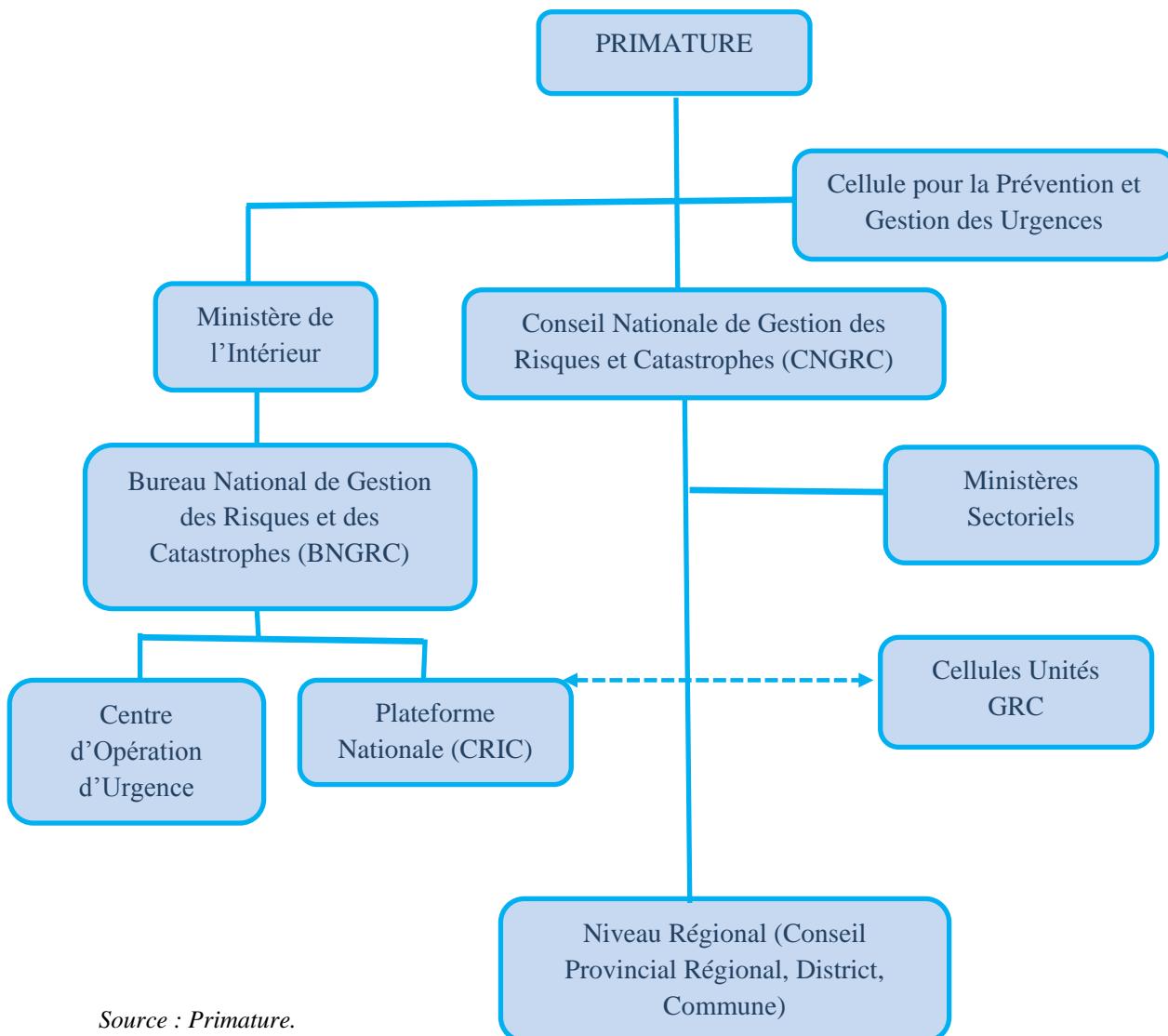
WEBOGRAPHIES

42. <http://www.agriculture.gov.mg/wp-content/uploads/2014/pdf/PptDec%202013.pdf>
43. <http://www.melchior.fr/L-indice-de-developpement-huma.3959.0.html>
44. <http://se-preparer-aux-crises.fr/proverbe-nous-nheritons-pas-de-la-terre-de-nos-ancetres/>
45. <http://motmalgache.org/bins/teny2/dina>
46. <http://www.notre-planete.info>
47. <http://votregouttedeau.solidarites.org/?gclid=CKHal5e2xMYCFdT LtAodV9MPtw>
48. http://www.who.int/water_sanitation_health-mdg1/fr/
49. <http://www.futura-sciences.com/magazines/sante/infos/qr/d/corps-humain-quantite-eau-corps-humain-1232/>
50. <http://passeurdesciences.blog.lemonde.fr/2012/05/20/combien-y-a-t-il-d-eau-sur-terre>
51. <http://www.annumada.com/region/androy.html>
52. http://www.monographiemada.com/monographie.php?t=1_1&p=art&chapitre_code=CH0026&titre_1_code=T0055&titre_2_code=T00147®ion_code=61&c=0
53. <http://www.macp.gov.mg/antandroy/>
54. http://www.lamediatheque.be/dec/pays_regions_peuples_villes/africalia/afrique_aust ale/1_ocean-indien.php?reset=1&secured=fr.globalvoicesonline.org/2013/12/07/158108/
55. <http://www.leparisien.fr/economie/catastrophes-naturelles-un-cout-de-90-milliards-d-euros-en-2014-17-12-2014-4381397.php>

LISTE DES ANNEXES

ANNEXE 1 : Organigramme de la GRC à Madagascar

Figure XVIII : Organigramme de la GRC à Madagascar



Source : Primature.

À l'échelle national, les organes qui assurent la GRC sont : le CNGRC : organe stratégique de conception et de supervision, le BNGRC ; organe de gestion, de coordination, de suivi et d'appui du CNGRC.¹⁵⁷

Au niveau régional, c'est le Comité Régional de la Gestion des Risques et des Catastrophes (CRGRC) qui garantit les fonctions de la GRC

¹⁵⁷ Décret n° 2005-866 fixant les modalités d'application de la loi n° 2003-010 du 05 septembre 2003

ANNEXE 2 : Indice Synthétique de Fécondité, femmes enceintes et nombre moyen d'enfants nés vivants pour les femmes de 40-49 ans, selon les régions de Madagascar.

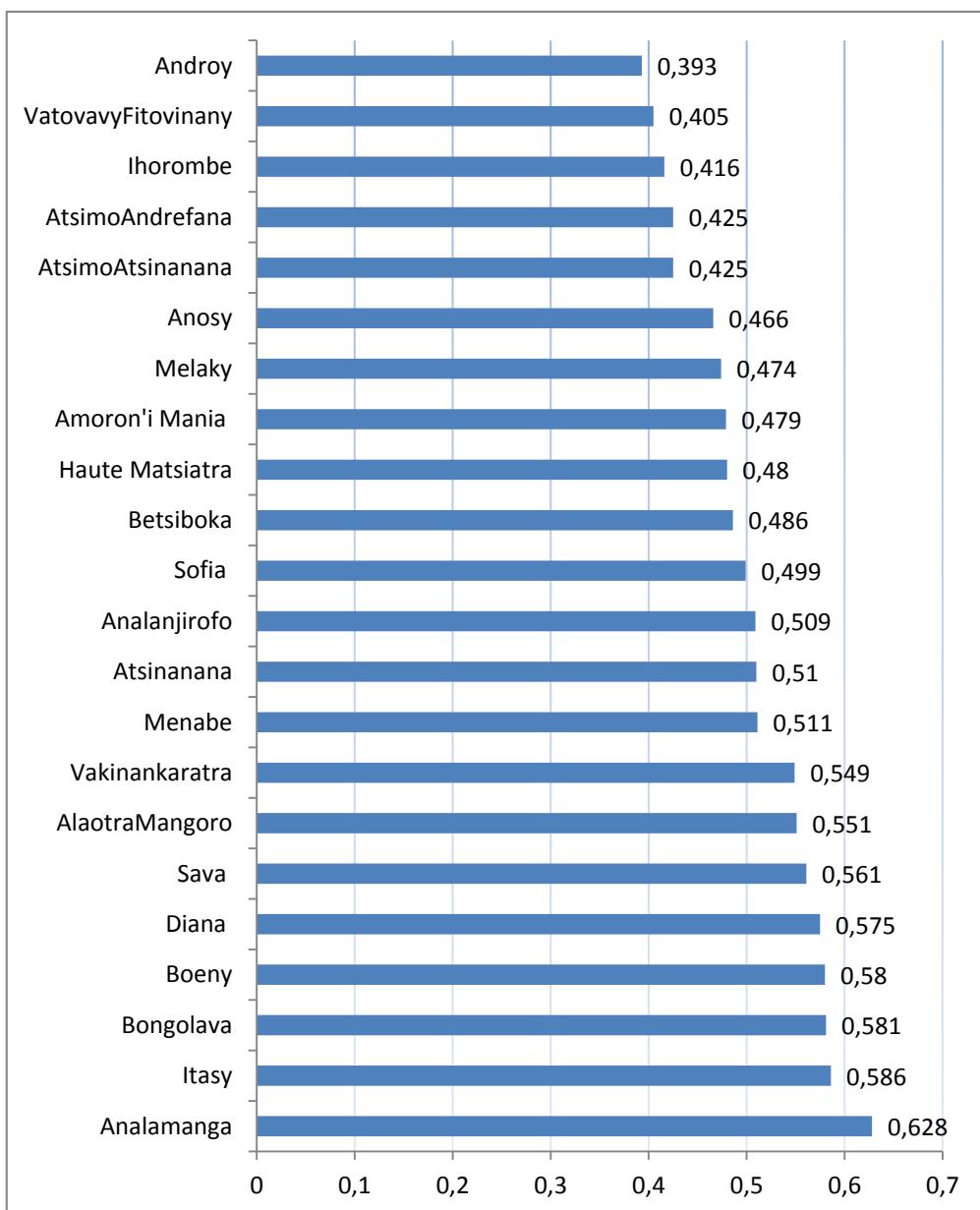
Tableau 11 : L'ISF, femmes enceintes, nombre d'enfants nés vivants

Regions	ISF	Femme enceinte	nombre moyen d'enfants nés vivant des femmes de 40-49 ans
Analamanga	3,5	5,5	3,9
Vakinankaratra	5,4	7,6	5,7
Itasy	4,8	6,1	6,0
Bongolava	6,1	7,3	6,0
Haute Matsiatra	5,1	6,8	5,4
Amoron'i Mania	6,2	9,0	5,0
VatovavyFitovinany	6,1	7,5	5,3
Ihorombe	5,8	10,1	5,1
AtsimoAtsinanana	6,8	8,8	5,8
Atsinanana	4,1	5,1	4,3
Analanjirofo	4,4	5,9	4,4
AlaotraMangoro	4,6	6,7	4,8
Boeny	4,7	6,2	4,0
Sofia	5,2	6,9	5,7
Betsiboka	5,1	8,3	5,7
Melaky	5,1	11,7	5,6
AtsimoAndrefana	6,0	12,9	5,0
Androy	8,4	11,6	5,8
Anosy	6,2	10,3	5,7
Menabe	5,9	10,6	5,8
Diana	4,1	5,9	4,5
Sava	4,4	5,4	4,1
Ensemble	5,0	7,3	4,9

Source : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

ANNEXE 3 : Indicateurs de Développement Humain par région en 2008

Figure XIX : Indicateurs de Développement Humain par région en 2008



Source : INSTAT¹⁵⁸, 2010

¹⁵⁸ INSTAT, « rapport national sur le développement Humain à Madagascar », 2010, page 27

ANNEXE 4 : Infrastructures scolaires publiques dans l'Androy

Tableau 12 : Infrastructures scolaires publiques dans l'Androy

Ecole / Centre/ Lycée	Ambovombe	Bekily	Beloha	Tsihombe	Ensemble région	Niveau national
Nombre d'EPP	206	196	78	157	637	2,8 %
Nombre d'EPP Communautaire	0	125	28	0	153	2,6 %
Nombre de CEG	7	3	3	5	18	1,5 %
Nombre de CEG Communautaire	0	0	0	0	0	0,0 %
Nombre de Lycée d'Enseignement Générale	1	1	1	1	4	2,8 %

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009

À part les établissements scolaires publics ci-dessus, Androy dispose de 104 écoles primaires privées, 7 collèges privés et un lycée privé en 2008. Ceci représente respectivement 1,7 % et 0,4 % et enfin 0,2 % par rapport au niveau national.¹⁵⁹

¹⁵⁹ CREAM, février 2013, « *Monographie de la Région Androy* », Edition 2014, page 85.

ANNEXE 5 : Population d'Androy selon l'âge et le sexe de la population.

Tableau 13 : Population de l'Androy selon l'âge et le sexe de la population

Groupe d'âge	Masculin	%	Féminin	%	Ensemble
0-4	85 779	52,88	76 431	47,12	162 209
5-9	71 686	53,55	62 174	46,45	133 860
10-14	53 209	47,55	58 683	52,45	111 891
15-19	46 692	50,34	46 070	49,66	92 761
20-24	26 123	48,79	27 423	51,21	53 547
25-29	16 246	44,57	20 201	55,43	36 446
30-34	12 704	40,83	18 409	59,17	31 113
35-39	12 317	44,82	15 162	55,18	27 479
40-44	11 865	44,91	14 556	55,09	26 421
45-49	14 070	64,09	7 884	35,91	21 953
50-54	10 792	54,72	8 930	45,28	19 722
55-59	6 513	53,24	5 720	46,76	12 233
60-64	2 152	31,02	4 785	68,98	6 937
65-69	1 332	24,42	4 124	75,58	5 456
70-74	2 268	46,60	2 599	53,40	4 867
75 et plus	3 351	48,30	3 587	51,70	6 937
Total	377 097	50,02	376 735	49,98	753 832

Source : INSTAT, population selon la région, l'âge et le sexe en 2014

ANNEXE 6 : Alphabétisation des femmes Antandroy

Tableau 14 : Alphabétisation des femmes Antandroy

Niveau d'étude	Androy	Madagascar
Niveau secondaire ou plus	6,8	32,1
Pas d'instruction ou niveau primaire	19,8	30,4
Peut lire la phrase entière	5,3	12,2
Peut lire une partie de la phrase entière	67,7	25
Ne peut pas lire		
Pourcentage des femmes alphabétisées	31,8	74,7
Effectif des femmes	447	17 375

Source : Compilation par l'auteur, 2015 des données de l'INSTAT¹⁶⁰

¹⁶⁰INSTAT, avril 2010., « *Enquête Démographique et de Santé à Madagascar 2008-2009* », Calverton, Maryland, page 40.

ANNEXE 7 : Assistance lors de l'accouchement des femmes Antandroy

Tableau 15 : Assistance lors de l'accouchement des femmes Antandroy

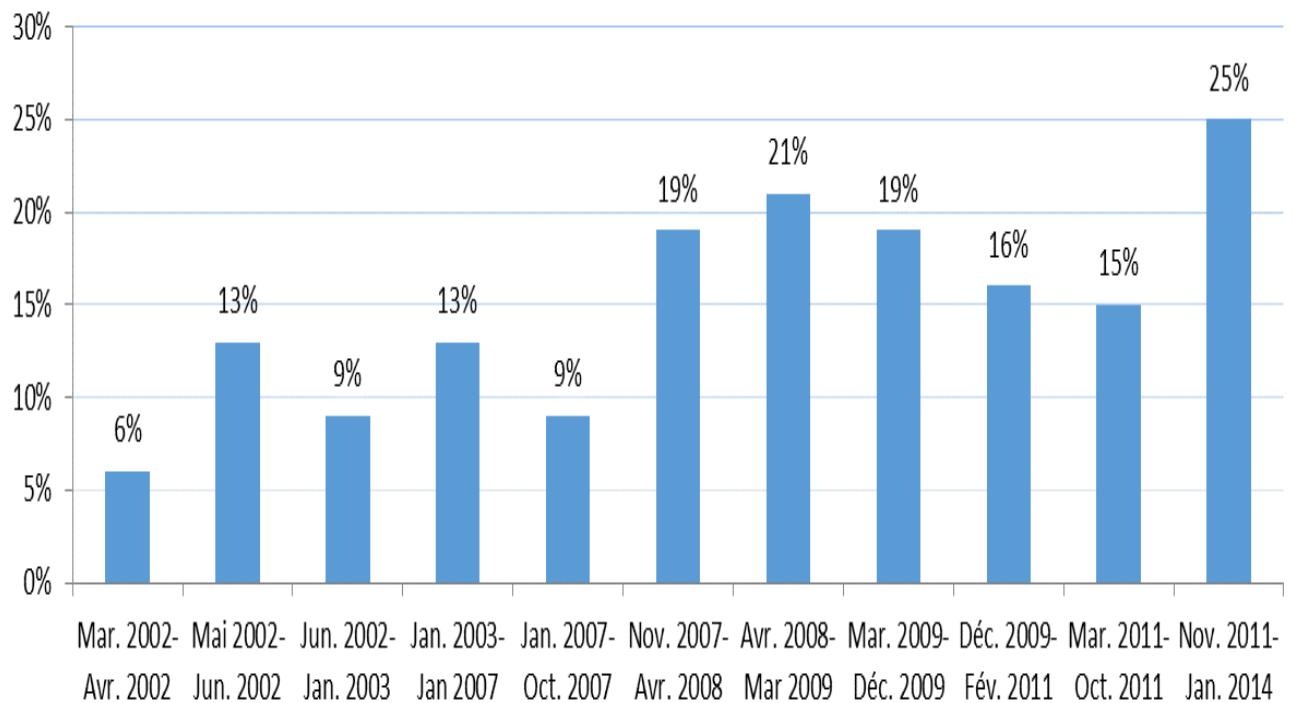
Personne ayant assisté à l'accouchement	Androy	Madagascar
Médecin	4,1	14,5
Infirmière, sage-femme, assistant médical	20,9	29,4
Accoucheuse traditionnelle	33,1	48,5
Parent, autres	40,6	6,5
Personne	1	0,7
Manquant	0,3	0,5
Pourcentage d'accouchement assisté par un professionnel de santé	25	43,9
Pourcentage accouché par césarienne	0,2	1,5
Effectif de naissances	420	12 686

Source : Compilation par l'auteur, 2015 des données de l'INSTAT161

¹⁶¹INSTAT, avril 2010., « *Enquête Démographique et de Santé à Madagascar 2008-2009* », Calverton, Maryland, page 136.

ANNEXE 8 : Évolution de la proportion des femmes ministres au sein des gouvernements de 2002 à 2014

Figure XX : Évolution de la proportion des femmes ministres au sein du gouvernement de 2002 à 2014

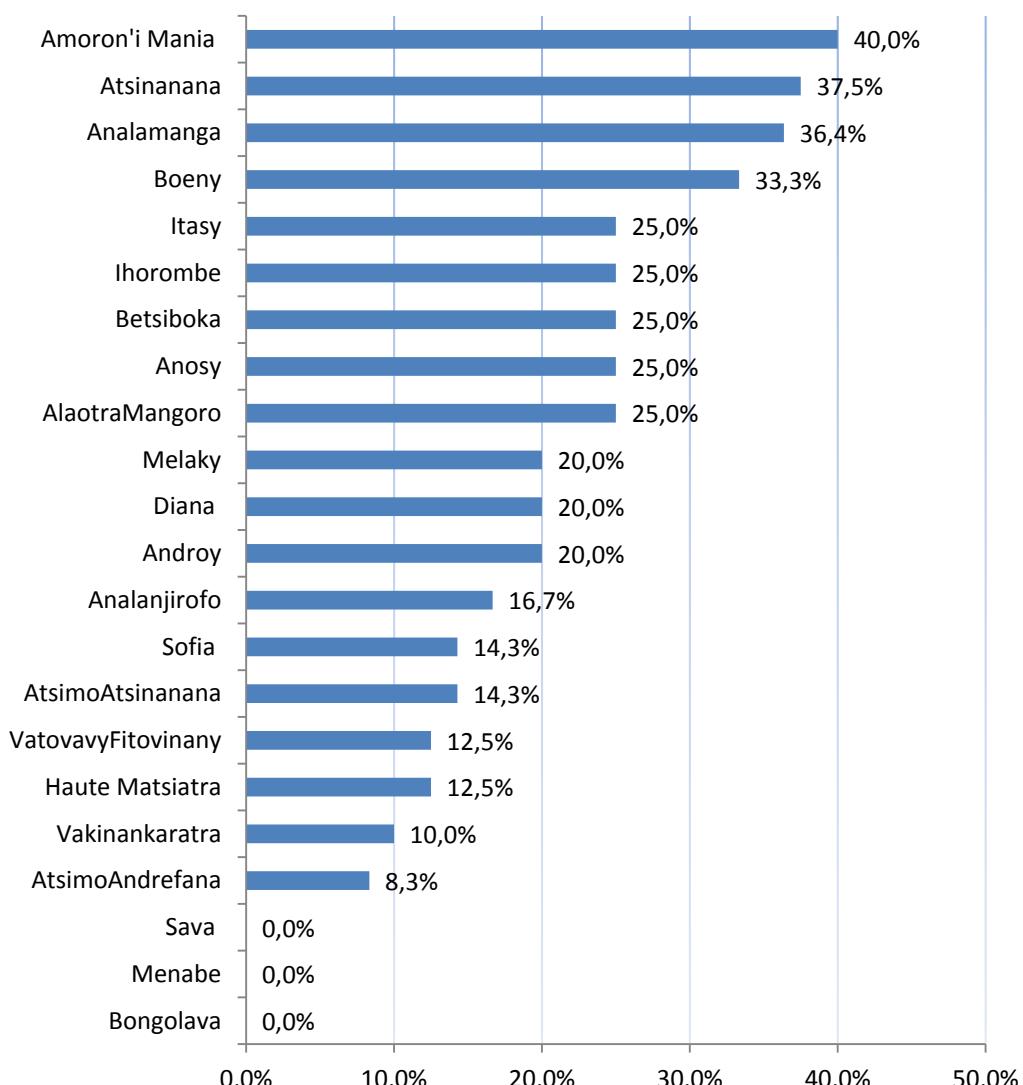


Source : Primature de Madagascar, janvier 2014

Cette figure expose une augmentation de plus de quatre fois la participation féminine dans les membres du gouvernement malgache de mars 2002 à janvier 2014. Néanmoins, ce nombre reste toujours insuffisant.

ANNEXE 9 : Répartition par sexe et par région des Députés élus en décembre 2013

Figure XXI : Répartition par sexe et par région des Députés élus en décembre 2013



Source : Primature de Madagascar, janvier 2014

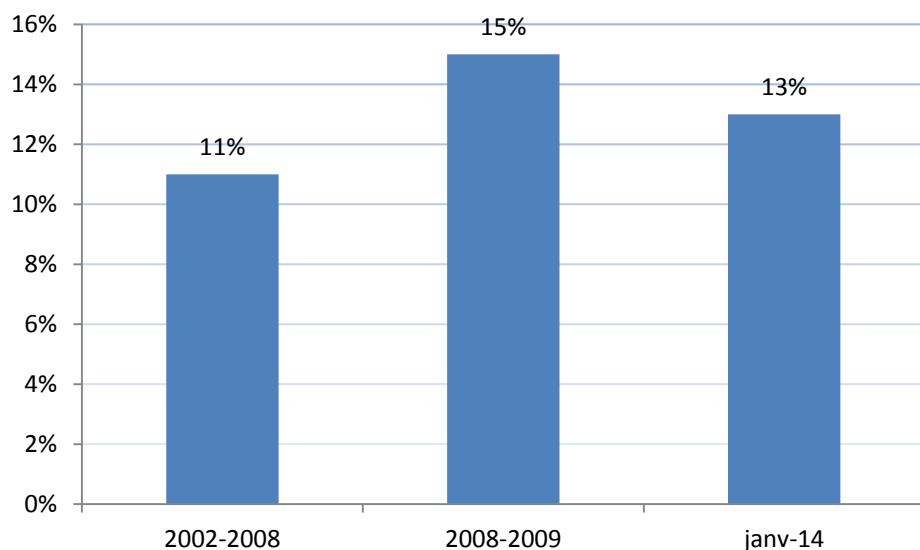
Contrairement à l'équilibre femme/homme dans la sphère politique, les hommes sont majoritaires dans la chambre basse. Après les élections législatives du 20 décembre 2013, il compte trente-deux (32) femmes sur les cent quarante-sept (147) élus¹⁶². Pour le cas de la région Androy, une femme¹⁶³ a été élue parmi les cinq députés.

¹⁶²Fonds canadien d'initiatives locales (FCIL), Institut Électoral pour une Démocratie Durable en Afrique (EISA), 2014, « Des femmes en quête de voix », Afrique du Sud, Page 10.

¹⁶³ MASY GOULAMALY Marie Jeanne d Arc, Députée de Tsihombe, candidate indépendant Androy Miavotse Malaky

ANNEXE 10 : Répartition par sexe des sénateurs et membres du conseil supérieur de la transition malgaches

Figure XXII : Répartition par sexe des Sénateurs et membres du Conseil Supérieur de la Transition malgaches



Source : Primature de Madagascar, janvier 2014

On remarque que les femmes sénateurs et membres du conseil supérieur de la transition malgaches ne dépassent pas 15 % quelques soit le nombre total de ces membres. Avec un indice de participation féminine de 0,398 plaçant le pays au 97^{ème} rang¹⁶⁴ mondial en 2007, la contribution des femmes malgaches dans l'affaire politique demeure faible pour promouvoir leurs conditions de vie.

L'objectif de l'OMD d'atteindre la parité 50/50 sur le nombre d'homme et de femme dans la sphère politique jusqu'en 2015 n'est pas atteint. Madagascar doit faire un grand effort pour égaliser la participation des deux sexes dans la vie politique.

¹⁶⁴ Idem, page 11.

ANNEXE 11 : Pourcentage des femmes qui ont subi ou non au moins un de ces types de violence dans la région Androy

Tableau 16 : Pourcentage des femmes qui ont subi ou non au moins un de ces types de violence dans la région Androy

Nombre du type de violence	Androy	Madagascar
Aucune	69 %	69,9 %
Un type	23,6 %	19,7 %
Deux types	5,8 %	7,6 %
Trois types	1,6 %	2,5 %
Quatre types	0	0,3 %
Au moins un de ces types	31 %	30,1 %

Source : Compilation par l'auteur, 2015 des données de l'INSTAT/ ENSOMD 2012-2013

La violence faite aux femmes peut se manifester sous différentes formes et provoque non seulement des préjudices mentaux, mais aussi des dommages physiques, par exemple des blessures qui parfois pourrait causer le décès de la victime.

ANNEXE 13 : Exemples de systèmes régionaux de suivi climatique en Afrique subsaharienne : Centre régional d'Agrhyemet

L'évaluation de la situation et les options d'intervention en cas de sécheresse sont effectués par un groupe de surveillance du climat et des cultures et quelques ministères de différents États d'Afrique. Pour coordonner ces actions, le centre régional d'**Aghrymet** a été établi en 1974 comme établissement spécialisé du Comité permanent inter-états de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS). Il vise à contribuer à la sécurité alimentaire, à une production agricole accrue et à une meilleure gestion des ressources naturelles dans les États Membres soit : la Mauritanie, le Mali, le Niger, le Sénégal, la Guinée Bissau, le Burkina Faso, le Cap Vert, la Gambie et le Tchad. Ce centre gère et diffuse un large éventail de données et d'informations de suivi agro-météorologique et hydrologique régional à travers le Sahel :

- Données climatologiques : pluviométrie, températures, humidité relative, vents, évapotranspiration potentielle, insolation, fréquence et durée des périodes sèches, avec des données par jour, décade, mois et année remontant à 1875 dans le cas de la pluviomètre, et à 1950 pour les autres domaines.
- Données hydrologiques : Débits instantanés des principaux cours d'eau ainsi que leurs niveaux depuis 1960.
- Données agricoles : Dates de semaines, superficies ensemencées, cultures, humidité du sol et évaluation des rendements depuis 1960.
- Données alimentaires : Bilans céréaliers (besoins, production, aide alimentaire, stocks), zones à risque, depuis 1987.
- Données pastorales : Couverture végétative, population du cheptel, santé animale et approvisionnement en eaux pastorales depuis 1985.
- Données phytosanitaires : Inventaires des maladies et situations phytosanitaires depuis 1993¹⁶⁵.

¹⁶⁵ PNUD, Février 2011., «*Intégration de la gestion du risque de sécheresse*», page 28

ANNEXE 14 : Plantes à Tubercules

Plusieurs plantes à tubercules pourront survivre dans le climat de l'Androy comme les tubercules de : « Anjike » ; de « Nako » ; de « Velae » ; de « Ovin'ala » ...

Ces produits garantiraient une variété sur l'alimentation habituelle et un complément de nourriture pendant la période sèche : «Les tubercules sont des ressources forestières de résilience en période de soudure ou en cas d'insuffisance alimentaire¹⁶⁶.».

¹⁶⁶ Razanajaonarivalona E. H., septembre 2011, «Valorisation des aliments de complément dans les ressources naturelles pendant la période de soudure et la sécheresse dans la région Androy», pp 50.

ANNEXE 15 : Photo d'un homme chargé de la corvée de l'eau

Photo 1 : Homme chargé de la corvée de l'eau



Source : Ravoahangilalao C. J. F., 12 juillet 2007.

Pour le ravitaillement en eau par semaine, c'est souvent l'homme qui est chargé de la corvée de l'eau. Grâce à sa charrette, il peut parcourir un long distance avec une quantité allant jusqu'à 1 000 litre d'eau.

ANNEXE 16 : Comparaison de la proportion de la production agricole pendant les deux périodes

Tableau 17 : Comparaison de la proportion de la production agricole

Qté de tous les produits agricoles	Période normale		Période sèche	
	Qté en tonne	Proportion	Qté en tonne	Proportion
Qté consommé	147,22	36,69%	6,93	65,44%
Qté vendue	222,65	55,49%	2,3	21,72%
Qté stockée	31,39	7,82%	1,36	12,84%
Qté totale produite	401,26	100%	10,59	100%

Source : Auteur, 2015

ANNEXE 17 : Photo d'une maison Antandroy

Photo 2 : Maisons Antandroy



Source : Ravoahangilalao C. J. F., 12 juillet 2007

La construction d'une maison Antandroy se fait uniquement par emboîtement (sans aucun clou, sans aucune cheville).

Pour les polygames, l'orientation des maisons de chaque épouse se fait en fonction du classement hiérarchique, notamment par l'ancienneté de leurs mariages. Le sud étant supérieur au nord et l'est à l'ouest ($S > N$ et $E > O$), ces directions orientées déterminent l'implantation des maisons de prestige des :

- première «valy be» ou grande épouse,
- deuxième «valy ivoe» ou épouse du milieu,
- et troisième épouse «valy masay» ou petite épouse, toujours localisées respectivement au sud, au centre et au nord des hameaux.¹⁶⁷

¹⁶⁷Paul Ottino, 1 janv. 1998 «Les champs de l'ancestralité à Madagascar : parenté, alliance et patrimoine », Editions KARTHALA, - pages 94.

ANNEXE 18 : Proportion de la production en période normale et période sèche

Tableau 18 : Comparaison de la proportion de la production en période normale et période sèche

Qté de tous les produits agricoles	Période normale		Période sèche	
	Qté en tonne	Proportion en %	Qté en tonne	Proportion en %
Qté consommé	147,22	36,69	6,93	65,44
Qté vendue	222,65	55,49	2,3	21,72
Qté stockée	31,39	7,82	1,36	12,84
Qté totale produite	401,26	100	10,59	100

Source : Auteur, 2015

ANNEXE 19 : Consommation d'eau par ménage

Tableau 19 : Calcul de la consommation moyenne d'eau par ménage

Quantité d'eau consommée en litre	Effectifs	Centre	ni xi
[0 ; 30[23	15	345
[30 ; 60[45	45	2 025
[60 ; 90[22	75	1 650
[90 ; 120[6	105	630
[120 ; 500[4	310	1 240
TOTAL	100		5 890

Source : Auteur, 2015

Après application numérique, la quantité moyenne d'eau consommée par un ménage est de 58.9 litre.

ANNEXE 20 : Actions prioritaires du Cadre de Sendaï pour la période 2015-2030

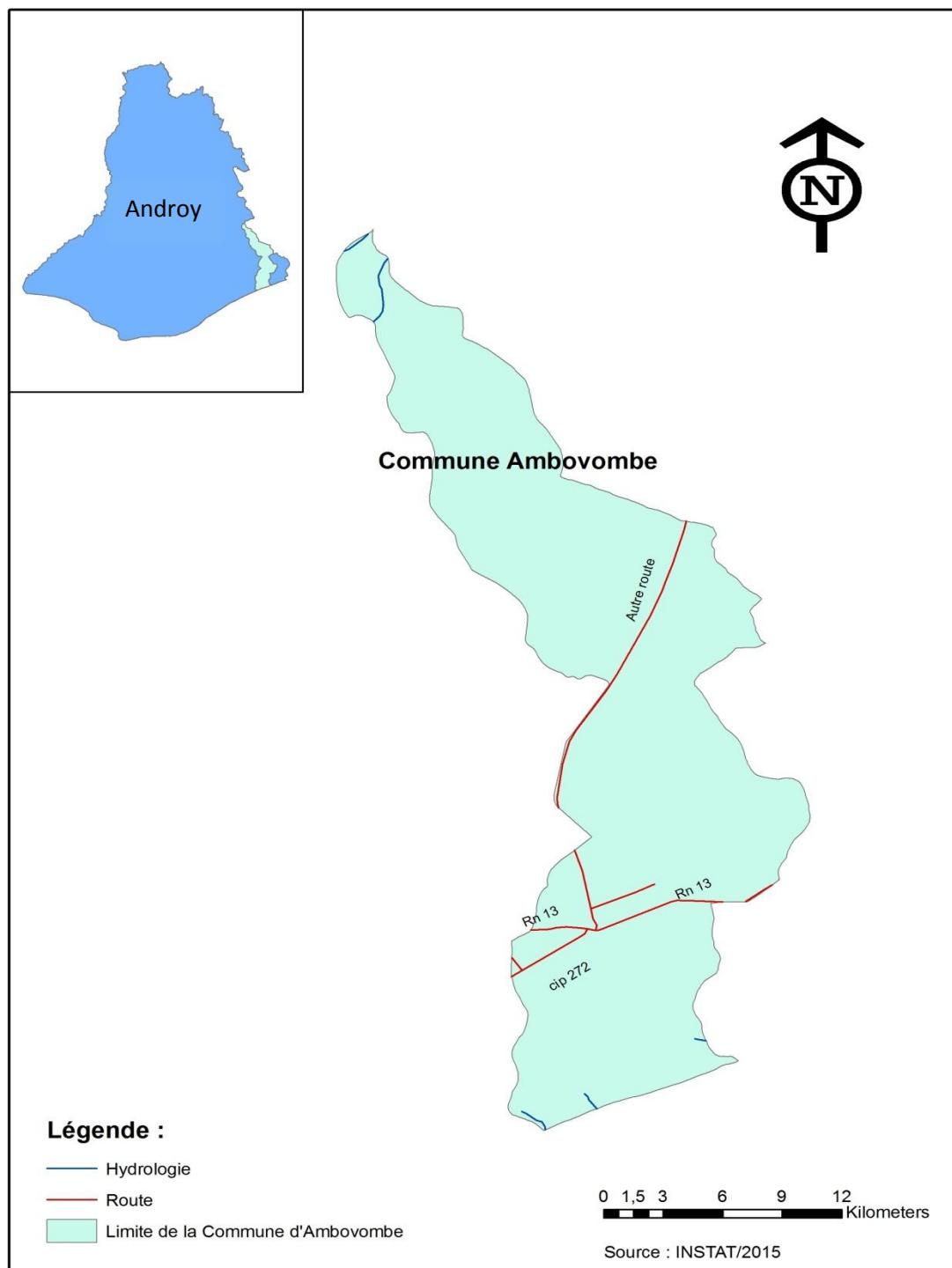
Les actions prioritaires du cadre de Sendaï pour la période 2015-2030 sont :

- la compréhension des risques de catastrophe,
- le renforcement de la gouvernance des risques de catastrophe afin de mieux les gérer,
- l’investissement dans la réduction des risques de catastrophe aux fins de la résilience,
- le renforcement de l’état de préparation aux catastrophes pour intervenir de manière efficace et « reconstruire en mieux » durant la phase de relèvement, de remise en état et de reconstruction¹⁶⁸.

¹⁶⁸ Nations Unies, mai 2015., «*Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe (2015-2030)*», page 10.

ANNEXE 21 : Localisation de la commune d'Ambovombe

Figure XXIII : Localisation de la commune d'Ambovombe dans la région Androy



Source : INSTAT, 2015.

ANNEXE 22 : Questionnaire pour l'évaluation de la résilience des ménages à Ambovombe Androy face à la sécheresse

QUESTIONNAIRE							
A.	Information sur le ménage :						
A.01.	Nom de l'enquêté(e) (<i>Anarana</i>)						
A.02.	Sexe	Masculin (<i>lahy</i>) Féminin (<i>vavy</i>)					
A.03.	Age (<i>Taona</i>)						
A.04.	Etat matrimonial	1. Célibataire (<i>Mpitovo</i>) : _____ / 2. Marié(e) (<i>Manambady</i>) : _____ / 3. Veuf (ve) (<i>Maty vady</i>) : _____ / 4. Divorcé(e) (<i>Sara-bady</i>) : _____ /					
A.05.	Chef de famille (<i>Loha-mpianakaviana</i>)	1.Homme (<i>Lahy</i>)_____ / 2.Femme (<i>Vavy</i>) _____ /					
A.06.	Taille du ménage (<i>Isan'ny ankohonana</i>)	_____ /					
A.07.	Compositions du ménage (<i>ankohonana</i>)	1.Enfants moins de 5 ans (<i>Zaza latsakin'ny 5 taona</i>) : _____ / 2. De 5 à 10 ans (<i>5-10 taona</i>) : _____ / 3. Personne malade (<i>marary</i>) : _____ / 4.Handicapée(<i>Sembana</i>) : _____ / 5. Vieille (<i>Antitra</i>) : _____ /					
A.08.	Polygamie (<i>fananana vady maro</i>) :	1.Oui (<i>Eny</i>) : _____ /	1.1. Si oui Combien d'épouses (<i>Raha eny, dia firy</i>) : _____ /				
		2. Non (<i>Tsia</i>) : _____ /					
A.09.	Avez-vous fréquenté l'école (<i>Efa nandalofianarana ve ianao ?</i>):	1.Oui (<i>Eny</i>) : _____ /	1.1. l'école Primaire (<i>Ambara-tonga fototra</i>) : _____ / 1.2.Secondaire (<i>Ambara-tonga faharoa</i>) : _____ / 1.3. Lycée (<i>Ambara-tonga ambony</i>) : _____ / 1.4.Université (<i>Anjery manontolo</i>) : _____ /				
		2. Non (<i>Tsia</i>) : _____ /	2.1. Si non, quels en sont la(es) cause(s) (<i>Raha tsia dia inona ny antony</i>)?				
B .	Information concernant la femme :						
B.01.	Age lors du mariage (<i>Taona nanambadiana</i>)						
B.02.	Mariage (<i>Fanambadiana</i>) :	1. Au choix (<i>Safidy</i>) : _____ /					
		2. Arrangé (<i>Namboarina</i>) : _____ /					
B.03.	Nombre d'enfant (<i>Isan'ny zanaka</i>) :	1.Vivant (<i>Velona</i>) : _____ /					
		2.Mort (<i>Maty</i>) : _____ /					
B.04.	Age de la 1ère grossesse (<i>Taonan'ny vohoka voalohany</i>) :	_____ /					
B.05.	Avez-vous eu une grossesse interrompue (<i>Efa afa-jaza ve ianao</i>) ? :	1.Oui (<i>Eny</i>) : _____ /	1.1. Si oui Cause du décès (<i>Anton'ny fahafatesana</i>): : _____ /				
		2. Non (<i>Tsia</i>) : _____ /					
B.06.	Utilisez-vous une(des) méthode(s) contraceptive(s) (<i>mampiasa fandrindrampiterahana ve ianao</i>) ? :	1.Oui (<i>Eny</i>) : _____ /	1.1. Si oui laquelle (s) (<i>Raha eny, dia inona</i>)?				
		2. Non (<i>Tsia</i>) : _____ /					

B.07.	Etes-vous victime de la différence de genre (<i>voa avakavaka ara-pananahana ve ianao</i>) ?	1.Oui (<i>Eny</i>) : _____ / 2. Non (<i>Tsia</i>) : _____ /	1.1. En quoi se manifeste t-elle (<i>Manao ahoana ny fisehoany</i>) ?
B.08.	En tant que femme, y a-t-il un obstacle sur les activités génératrice de revenu (<i>Amin'ny mahavehivavy anao, misy sakana ve ny amin'ny asa fidiram-bola izay ataonao</i>) ? :	1.Oui (<i>Eny</i>) : _____ / 2. Non (<i>Tsia</i>) : _____ /	1.1.Si Oui, Laquelle (s) (<i>Raha eny, dia inona avy</i>) ? :
C.Disponibilité des ressources en eau :			
C.01.	Source d'eau :	1. Jirama (à domicile) (<i>Jirama ao antrano</i>) : _____ / 2.Fontaine publique (<i>Fantsakana ho an'ny daholobe</i>) : _____ / 3.Puits (<i>Lava-drano</i>) : _____ / 4. Rivière (<i>Renirano</i>) : _____ / 5.Achetée et livrée (<i>Mividy</i>) : _____ / 6.Autres (<i>Hafa</i>) : _____ /	
C.02.	Distance parcourue pour chercher l'eau (<i>Halaviran'ny fantsakana</i>) :	1. Moins de 50 m (<i>latsaky ny 50m</i>) : _____ / 2. 50 à 300 m: _____ / 3. 300 à 1000 m: _____ / 4. Plus de 1000 m (<i>Mihoatra ny 1000m</i>) : _____ /	
C.03.	Temps utile pour chercher l'eau (<i>Fotoana lany am'ny fantsakana</i>) :	1. Moins de 10 mn (<i>latsaky ny 10mn</i>): _____ / 2. 10 à 15 mn : _____ / 3. 15 à 30 mn : _____ / 4. Plus de 30 mn (<i>Mihoatra ny 30 mn</i>) : _____ /	
C.04.	Fréquence (<i>Impiry isakin'ny herin'andro</i>) ? :	1. 1 : _____ / 2. 2 : _____ / 3. 3 : _____ / 4. 7 : _____ /	
C.05.	Qui cherche l'eau (<i>Iza no mpantsaka</i>) ? :	1. Femme (<i>Vehivavy</i>) : _____ / 2. Homme (<i>Lehilahy</i>) : _____ / 3. Enfant (<i>Ankizy</i>) : _____ / 4. Autres (<i>Hafa</i>) : _____ /	
C.06.	Coût de (<i>Vidiny</i>) :	1.Seau de 15l : _____ / 2. Bidon de 20l : _____ / 3.Tonneau 100l : _____ /	
C.07.	Besoin du ménage en eau par jour (<i>Filân'ny tokantrano rano isan'andro</i>) :	_____ /	
C.08.	Traitemennt de l'eau (<i>Fanadiovana ny rano</i>)	1.Oui (<i>Eny</i>) : _____ / 2. Non (<i>Tsia</i>) : _____ /	1.1. Sur'eau : _____ / 1.2. Bouillie (<i>Ampangotrahana</i>) : ____ / 1.3.Filtre (<i>Tatavanina</i>) : _____ / 1.4. Autres (<i>Hafa</i>) : _____ /

D. Critère économique :						
D.01.	Combien de repas prenez-vous par jour (<i>Impiry isan'andro ianao no misakafo</i>) ?	1. En période normale (<i>Vanim-potoana mamokatra</i>) :			1. 1 : _____ /	
					2. 2 : _____ /	
					3. 3 : _____ /	
D.02.	Que mangez-vous (<i>Inona no haninao</i>) :	2. Pendant la sécheresse (<i>Hain-tany</i>) :			1. 1 : _____ /	
					2. 2 : _____ /	
					3. 3 : _____ /	
D.03.	Quels sont les produits que vous considérez comme de luxe (<i>Inona ireo sakafy eritreritao ho haingitraingitra</i>) ?					
D.04.	Combien de fois en mangez-vous (<i>impiry ianao no mihinana izany</i>) :	1. En période normale (<i>Vanim-potoana mamokatra</i>) :				
		2. Pendant la sécheresse (<i>Hain-tany</i>) :				
D.05.	Quelle activité récréative/ loisir payant pratiquez-vous/ou les membres de votre famille (<i>Inona ny fialam-boly andoavam-bola ataonao na ny ankohonanao</i>) ?			1. En période normale (<i>Vanim-potoana mamokatra</i>) : 2. Pendant la sécheresse (<i>Hain-tany</i>) :		
D.06.	Combien dépensez-vous pour cette activité (<i>Ohatrinona no laninao amin'izany</i>) ?			1. En période normale (<i>Vanim-potoana mamokatra</i>) : 2. Pendant la sécheresse (<i>Hain-tany</i>) :		
D.07.	Combien d'épargne possédez-vous (<i>Ohatrinona ny tahirim-bolanao</i>) ?			1. En période normale (<i>Vanim-potoana mamokatra</i>) : 2. Pendant la sécheresse (<i>Hain-tany</i>) :		
D.08.	En quoi cette épargne est-elle utilisée (<i>Inona no ampiasana izany</i>) ?			1. En période normale (<i>Vanim-potoana mamokatra</i>) : 2. Pendant la sécheresse (<i>Hain-tany</i>) :		
E Activité génératrice de revenu :						
<i>E.I.Pour ceux dans le secteur Primaire :</i>						
E01.	Pratiquez-vous (<i>Inona no ataonao</i>)	1. Une activité culturelle (<i>Asa fambolena</i>) ?			1.Oui (<i>Eny</i>) : _____ /	
		2. Une activité d'élevage (<i>Asa fiompana</i>) ?			2. Non (<i>Tsia</i>) : _____ / 1.Oui (<i>Eny</i>) : _____ / 2. Non (<i>Tsia</i>) : _____ /	
E02.	Travaillez vous (<i>Ianao ve miasa</i>)	1. Seul (<i>Irery</i>) ? : _____ / 2. Avec un partenaire (<i>Mpiara-miasa</i>) ? : _____ / 3. Avec l'aide d'un ONG/ projet (<i>Fikambanana tsy miankina maro samihafa</i>) ? : _____ /				
E03.	ACTIVITE CULTURALE (FAMBOLENA) :	1.Oui (<i>Eny</i>) : _____ / 2. Non (<i>Tsia</i>) : _____ /				
E04.	Riz (<i>Vary</i>)	1.Oui (<i>Eny</i>) : _____ /	2. Non (<i>Tsia</i>) : _____ /			
	Désignation	Surface cultivée	Qté de la production	Qté Autoconsommée	Qté Vendue	Montant de la Vente
1. En période normale (<i>Vanim-potoana mamokatra</i>) :						
2. Pendant la sécheresse (<i>Hain-tany</i>) :						

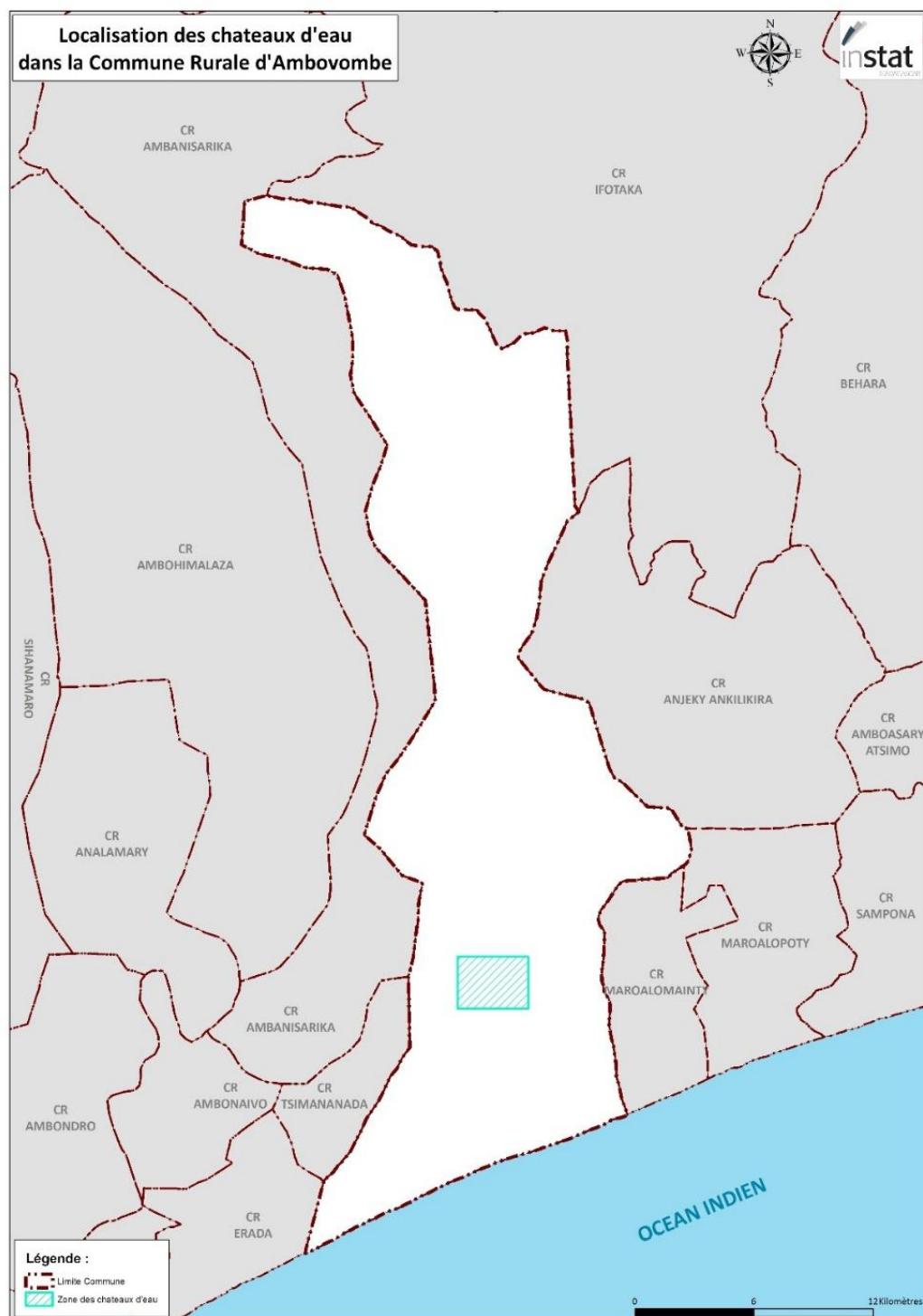
E05.	Manioc (<i>Mangahazo</i>) Désignation	1.Oui (<i>Eny</i>) : _____ / Surface cultivée	2. Non (<i>Tsia</i>) : _____ / Qté de la production	Qté Autoconsommée	Qté Vendue	Montant de la Vente
1. En période normale (<i>Vanim-potoana mamokatra</i>) :						
2. Pendant la sécheresse (<i>Hain-tany</i>) :						
E06.	Patate douce (<i>Vomanga</i>) Désignation	1.Oui (<i>Eny</i>) : _____ / Surface cultivée	2. Non (<i>Tsia</i>) : _____ / Qté de la production	Qté Autoconsommée	Qté Vendue	Montant de la Vente
1. En période normale (<i>Vanim-potoana mamokatra</i>) :						
2. Pendant la sécheresse (<i>Hain-tany</i>) :						
E07.	Maïs (<i>Katsaka</i>) Désignation	1.Oui (<i>Eny</i>) : _____ / Surface cultivée	2. Non (<i>Tsia</i>) : _____ / Qté de la production	Qté Autoconsommée	Qté Vendue	Montant de la Vente
1. En période normale (<i>Vanim-potoana mamokatra</i>) :						
2. Pendant la sécheresse (<i>Hain-tany</i>) :						
E08.	Autres à préciser (<i>Hafa</i>) Désignation	1.Oui (<i>Eny</i>) : _____ / Surface cultivée	2. Non (<i>Tsia</i>) : _____ / Qté de la production	Qté Autoconsommée	Qté Vendue	Montant de la Vente
1. En période normale (<i>Vanim-potoana mamokatra</i>) :						
2. Pendant la sécheresse (<i>Hain-tany</i>) :						
E09.	Combien de stock des produits agricoles Disposez-vous (<i>Misy firy ny ambim-bava amin'ny vokatrazo</i>) ?			1. En période normale (<i>Vanim-potoana mamokatra</i>) :		
				2. Pendant la sécheresse (<i>Hain-tany</i>) :		
E10.	ACTIVITE D'ELEVAGE / PECHE (<i>FIOMPIANA/FANJONOANA</i>)	1.Oui (<i>Eny</i>) : _____ / 2. Non (<i>Tsia</i>) : _____ /				
E11.	Si OUI (<i>Raha eny</i>) :					
Rendement d'activité d'élevage 1. En période normale (<i>Vanim-potoana mamokatra</i>) :		Bovin (Omby)	Porcin (Kisoa)	Volaille (Vorona)	Pêche (Jono)	Autre: à Préciser (Hafa)
2. Pendant la sécheresse (<i>Hain-tany</i>) :						
E12. Pour les activités hors du secteur primaire : (Secteurs secondaire et tertiaire)						
Désignations		Restauration et Gargotte	Commerce	Employé de bureau	Autre: à Préciser (Hafa)	
1. En période normale (<i>Vanim-potoana mamokatra</i>) :						
2. Pendant la sécheresse (<i>Hain-tany</i>) :						
E14.	Quelles mesures prenez-vous pour rattrapper ce manque à gagner (<i>Inona no ataonao mba hanenjehana io tsy fahampiana io</i>) ?					
E15.	Pour y remédier, avez-vous accès à un crédit (<i>Ho fialana amin'ny fahasahiranana, afaka mitrosa ve ianao</i>) ?	1.Oui (<i>Eny</i>) : _____ / 2. Non (<i>Tsia</i>) : _____ /	1.1.Combien (<i>Ohatrinona</i>) ? : 1.1.Echéance (<i>Fotoana famerenam-bola</i>) ? : 1.1.Source du crédit (<i>Avy aiza ny trosa</i>) ? :			

E16.	En quoi la disponibilité des ressources en eau a changé votre moyen de subsistance (<i>Inona no aterakin'ny tsy fahampian'ny rano amin'ny asa fihariana izay ataonao</i>) ?:			
F.Migration :				
F.1.	Est-ce qu'une partie de votre famille s'est migrée hors de la région (<i>Misy amin'ny ankohonanao nifindra monina ve</i>) ?:	1.Oui (<i>Eny</i>) : _____ /	1.1. Si Oui, qui (<i>Raha eny, iza</i>) ?:	
			1.2. Pour aller où (<i>Nandeha aiza</i>) ?:	
			1.3. Pourquoi a-t-il(elle) quitter la région (<i>Inona ny antony nialany ny faritra</i>) ?	
		2. Non (<i>Tsia</i>) : _____ /		
F.2.	Pourquoi êtes-vous resté (<i>Fa maninona ianao no nijanona</i>) ?:			
F.3.	Quel changement y - a-t-il depuis le départ de ce(s) membre(s) (<i>Inona no fiovana naterak'izany banga izany</i>) ?:			
F.4.	Que faites-vous pour combler cette absence (<i>Inona no ataonao mba hamenoana izany banga izany</i>) ?			
F.05.	Voudriez-vous partir à votre tour (<i>Ianao koa ve mba te handeha</i>)?	1.Oui (<i>Eny</i>) : _____ /	1.1. Si oui, pourquoi (<i>Inona no antony</i>) ?:	
		2. Non (<i>Tsia</i>) : _____ /	2.1. Qu'est ce qui vous retient à Androy (<i>Inona no mitazona anao eto Androy</i>) ?	
G. Changement climatique :				
G.01.	Quelle est votre perception du changement climatique (<i>Manao ahoana ny fahazoanao izany atao hoe Fiovan'ny toetr'andro</i>) ?			
G.02.	D'après vous quelles sont ses causes (<i>Inona avy no mety ho anton'izany</i>) ?			
G.03.	Quelles sont ses conséquences, selon vous (<i>Inona avy no aterak'izany, hoy ianao</i>) ?			
G.04.	Pensez-vous qu'il est possible de réduire le changement climatique et ses conséquences (<i>Mety azo atao ve ny mampihena ny fitrangan'ny fiovan'ny toetr'andro sy ny vokany</i>) ?			
G.05.	D'après vous, la sécheresse est-elle une conséquence possible de ce changement climatique (<i>Ny hain-tany ve dia isan'ireo voka-dratsy aterakin'ny fiovan'ny toetr'andro</i>) ?	1.Oui (<i>Eny</i>) : _____ /		
		2. Non (<i>Tsia</i>) : _____ /		
G.06.	Quelles mesures prenez-vous pour vous adapter aux changements climatique (<i>Inona avy ny fe-petra raisinao mba hahazakanao izany fiovan'ny toetr'andro izany</i>) ?:			
G.07.	A cause de la sécheresse, voudriez-vous changer d'activité génératrice de revenu (<i>Nohon'ny hain-tany, te-hiova asa fidiram-bola ve ianao</i>) ?:	1.Oui (<i>Eny</i>) : _____ /	1.1. Quelle est la nouvelle activité (<i>Inona ilay asa fidiram-bola vaovao</i>) ?	
		2. Non (<i>Tsia</i>) : _____ /		
G.08.	En quoi la sécheresse a changé votre vie (<i>Inona avy ny fiovana naterakin'ny hain-tany teo amin'ny fiainanao</i>) ?:			
G.9.	Quels sont votre perspectives pour l'avenir (<i>Inona no mba andrandrainao amin'ny ho avy</i>) ?:			

Source : Auteur, 2015

ANNEXE 23 : Localisation des châteaux d'eau et d'autres infrastructures de base dans la commune Ambovombe Androy

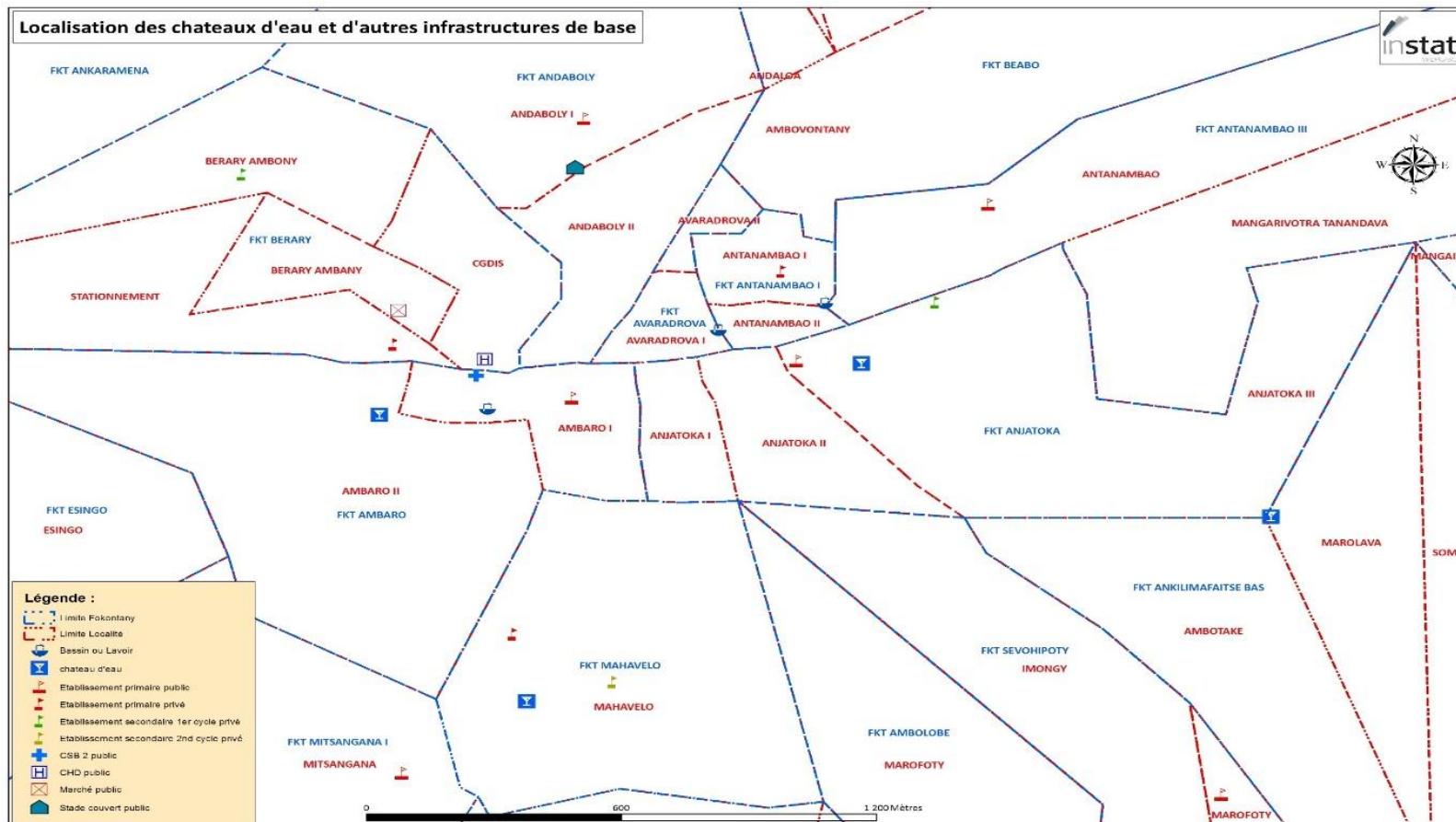
Figure XXIV : Localisation des châteaux d'eau de la commune d'Ambovombe



Source : INSTAT, 2015

ANNEXE 23 (suite) : Localisation des châteaux d'eau et d'autres infrastructures de base dans la commune Ambovombe Androy

Figure XXV : Localisation des infrastructures sociales de base et des châteaux d'eau et inde la commune d'Ambovombe



Source : INSTAT, 2015

ANNEXE 24 : Questionnaire pour l'évaluation des conditions de vie des femmes Antandroy vivant dans la sécheresse à Ambovombe Androy.

Nom de l'institution enquêtée :

Lieu :

Nom de la personne enquêtée :

Responsabilité dans l'institution :

Date de l'entretien :

1. Quelles sont les actions de votre institution ?
2. En quoi ces actions consistent-elles ?
3. Quels sont les résultats que vous attendez de ces actions ?
4. Votre objectif est-il atteint ?
5. Pensez-vous que ces actions sont adaptées à l'attente de la population ?
6. Si non, pourquoi ?
7. Qu'apportent ces actions dans l'amélioration des conditions de vie des femmes Antandroy ?
8. Comment ces actions peuvent-elles diminuer la vulnérabilité de la population d'Androy face à la sécheresse ?
9. Quelles difficultés ou obstacles rencontrez-vous dans l'accomplissement de votre projet ?

ANNEXE 25 : Carte hydrographique d'Ambovombe Androy

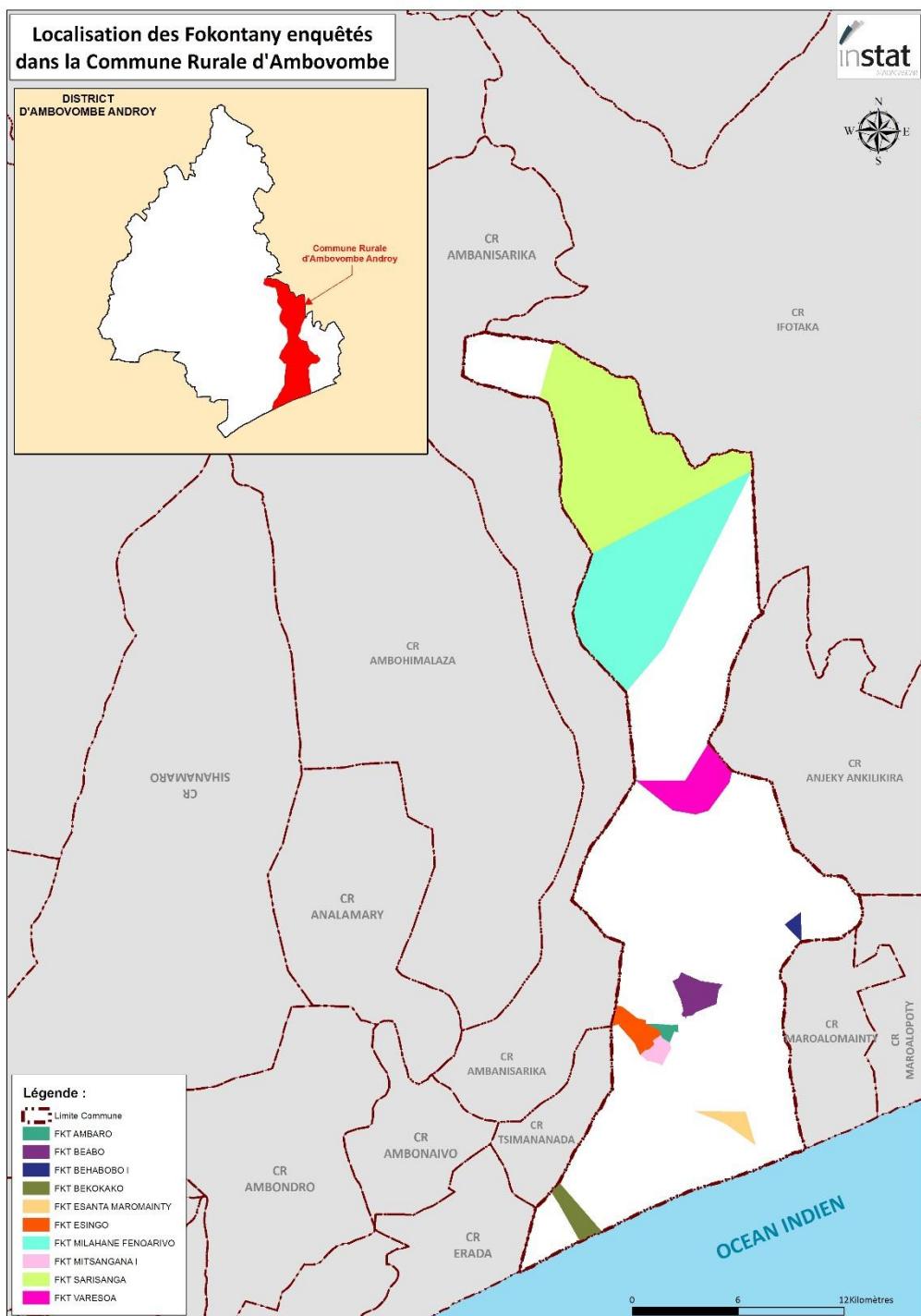
Figure XXVI : Réseau hydrographique dans le district d'Ambovombe Androy



Source : INSTAT, 2015

ANNEXE 26 : Localisation des Fokontany enquêtés dans la commune d'Ambovombe

Figure XXVII : Localisation des 10 Fokontany enquêtés dans la commune rurale d'Ambovombe Androy



Source : INSTAT, 2015

TABLE DES MATIERES

DÉDICACE.....	i
REMERCIEMENTS.....	ii
GLOSSAIRE.....	iii
ACRONYMES.....	v
LISTE DES TABLEAUX	viii
LISTE DES FIGURES.....	ix
SOMMAIRE	xii
INTRODUCTION	1
PREMIÈRE PARTIE : Cadre conceptuel : Réduction des Risques de Catastrophe, sècheresse, zone d'étude.....	3
Chapitre I : Concepts de la Réduction des Risques de Catastrophe.....	3
Section I : Réduction des Risques de Catastrophes	3
I : Définition de la Réduction des Risques de Catastrophes	3
II : Objectif général de la RRC et lien avec le développement durable.	4
III : Résultats attendus de la RRC sur les conditions de vie des femmes Antandroy	5
Section II : Concepts de base	6
I : Gestion des Risques de Catastrophe	6
I.1 : Définition de la Gestion des Risques de Catastrophes.....	6
I.2 : Objectif de la Gestion des Risques de Catastrophes	6
II. Principaux termes de la GRC et conditions de vie	8
II.1 : Aléa.....	8
II.2 : Vulnérabilité	9
II.3 : Risque	9
II.4 : Catastrophe	9
II.5 : Capacité	10
II.6 : Résilience.....	10
II.7 : Conditions de vie	10
III : L'adaptation au Changement Climatique.....	10
III.1. Définition de l'adaptation aux changements climatiques.....	11
III.2 : Conséquences du changement climatique sur l'environnement.....	11

Section III : Le cadre institutionnel de la GRC à Madagascar	11
Chapitre II. Généralité sur l'eau et la sécheresse	13
Section I : L'eau.....	13
I.1 : Définition de l'eau	13
I.2 : Cycle de l'eau	14
I.3. : L'eau sur terre.....	15
Section II : La sécheresse.....	15
II.1 : Définition de la sécheresse	16
II.2. Formes de la sécheresse :.....	16
II.3 : Sources caractérisant la sécheresse	17
II.4 : Indicateurs de la sécheresse dans l'Androy.....	17
Chapitre III : Présentation de la zone Androy	19
Section II : Histoire de l'Androy et vulnérabilité de la région face à la sécheresse	19
II.1 : Origine des Antandroy	19
II.2 : Histoire socio-politique et de l'éducation de l'Androy	19
II.2.1 : Histoire politique et sociale	20
II.2.2 : Histoire de l'éducation à Androy	21
Section III : Culture et économie dans l'Androy	22
III.1 : Culture des Antandroy	22
III.2 : Économie de l'Androy	23
III.3. Infrastructures dans l'Androy.....	23
III.3.1 : Habitation	24
III. 3. 2 : Infrastructures sociales de base	24
III.3.3 : Institutions humanitaires et financières	25
DEUXIÈME PARTIE : Méthodologie de recherche, analyse des conditions de vie des femmes Antandroy, et résultat de la recherche.....	29
Chapitre I : Méthodologie de recherche.....	29
Section I : Orientation de l'étude	29
I : Recherche documentaire et étude bibliographique	30
II : Méthodologie de recueil des données sur le cas pratique.....	30
Section II : Délimitation du domaine d'étude.....	31
I.1 : Limites de l'étude	31

I.2 : Choix de la commune	31
Section I : Zone d'études	32
I.1 : Situation géographique de l'Androy	32
I.2 : Climat de l'Androy	34
I.3. L'hydrologie dans l'Androy	34
Chapitre II – Analyse des conditions de vie des femmes	36
Section I : Analyse des conditions de vie des femmes Antandroy.....	36
I.1 : Place de la femme dans la société Antandroy	36
I.1.1 : Le rapport de masculinité chez les Antandroy	36
I.1.2 : L'Indice sexo-spécifique du développement humain (ISDH)	37
I.2 : Éducation des femmes Antandroy	39
I.3 : Santé des femmes Antandroy	40
I.3.1 : Accès aux soins	40
I.3.2 : Santé reproductive.....	40
I.3.3 : Indice de fécondité	41
I.3.4 : Moyen contraceptif	42
Section II : Activités économiques et politiques des femmes Antandroy	42
II.1 : Activité économique.....	42
III.2 : Participation féminine dans la sphère politique	43
Section III : Analyse de la vulnérabilité des femmes face à la sécheresse	44
III.1 : Étude de la vulnérabilité de l'Androy face à la sécheresse	44
III.2 : Analyse de la vulnérabilité des femmes Antandroy face à la sécheresse	48
III.2.1 : Dimension socio-culturel.....	48
III.2.2 : Aspect économique	49
III.2.3 : Facteurs physique et environnemental	49
Chapitre III- Présentation des résultats et discussion.....	54
Section I : Réalités socio-économiques, facteurs de vulnérabilité.....	54
I.1 : l'impact de la sécheresse sur la production agricole.....	54
I.2 : Niveau d'éducation	55
I.3 : La structure des familles Antandroy	56
I.4 : Approvisionnement et Consommation en eau par ménage	57
Section II : Discussion et rentabilité de la participation des femmes dans la RRC	60
II.1 : Discussion.....	60

II.2 : Rentabilité de la participation des femmes dans la RRC	61
Section III : Suggestion de solutions	62
III.1 : Proposition de solution à l'échelle locale.....	62
III.2 : Suggestion de solution à l'échelle nationale	63
III.3 : Suggestion de solution pour la société Antandroy	66
CONCLUSION.....	67
BIBLIOGRAPHIE	70
OUVRAGES.....	70
ARTICLES.....	70
RAPPORTS.....	71
MANUELS ET AUTRES.....	71
COURS	72
MÉMOIRES.....	72
WEBOGRAPHIES	73
LISTE DES ANNEXES	74
ANNEXE 1 : Organigramme de la GRC à Madagascar	74
ANNEXE 2 : Indice Synthétique de Fécondité.	75
ANNEXE 3 : Indicateurs de Développement Humain par région en 2008	76
ANNEXE 4 : Infrastructures scolaires publiques dans l'Androy	77
ANNEXE 5 : Population d'Androy selon l'âge et le sexe de la population.	78
ANNEXE 6 : Alphabétisation des femmes Antandroy.....	79
ANNEXE 7 : Assistance lors de l'accouchement des femmes Antandroy.....	80
ANNEXE 8 : Évolution de la proportion des femmes ministres au sein des gouvernements de 2002 à 2014	81
ANNEXE 9 : Répartition par sexe et par région des Députés élus en 2013	82
ANNEXE 10 : Répartition par sexe des sénateurs et membres du conseil supérieur de la transition malgaches.....	83
ANNEXE 11 : Pourcentage des femmes qui ont subi ou non au moins un de ces types de violence dans la région Androy	84
ANNEXE 13 : Exemples de systèmes régionaux de suivi climatique en Afrique subsaharienne : Centre régional d'Agrhyemet.....	85
ANNEXE 14 : Plantes à Tubercules	86

ANNEXE 15 : Photo d'un homme chargé de la corvée de l'eau	87
ANNEXE 16 : Comparaison de la proportion de la production agricole pendant les deux périodes.....	88
ANNEXE 17 : Photo d'une maison Antandroy	89
ANNEXE 18 : Proportion de la production en période normale et période sèche.....	90
ANNEXE 19 : Consommation d'eau par ménage	91
ANNEXE 20 : Actions prioritaires du Cadre de Sendaï pour la période 2015-2030 ...	92
ANNEXE 21 : Localisation de la commune d'Ambovombe	93
ANNEXE 22 : Questionnaire pour l'évaluation de la résilience des ménages à Ambovombe Androy face à la sécheresse.....	94
ANNEXE 23 : Localisation des châteaux d'eau et d'autres infrastructures de base dans la commune Ambovombe Androy.....	99
ANNEXE 23 (suite) : Localisation des châteaux d'eau et d'autres infrastructures de base dans la commune Ambovombe Androy	100
ANNEXE 24 : Questionnaire pour l'évaluation des conditions de vie des femmes Antandroy vivant dans la sécheresse à Ambovombe Androy.	101
TABLE DES MATIERES	104

«Perspectives d'amélioration des conditions de vie des femmes Antandroy face à la sécheresse : cas de la commune d'Ambovombe»

Auteur : RANDRIAMPARANY Tantely Sarah

Adresse : IVB 20 Bis Andravoahangy Antananarivo 101

Téléphone : 033 11 283 57

Courriel : tantelisarah@yahoo.fr

RÉSUMÉ

La sécheresse impact différemment les hommes et les femmes. Plusieurs facteurs engendrent la détérioration des conditions de vie des femmes Antandroy.

Cette recherche consiste à identifier les causes de cette détérioration afin d'améliorer les conditions de vie des femmes mêmes habitant dans la sécheresse.

En répondant à la question « *quelles sont les principales mesures à prendre pour améliorer les conditions de vie des femmes Antandroy ?* », les hypothèses suivantes sont vérifiées : qu'un meilleur accès à l'eau assure une vie économique stable pour les femmes Antandroy et les pratiques coutumières des Antandroy augmentent la vulnérabilité des femmes Antandroy face à la sécheresse.

Mots-clés : Sècheresse, Ambovombe, Androy, vulnérabilité, résilience des femmes.

SUMMARY

Drought impacts differently men and women. Several factors lead to the deterioration of living conditions of Antandroy women.

This work has identified the principal sources of that deterioration in order to improve the living conditions of women living in the same drought.

" What are the main measures to improve the living conditions of women Antandroy ? "

It was answered by verifying the following assumptions : better access to water ensures a stable economy for Antandroy women and customary practices of Antandroy increase women's vulnerability to drought.

Key-words : Drought, Ambovombe, Androy, vulnerability, women's resilience.

Encadreur pédagogique : Docteur SALAVA Julien